Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 2 juin 1993 27 ième année, No22

Réactions partagées

112 millions du fédéral pour la gestion scolaire et l'enseignement postsecondaire en français

(Jean-Pierre Dubé, APF, C) Les communautés francophones de huit provinces se partageront au cours des six prochaines années la somme de 112 millions, les unes pour la mise en oeuvre de la gestion scolaire (70 pour cent de la somme) et les autres pour le développement de leurs institutions postsecondaires.

Des représentants d'organismes oeuvrant en éducation ont poussé un soupir de soulagement et ont accordé une ovation debout à la secrétaire d'Etat, Mme Monique Landry, visiblement émue par la réaction des 250 invités de la Commission nationale des parents francophones, réunis à Saint-Boniface le 20 mai dernier pour entendre Mme Landry parler des actions et des engagements de son gouvernement en matière de langues officielles.

"Je suis aussi émue que vous autres, a avoué la ministre. Je sais que, pour les communautés minoritaires, c'est quelque chose de très important, le besoin de gérer les écoles. Je suis mariée à un Acadien, j'ai bien compris le besoin de survie".

La somme de 112 millions sera partagée ainsi: environ 78 millions seront réservés à la mise en oeuvre de la gestion scolaire dans les quatre provinces de l'Ouest, ainsi qu'en Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve; environ 34 millions serviront à la consolidation du réseau des trois collèges communautaires en Ontario, de la Faculté Saint-Jean à Edmonton, de l'Ecole de droit de l'Université de Moncton et de l'Université Sainte-Anne en Nouvelle-Ecosse.

Mais la répartition des sommes n'est pas encore finalisée, explique la secrétaire d'Etat, puisque les montants doivent être négociés avec chacune des provinces concernées. "Nos fonctionnaires sont à la disposition des provinces qui désirent négocier. Ça peut aller très vite si les provinces le souhaitent".

Au Manitoba, par exemple, on sait que le gouvernement entend procéder très rapidement depuis la présentation, le 17 mai, d'un projet de loi sur la gestion scolaire, qui doit déboucher sur la création d'une division scolaire de langue française pour la rentrée de 1994.

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) n'a pas cachée sa joie après cette annonce. "Par les temps qui courent, 112 millions, on ne crache pas dessus" a déclaré le directeur général Paul Charbonneau, qui s'est dit "très, très heureux".

La Fédération des communautés francophones et acadienne estime que les gouvernements des provinces et des territoires qui hésitent encore n'ont plus aucune excuse pour ne pas respecter les droits des francophones en matière d'éducation. Qualifiant la nouvelle de "pas dans la bonne direction", le président de la FCFA, Raymond Bisson, reconnaît toutefois que cette somme ne règlera pas tous les besoins des francophones en matière scolaire.

L'Association canadienne-française de l'Ontario est plus virulente. Selon son président, Jean Tanguay, l'annonce de Mme Landry "s'avère une fois de plus un non événement". L'ACFO condamne le gouvernement Mulroney qui, dit-elle, n'a toujours pas réussi à s'entendre avec le gouvernement ontarien en ce qui a trait au financement d'un réseau collégial francophone.

Le ministre ontarien de l'Education et de la Formation, lui, se dit «extrêmement déçu» que l'annonce de Mme Landry ne confirmait pas le niveau de financement que le governement fédéral accorderait à l'Ontario pour l'initiative collégiale. Selon un communiqué du nistère, des hauts fonctionnaires de l'Ontario sont revenus de récentes discussions avec leurs homologues fédéraux avec la certitude que la province recevrait moins de la moitié des sommes qui avaient été prévues dans l'entente de principe entre les deux gouvernements, selon lequel, précise le communiqué, le gouvernement fédéral devait faire don à la province d'un terrain de 15 millions de dollars et contribuer 74,7 millions de dollars en six ans.

"On peut difficilement voir autre chose dans cette annonce que la trahison, par le gouvernement fédéral, des étudiants francophones de l'Ontario, a souligné M. Dave Cooke. Le coup est particulièrement dur à encaisser pour ceux du nord et du centre/sud-ouest dont la participation aux études postsecondaires est très inférieure à celles des étudiants anglophones."

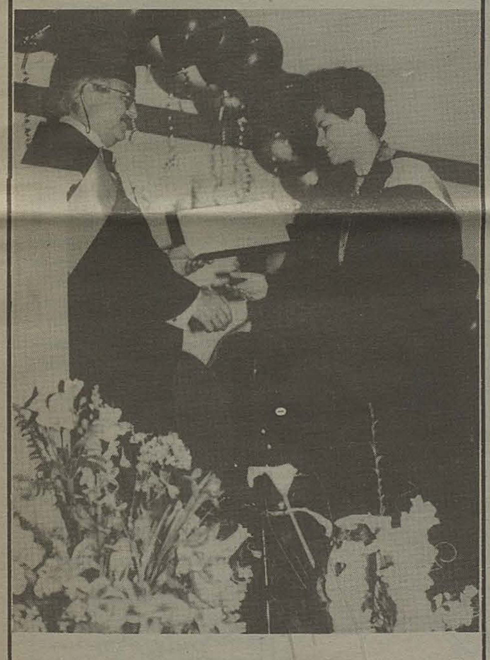
M. Cooke a cependant insisté: "Quoiqu'il en soit, l'Ontario est toujours engagé à mettre sur pied un réseau de collèges de langue française", et il fournira plus de détails dans quelques semaines.

L'Alliance pour les collèges francophones de l'Ontario, elle, s'inquiète du piétinement dans le dossier, constatant, malgré la réalisation d'une étape importante, le "même jeu de ping pong" de la part des gouvernements.

Par la voix de son président, M. Jacques Michaud, l'Alliance "implore les gouvernements fédéral et provincial de s'acquitter de leurs responsabilités de façon sérieuse afin de mener à bonne fin les négociations "qui ont un impact profond sur le sort des Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes."

"En l'occurence, puisque c'est à l'Ontario que revient le mandat d'assurer une éducation de qualité pour tous les Ontariens et Ontariennes, nous exigeons que le gouvernement de l'Ontario mette sur pied, dès aujourd'hui, deux conseils d'administration qui verront immédiatement à la planification de nos collèges dans le Nord et le Centre/Sud-Ouest et que l'on annonce les montants qui assureront une éducation de qualité en français pour tous les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, déclare l'Alliance.

Une année de travail intense couronnée



Vingt-deux nouveaux enseignants et enseignantes ont reçu leur brevet d'enseignement de l'Ontario à la troisième collation de grades du Mini-campus de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa situé à Tecumseh, qui a eu lieu à la Place Concorde samedi soir dernier. La photo fait voir M. Michel St-Germain, directeur des programmes de la Faculté, qui remet le diplôme à Julie Martin. Les autres récipiendaires sont Carmen Chénier, Nathalie Chevalier, Chantal Dendooven, Renée Durocher, Eileen Fitzpatrick, Roch Frappier, Joanne Giroux-Evans, Liane Goulet, Maryse Habashy, Denis Lacourcière, France Landry, Josée Larocque, Léna Lee, Jeanne Meloche, Anne Pawlowski, Dianne Poisson, Liza Racine, Carole Rivest, Michael Schinkelshoek, Tanya Tanguay et Carole Trépanier. La coordonnatrice du Mini-campus est Mlle Francine Létourneau. (Photo André Chartrand).

Les francophones du Manitoba auront droit à une commission scolaire

Ottawa (APF): Le gouvernement du Manitoba a déposé un projet de loi qui prévoit la création d'une division scolaire de langue française ainsi qu'une commission scolaire de langue française, composée de commissaires élus, qui sera chargée d'administrer cette division scolaire francophone.

Le projet de Loi 34 intitulé: Loi modifiant la Loi sur les écoles publiques (gestion des écoles françaises) a été déposé à l'Assemblée législative un peu plus de deux mois après que la Cour suprême ait demandé à la province de mettre en place "sans retard" un conseil scolaire de langue française autonome, pour permettre aux Franco-Manitobains de gérer et de contrôler leurs établissements d'enseignement.

La nouvelle commission scolaire offrira aux élèves un programme français dans les établissements d'enseignement de la minorité linguistique, de même qu'un programme d'accueil aux élèves dont les habiletés en français ne remplissent pas les exigences linguistiques du programme français.

Elle pourra exiger qu'ils s'inscrivent dans un programme d'accueil ou dans un programme d'immersion en français pendant une période maximale de trois ans.

Le projet de loi prévoit l'élection de comités régionaux qui conseilleront la commission scolaire de langue française et feront des recommandations en matière d'éducation. Ces comités régionaux auront aussi un mot à dire sur le budget annuel projeté de la division scolaire de langue française.

L'UCFO offre un vidéo sur l'agression sexuelle et l'inceste

Trente-cinq personnes ont assisté mercredi soir dernier au lancement dans la région d'une bande vidéo produite par la direction provinciale de l'Union Culturelle des Franco-Ontariennes pour combattre l'agression sexuelle et l'inceste. Le lendemain soir, une autre vingtaine de personnes l'ont visionnée à Chatham.

Intitulée "La Lumière des Mots", le vidéo vise à sensibiliser le spectateur ou la spectatrice aux conséquences tragiques de ces phénomènes en présentants une dizaine de témoignages de victimes.

Les gens qui étaient aux deux rencontres la semaine dernière l'ont jugé très bien fait. "Les gens semblent surtout être touchés par le fait que les femmes dans le vidéo ne sont pas des comédiennes, mais ont été elles-mêmes victimes d'agression sexuelle et d'inceste," de signaler Mme Suzanne Cubaynes, présidente régionale de l'UCFO.

Relevant le fait que l'assistance se composait presqu'exclusivement de femmes, l'une d'elles a commenté que les hommes devraient aussi être plus sensibilisés au problème.

On peut se procurer une copie du vidéo au coût de 110$ pour les groupes à but non-lucratif, ou le louer pour 45$ par jour, frais de manutention de 10$ en plus. Les intéressés peuvent communiquer avec Mme Cubaynes au 351-2746, Mme Hélène Vaillancourt au 250-8061 ou Mme Carole Gagnon au 969-2988, ou encore en communiquant avec le bureau provincial de l'UCFO au 1-613-741-1334.

A la rencontre à la Place Concorde était également présente Mme Ghislaine Sirois, représentante du mouvement "Action Ontarienne contre la violence faite aux femmes" pour expliquer les objectifs du groupe dont celui de coordonner les actions menées pour contrecarrer ce fléau. Entre autre, le groupe publie une nouvelle revue, "Voyons Donc". On peut communiquer avec le groupe au 1-819-777-7475.

Aucune solution trouvée au problème des infirmières anglophones dans les écoles françaises

(LH) Ni l'unité sanitaire de Windsor-Essex, ni la Section de la Langue Française du conseil des écoles catholiques de Windsor n'a trouvé de solution pour régler le problème relié à la présence d'infirmières anglophones dans les écoles françaises de Windsor.

Ce problème dure depuis plusieurs mois et il a débuté lorsque la Section de la Langue Françiase a refusé les services des infirmières anglophones dans les écoles francophones de Windsor pour que le français soit protégé. La Section a aussi fait la demande que les infirmières francophones de l'Unité sanitaire soit affectées aux écoles françaises. L'Unité sanitaire n'a pas pu accéder à cette demande pour des raisons contractuelles.

La Section a tenté d'engager sa propre infirmière, mais le projet n'a pas pu se réaliser pour des raisons budgétaires.

"Présentement, nous avons des infirmières anglophones qui viennent dans les écoles françaises, mais celles-ci ne font aucune présentation dans les classes. Elles ne sont là que pour les urgences et elles apportent tout le matériel en français," a expliqué M. Denis Levert, surintendant au conseil.

Le docteur Heimann, médecin en tête de l'unité sanitaire, a déclaré qu'il ne voyait aucune solution à ce problème pour l'instant car les contraintes budgétaires ne lui permettent pas d'engager de nouvelles infirmières. "S'il était possible d'engager de nouvelles infirmières, nous engagerions des infirmières bilingues afin de règler le problème. Il y a deux obstacles à surmonter pour assurer des services en français dans les écoles francophones. Le premier est d'avoir les fonds nécessaires pour engager le personnel et le deuxième est de trouver du personnel compétent bilingue," a-t-il conclu.

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor 972-1365; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, 979-3757

AGENTS D'IMMEUBLE
M. Rénald Paquin, Royal-Lepage Real Estate Realty Services Ltd, 3120 Dougall. Bur.: 969-0330; Dom.:974-9270



Jeanne Pouliot
représentante
Bureau: 945-9955
Domicile: 979-9641
Fax: 948-1621
Century 21 Request Realty Inc.
5135 chemin Tecumseh est, Windsor, Ontario. N8T 1C3

ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

ALIMENTATION (Voir aussi RESTAURANTS)
Produits P & T, Mme Agathe Samson, 486 Indrian Creek Rd. ouest, Chatham, 351-6515.

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi MEUBLES)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, 728-2844

ART (Voir aussi GALERIE D'ART)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. 944-9780.

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. 944-8112.

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh 735-1235.

ARTS ET CULTURE (Voir aussi THÉÂTRE)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, 948-5545

Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf 798-3275, Mme Elmire Rondot 798-3241, Mme Hélène Chauvin 798-3048

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. 966-6112.

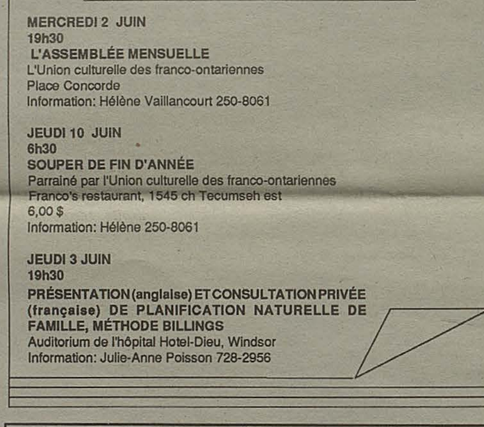
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: 352-2414; Dom.: 354-5031

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) 1-800-265-2128 comté; 798-3525 Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE
(Voir aussi GARAGES)



Suite page 3

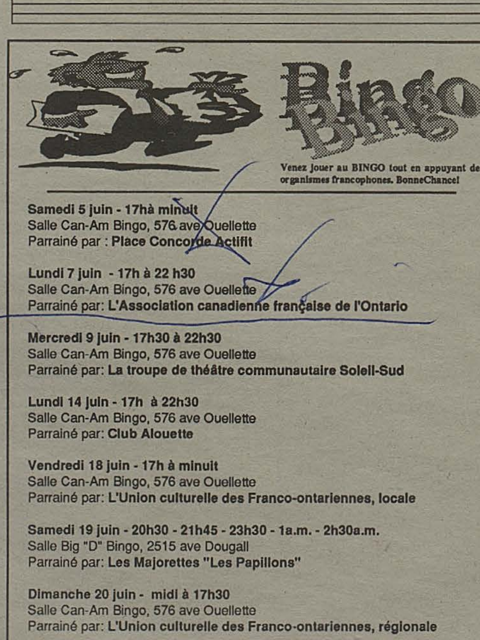



Calendrier des activités

MERCREDI 2 JUIN
19h30
L'ASSEMBLÉE MENSUELLE
L'Union culturelle des franco-ontariennes
Place Concorde
Information: Hélène Vaillancourt 250-8061

JEUDI 10 JUIN
6h30
SOUPER DE FIN D'ANNÉE
Parrainé par l'Union culturelle des franco-ontariennes
Franco's restaurant, 1545 ch Tecumseh est
6,00 $
Information: Hélène 250-8061

JEUDI 3 JUIN
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956



Samedi 5 juin - 17hà minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **Place Concorde Actifit**

Lundi 7 juin - 17h à 22 h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Mercredi 9 juin - 17h30 à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Lundi 14 juin - 17h à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Club Alouette**

Vendredi 18 juin - 17h à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, locale**

Samedi 19 juin - 20h30 - 21h45 - 23h30 - 1a.m. - 2h30a.m.
Salle Big "D" Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par: **Les Majorettes "Les Papillons"**

Dimanche 20 juin - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, régionale**

Lundi 21 juin - 17h45 - 19h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex**

Mardi 22 juin - 17h à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La paroisse St-Jérôme**

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb à l'honneur

(JCM) Qui dit que nul n'est bien reconnu dans son pays?

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb, en tout cas, a fait mentir le dicton à la récente convention provinciale de l'organisme tenu à Windsor.

Devant plus de 2000 congressistes, le Conseil s'est vu accorder quatre mentions majeures d'excellence.

Il a d'abord reçu le Prix Trillium, remis à un Conseil qui rencontre toute une série de critères de bon fonctionnement dont la réalisation d'un projet majeur dans chacun de quatre domaines d'activité, soit les domaines religieux, communautaire, familial-jeunesse et au niveau du Conseil lui-même. (Les Conseils de Belle River, St-Joseph-River-Canard, Fr.Nicholas Point-Tecumseh, Annunciation-Stoney-Point, Sacred Heart-Lasalle, Immaculée-Conception-Pain Court, St. Ursula et St.Joseph de Chatham, ainsi que Holy Family, Bishop John T. Kidd, Fr. Paul J. Wattson, Most Precious Blood et Fr.A. Nolan, tous de Windsor, se sont également mérité cette mention.)

Ensuite le Conseil St-Jérôme a reçu une mention honorable dans la catégorie des meilleurs projets de toute la province dans le domaine de la vie familiale. Entre autres, le Conseil a des programmes de soutien des familles en cas de décès et de déjeuners-communions en famille et parraine depuis 1991, avec le groupe des Dames auxiliaires Les Colombes, la Fête "Célébrons Notre Engagement" qui met à l'honneur couples mariés ou religieux/religieuses qui marquent un 5e, 10e, 15e, etc. anniversaire.

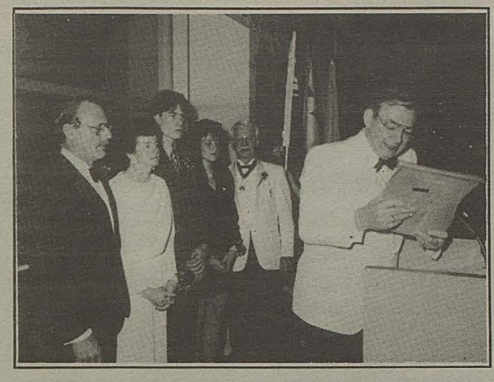
Deux autres mentions encore plus remarquables ont suivi.

Le Conseil a été choisi par un jury provincial comme le meilleur conseil parmi les 70 conseils de la province qui compte entre 150 et 200 membres. Le Conseil St-Jérôme n'avait pas moins de 39 projets à son crédit pendant l'année.

Enfin, c'est la Famille de l'Année du Conseil, celle de M. et Mme Rhéal et Jeannette Lalande, qui a été nommée la Famille de l'Année pour l'ensemble de la province. Le choix a été fait parmi une quarantaine de familles candidates dont plusieurs étaient finalistes dans leurs diocèses respectifs. La famille Lalande est maintenant candidate pour le titre de Famille de l'Année au niveau international qui sera décerné à l'une des soixante familles finalistes régionales lors de la Convention du Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb à Washington en début août.

"Nous sommes enchantés de cette reconnaissance de la famille Lalande, de dire le Grand Chevalier du Conseil Jean Campeau, parce qu'elle est très méritée. Au niveau des activités du Conseil et des Dames auxiliaires, comme au niveau de la paroisse et de la communauté, la famille Lalande fait preuve d'un

Suite page 6



M. Rhéal Lalande, Mme Jeannette Lalande et leurs enfants Michel et Diane, ainsi que le député d'état de la province, M. Raymond Braün, écoutent pendant que le Chevalier Suprême International, M. Virgil Dechant, lit l'inscription sur la plaque désignant la famille Lalande comme la Famille de l'Année de la province.



Mme Anita Campeau et M. Jean Campeau, Grand Chevalier du Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb, à droite, reçoivent la plaque de mention honorable pour le meilleur projet de la province de l'Ontario dans le domaine familial, des mains de M. Raymond Braün, député d'état de la province.

Index des Services en Français

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)

André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**

Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS

Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**

Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**

Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**

Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**

Levesque, Levesque; Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

BOUTIQUE DE GAGE (Voir **PAWN SHOP**)

CAISSES POPULAIRES (Voir **"INSTITUTIONS FINANCIÈRES"**)

CAMIONNAGE

Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. 735-3192

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

COMPTABLES

J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**

Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**

Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DISC JOCKEY

Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, **735-2818**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU

Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E. , **945-7900**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE

Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GALERIE D'ART

Suchiu Galleries, M. Marc Grenier, 22 rue Gordon, Essex, **776-5767**

GARAGES

Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES

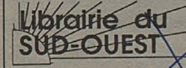
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)



10 h à 17h : le lundi et le samedi
10h à 18h :le mardi et le mercredi
10 h à 20h: le jeudi et le vendredi

Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants

COMMANDES POSTALES

2653 ave Howard, Windsor, Ontario N8X 4Z3

Tél.: 972-8489

Télécopieur (fax) 972-8490

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 6

Tribune politique

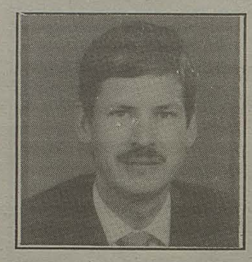
Windsor en revue

Près de deux ans et demi se sont écoulés depuis notre élection et bien que nous ayons fait face à une récession qui a duré plus longtemps que la plupart des économistes l'avaient prévu, notre gouvernement a accompli de nombreuses réalisations d'importance au cours de cette période. Grâce en partie à la représentation dynamique de Dave Cooke, la ville de Windsor a reçu des subventions record de la part d'un gouvernement. J'aimerais vous faire part de certaines de ces réalisations puisqu'un bon nombre n'ont pas été relevées par les médias alors que certaines autres auraient pu vous être rapportées incorrectement.

Dans le budget de 1992, le gouvernement annonçait la mise en oeuvre des programmes boulotOntario qui créeront plus de 180 000 emplois répartis sur trois ans. boulotOntario *Jeunesse* s'est vu accorder 20 millions de dollars pour la création de 8 000 nouveaux emplois d'été pour les jeunes dont 700 à Windsor. L'initiative boulotOntario *Logement* permettra de construire 20 000 nouveaux logements à but non lucratif sur une période de trois ans et suscitera une activité économique de plus de 2 milliards de dollars dans l'industrie de la construction. Grâce au programme boulotOntario *Construction*, 2,3 milliards de dollars seront investis, sur une période de 5 ans, dans des travaux de construction qui représentent environ 10 000 emplois.

Le gouvernement de l'Ontario a réussi à trouver un équilibre entre la création d'emplois - sa priorité de l'heure - et l'engagement historique du parti envers la justice sociale. Le gouvernement a adopté d'importantes modifications à la Loi sur les relations de travail en Ontario; nous avons adopté la première loi canadienne en matière d'équité d'emploi qui s'applique aux secteurs public et privé; nous avons rendu publique une charte des droits environnementaux qui renforce les obligations des pollueurs envers le public; nous avons également adopté une loi sur l'intervention et les testaments biologiques qui permet aux personnes âgées et aux personnes handicapées d'avoir recours à des intervenants qui les aident et les représentent.

Dave Cooke, George Dadamo, Pat Hayes et moi avons annoncé de nombreux projets qui amélioreront grandement les perspectives d'avenir de Windsor et qui aideront la région à diversifier son économie et à se préparer pour le 21e siècle. J'aimerais vous donner un aperçu de certaines des réalisations qui profiteront à Windsor : Octroi de 100 350$ au comité Windsor/Essex pour aider à combattre le magasinage transfrontalier; 8,7 millions de dollars pour la rénovation du Cleary International Centre; 40 000$ à l'Organisme de logement partagé de Windsor; 51 millions de dollars pour le nouveau palais de justice; 9 millions de dollars à des fins de formation et d'amélioration de l'infrastructure de la nouvelle usine d'aluminium Ford de Windsor; 750 000 $ à la Duff Baby House pour des projets d'améliorations; 1,5 million de dollars pour le nouvel édifice du ministère ontarien du Tourisme; 739 886$ au St-Clair College pour financer de ses initiatives de restructuration; 1,1 million de dollars pour le Little River Water Pollution Control Project. De plus, le Centre d'accueil CAN-AM et le Centre d'aide aux chômeurs ont reçu 97 970$ par le biais du Programme d'alphabétisation communautaire; l'Association des locataires du comité de Windsor/Essex, 55 000$; le Service des parcs et des loisirs de la ville de Windsor, 25 000$; l'ACFO pour contribuer à l'achat de la Place Concorde, 250 000 $; la Galerie d'art de Windsor, 54 183$; la ville de Windsor 271 771 $ pour la construction d'égouts le long des chemins Tourangeau et Byng et sur la rue Cadillac; et l'usine d'assemblage de Chrysler pour



aider à recycler les employés.

La province accordera 28 millions de dollars pour la construction d'un établissement de soins de longue durée. La construction a débuté en février. Et, comme vous le savez, la ville de Windsor a été choisie pour accueillir le projet-pilote d'un casino en Ontario. Cette initiative créera plusieurs nouveaux emplois et générera des millions de dollars en tourisme.

Comme vous pouvez le constater, notre gouvernement n'a pas oublié les gens de Windsor. Nous avons fait disparaître le vieux cliché qui voulait que l'Ontario se termine à London. Les efforts de Dave, George et Pat ne devraient pas passer inaperçus et je les félicite de leur engagement dans le comté de Windsor/Essex. La région de Windsor a reçu plus de ce gouvernement que de tout autre gouvernement par le passé. Nous devrions apprécier cette aide financière de 100 millions de dollars investie dans Windsor pendant cette période économique difficile et reconnaître le travail qui a été accompli.

Wayne Lessard,
député provincial
Windsor-Walkerville

CRHONIQUE POLITIQUE

Agence de Presse Francophone
Par: Laurent Laplante

Dommage pour M. Clark

La porte est donc fermée: M. Clark ne sera pas de la course à la succession de M. Mulroney. Par-delà ce que l'homme peut éprouver en se faisant dire par ses sondages personnels qu'il ne peut plus "renverser la marée", les électrices et les électeurs du pays ont aujourd'hui le droit et presque le devoir de regretter amèrement cette décision.

La méthode utilisée pour écarter M. Clark n'honore en rien ceux qui y ont eu recours. Elle révèle, en effet, chez eux un carriérisme constant, l'incapacité de s'élever au-dessus de leurs vues personnelles pour entrevoir l'intérêt du pays et même une scandaleuse aptitude à s'écarter de la vérité. Parmi les personnes qui ont ainsi recouru aux pires manigances pour pousser M. Clark sur la touche, on retrouve, bien sûr, M. Mulroney lui-même.

Ce n'est d'ailleurs pas d'aujourd'hui que M. Mulroney manoeuvre dans l'ombre pour éloigner M. Clark des fonctions suprêmes. Quand la perfidie de M. Trudeau fit tomber le fragile gouvernement de M. Clark, M. Mulroney commençait déjà à manifester son ambition. Très vite, il devint clair, même pour les peu initiés, que M. Mulroney se faisait une conception personnelle et élastique de la loyauté: M. Mulroney saisissait, en tout cas, toutes les occasions d'affaiblir la position du chef qu'était alors M. Clark et de renforcer la sienne. On connaît la suite: M. Mulroney réussit à évincer son rival et à prendre en main le parti conservateur. Fin du premier acte.

La suite est également connue. Comme le court règne de M. Clark avait laissé partout l'impression que ce "jeune homme" ne connaissait guère les affaires internationales, puisqu'il ne savait pas que Jérusalem et Tel-Aviv ne sont pas des capitales interchangeables, M. Mulroney, toujours attentif à garder M. Clark hors d'état de nuire, en fit son ministre des affaires internationales. On imagine la rigolade chez les intimes de M. Mulroney. Le scénario avorta. Pour une raison bien simple: M. Clark, modestement et sereinement, fit ses classes et conquit patiemment ses galons. Au bout de peu de temps, il nous faisait honneur. Cela, évidemment, ne pouvait que déplaire à un M. Mulroney toujours méfiant et toujours imbu de sa propre importance. Il confia donc à M. Clark un dossier où celui-ci ne pouvait que s'enliser, celui des négociations entre le Québec et le pouvoir central.

Comme si ce n'était pas assez, M. Mulroney veilla ensuite à convaincre M. Clark qu'il n'y aurait pas de course à la direction du parti. M. Clark, convaincu, d'une part, que M. Mulroney restait en place et que, d'autre part, les conservateurs s'en allaient, avec un tel chef, au désastre électoral, ne pouvait que tirer la conclusion souhaitée par M. Mulroney: il renonça ouvertement à briguer le poste de chef du parti. Aussitôt que fut connue cette décision de M. Clark, M. Mulroney déclencha la course à la direction. On peut même penser que la machine conservatrice, sur laquelle M. Mulroney garde une emprise, a puissamment aidé madame Campbell à prendre une forte avance dans les premières heures de la course. Cela, on le constate aujourd'hui, visait probablement à empêcher M. Clark de revenir sur sa décision.

Certains admettront que M. Clark fut effectivement très mal traité par un chef et un parti auxquels il fut constamment loyal, mais prétendront que M. Clark, de toutes manières, n'avait pas le gabarit nécessaire. Je ne partage pas cet avis. D'une part, M. Clark se compare avantageusement avec ceux et celles qui se prétendent aptes à diriger le pays. Depuis madame Campbell et M. Charest jusqu'à M. Chrétien, en passant par madame McLaughlin, aucun aspirant premier ministre ne déclasse M. Clark, bien au contraire. D'autre part, je constate que les hommes politiques qui ont connu l'alternance entre les honneurs suprêmes et l'humiliation de la défaite en ressortent particulièrement aguerris. Je remarque, en effet, que ce fut le cheminement d'un Jean Drapeau, d'un Maurice Duplessis, d'un Robert Bourassa: élus une fois, puis défaits, puis réélus, ceux-là pouvaient, dans leur "deuxième vie politique", donner leur pleine mesure. Comme eux, M. Clark a beaucoup appris de sa défaite; contrairement à M. Chrétien, qui aspire lui aussi à une résurrection. M. Clark s'est blindé sans devenir rétro.

Ce sera, par-delà les mérites de son régime sur le front économique, un triste héritage de M. Mulroney que ce traitement infligé à M. Clark.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.





Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements:Canada: **18.00$**; Ailleurs:**40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

Vous êtes déjà abonné?
Nous sommes heureux de vous compter parmi nos lecteurs!
Passeriez-vous ce coupon à quelqu'un qui ne l'est pas?

COUPON D'ABONNEMENT

Nom: ______
Adresse: ______
Code Postal: ______ Tél. ______
Nouveau ☐ Renouvellement ☐

Langues officielles:
1992: une mauvaise année constate le Commissaire aux langues officielles

Ottawa (APF): La région de la capitale nationale a fait l'objet du plus grand nombre de plaintes auprès du Commissariat aux langues officielles en 1992.

Le nombre de plaintes dans la région de la capitale est passé de 284 en 1991 à 442 l'année dernière, révèle le 22ième rapport annuel du Commissaire aux langues officielles, ce qui représente 32 pour cent de toutes les plaintes au pays. Cette hausse s'explique en bonne partie par la forte augmentation du nombre de plaintes touchant la langue de travail, qui a doublé, passant de 104 en 1991 à 211 en 1992. Les plaintes portaient surtout sur la surveillance, les services aux employés et les réunions.

La région de l'Ouest vient au deuxième rang avec 316 plaintes en 1992, une très légère hausse comparativement à l'année précédente. Le nombre de plaintes a toutefois diminué en Ontario (244 comparativement à 253 en 1991) et dans les provinces de l'Atlantique (230 comparativement à 258 en 1991). Mais c'est encore au Québec où on a enregistré le plus petit nombre de plaintes (149).

Au total, le Commissariat aux langues officielles a retenu et traité 1,393 plaintes, qui portaient surtout (78 pour cent) sur la langue de service au public et provenaient surtout (85 pour cent) de francophones. La majorité des plaintes portaient sur les communications avec les médias, les communications téléphoniques, les communications en personne et les services au public voyageur.

Vingt-six organismes fédéraux ont fait l'objet d'au moins dix plaintes en 1992. En tête de liste, on retrouve Air Canada (196, en hausse) la Société canadienne des postes (168, en baisse) et Emploi et Immigration (114, en hausse). Le Commissaire constate que les organismes fédéraux qui font l'objet de plaintes ne sont pas toujours capables d'adopter des solutions durables de façon à empêcher la répétition des incidents. Il constate aussi qu'on se contente souvent "de s'attaquer au symptôme plutôt que de trouver la cause du mal" en ce qui concerne l'affichage, les formulaires et la publicité unilingues.

Le Secrétariat d'Etat du Canada (SEC) a connu une hausse spectaculaire du nombre de plaintes, qui sont passées de 6 à 52 en 1992. Cette hausse est attribuable à la Société Canada 125, une créature du SEC chargée des célébrations entourant le 125ième anniversaire du Canada, qui a reçu 34 plaintes, dont plusieurs de la presse minoritaire!

Dans son rapport annuel, le Commissaire aux langues officielles Victor Goldbloom, n'a pas de compliment à faire au Secrétariat d'Etat qui, écrit-il, "ne s'est pas précisément illustré par son action en faveur du dialogue entre francophones et anglophones sur la question linguistique". Le Commissaire attend "avec impatience le jour où il se prononcera clairement sur la dualité linguistique canadienne et en fera valoir la justesse et la légitimité".

Pas de compliment non plus au Conseil du Trésor, qui n'a pas fait l'effort d'informer la population minoritaire de chaque province de l'entrée en vigueur et des dispositions du nouveau règlement sur la langue de service.

En fait, l'année 1992 ne fut pas "un grand millésime" dans le domaine des langues officielles, reconnaît le Commissaire Victor Goldbloom. L'abolition du Programme de contestation judiciaire, les retards des gouvernements à accorder la gestion scolaire aux parents francophones et les coupures dans les subventions aux organismes et associations francophones sont des événements qui lui font dire que "les nouvelles initiatives fédérales touchant l'épanouissement des minorités ont été aussi rares que ponctuelles".

M. Goldbloom ne cache pas non plus sa frustration d'avoir encore à démentir "les mythes et les malentendus" entourant la Loi sur les langues officielles. L'incompréhension persiste au pays, constate le Commissaire, C'est pourquoi il demande à nouveau au gouvernement de tout mettre en oeuvre pour expliquer "clairement" ce qu'on entend par dualité linguistique.

"Il y a un climat général au pays qui rend la discussion de toute question linguistique plus difficile qu'autrefois". Victor Goldbloom

Ottawa (APF): "Il y a du côté du gouvernement une réticence, une une hésitation très évidente devant la responsabilité qui lui incombe d'informer convenablement et correctement la population canadienne. La dernière fois qu'un gouvernement fédéral a entrepris une telle initiative, c'était en 1977, il y a 16 ans".

Deux ans après sa nomination à la tête du Commissariat aux langues officielles, le Commissaire Victor Goldbloom constate "les retombées de cette négligence" du gouvernement fédéral: les Canadiens ne comprennent toujours pas le sens de la Loi sur les langues officielles.

Il y a deux ans, Victor Goldbloom annonçait son intention de parcourir le pays dans le but d'expliquer la loi et de faire tomber les mythes. Aujourd'hui, il dit "sans vantardise", qu'il a déjà corrigé un certain nombre de fausses impressions. Mais il reconnaît que le problème était plus grave qu'il ne l'avait cru au départ. "J'ai constaté que le mépris est plus répandu, plus généralisé que je ne l'avais pensé".

Si le courrier du Commissaire est une indication de l'humeur des Canadiens dans le dossier linguistique, les francophones de l'extérieur du Québec seront heureux d'apprendre qu'il a considérablement diminué! A son arrivée, M. Goldbloom recevait cinq ou six lettres par semaine attaquant la dualité linguistique et le Commissaire aux langues officielles. "Aujourd'hui, si j'en reçois deux ou trois, quatre au plus par mois, c'est le rythme". Cela lui fait dire que son travail a porté fruit et qu'il a répondu "aux faussetés et aux mythes".

M. Goldbloom aimerait bien maintenant que la machine gouvernementale se mette en marche pour appuyer ses efforts d'éducation et d'information auprès de la population canadienne. "Le Commissaire peut faire des recommandations, faire des rapports spéciaux, dans certains cas appuyer un plaignant en Cour fédéral, mais c'est quand même aux gouvernements (au pluriel) d'agir".

Exemple: la gestion scolaire. Selon M. Goldbloom, ce n'est pas uniquement pour une question d'argent que les provinces ont tant retardé, et retardent encore à modifier leur loi scolaire, de façon à permettre aux parents francophones de gérer leurs écoles: "C'est clairement une opinion publique rébarbative!"

Le rapport annuel du Commissaire a fait l'objet de critiques de la part de la Fédération des communautés francophones et acadienne, qui le juge "incomplet" parce qu'il ne propose pas de mesures énergiques pour corriger la situation des langues officielles. A cela, M. Goldbloom répond qu'on ne doit pas demander au rapport annuel de tout faire! "Le Commissaire est là 365 jours par année, le rapport annuel paraît un jour et est discuté pendant deux ou trois jours".

"Je ne suis pas pour rendre public chaque lettre que j'adresse à un premier ministre provincial ou à un ministre de l'Education Mais ces lettres existent et ces pressions existent", affirme M. Goldbloom.

La FESFO s'est penchée sur son avenir lors de sa dernière assemblée générale annuelle

(LH) "Plusieurs points importants concernant l'avenir de la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien (FESFO) ont été étudiés lors de la dernière assemblée générale annuelle", a déclaré Annie Bordeleau, étudiante à l'école l'Essor et présidente provinciale sortante de la FESFO.

Parmi ces points figurent la façon de répondre aux besoins des jeunes du nord ouest, la possibilité d'oeuvrer dans les communautés et la décentralisation des bureaux.

L'assemblée annuelle, qui a été tenue à l'école secondaire catholique La Citadelle à Cornwall les 21, 22, et 23 mai, a attiré environ 150 jeunes de la province dont plusieurs des écoles E.J. Lajeunesse de Windsor et l'Essor du comté d'Essex.

Ces trois journées étaient divisées en trois blocs. Le premier portait sur les programmes de la FESFO, le deuxième comprenait des tables-rondes qui avaient pour but d'encourager l'échange sur divers thèmes, et le troisième consistait de former et outiller les délégués afin qu'ils deviennent d'excellents représentants et contacts de la FESFO dans les écoles.

La Fédération a aussi procédé aux élections d'un nouveau conseil. Marise-Josée Lafond, étudiante à Ottawa, a été élue présidente et Serge Fournier, étudiant à l'école Lajeunesse, représentant de la région sud.

Mlle Bordeleau a affirmé être soulagée que quelqu'un d'autre prenne la relève car l'année a été très chargée pour elle. "D'une manière je suis soulagée, mais d'une autre je ne le suis pas. Je me suis beaucoup familiarisée avec les dossiers de la FESFO que je continue à avoir à coeur,," a-t-elle ajouté.

Les libraires franco-ontariens sur la touche:

Ils subissent la compétition de leurs propres fournisseurs québécois

Ottawa (APF): Les libraires franco-ontariens se font manger la laine sur le dos par les maisons d'édition québécoises, parce qu'ils ne peuvent pas se battre à armes égales avec leurs cousins québécois.

"On se battait contre nos concurrents en Ontario. J'ai mis du temps à comprendre que la vraie concurrence vient du Québec" relate la fondatrice et présidente de la toute nouvelle Association ontarienne de diffuseurs de matériel francophone, Mme Rosemary Rey de Toronto.

Ce qui se passe c'est que contrairement au Québec, où une loi oblige les écoles et les bibliothèques publiques à passer par une librairie québécoise agréée pour faire des achats de livres et de matériel didactique, il n'existe aucune loi du genre en Ontario. Conséquence: les éditeurs québécois ont le champ libre et peuvent vendre directement aux écoles ontariennes, sans passer par les librairies franco-ontariennes, et offrir des rabais de 20 à 30 pour cent à leurs gros clients.

Selon Mme Rey, la situation est vraiment grave. Si l'Ontario adoptait des mesures protectionnistes comme au Québec, dit-elle, le chiffre d'affaires des librairies franco-ontariennes grimperaient de 25 pour cent!

Les libraires francophones en Ontario ne peuvent tout simplement pas soutenir la concurrence du Québec. Beaucoup d'éditeurs québécois, explique Mme Rey, reçoivent des subventions du ministère des Affaires culturelles du Québec pour faire la promotion des livres français à l'extérieur du Québec. Des maisons d'édition invitent à leurs frais des bibliothécaires ontariens pour mousser leurs ventes. Les écoles, poursuit Mme Rey, sont invitées par catalogue à contacter directement les fournisseurs québécois. "Les commandes nous passent sous le nez" conclut celle qui est propriétaire de la Librairie française à Toronto.

Mme Rey aimerait que le gouvernement ontarien fasse pression auprès des écoles pour les obliger à s'approvisionner auprès d'entreprises ontariennes.

Il existe environ une trentaine de librairies de langue française en Ontario. Selon Mme Rey, quelques-unes sont présentement en grande difficulté financière parce qu'elles ne peuvent compter sur le soutien des écoles. Elle ne se fait d'ailleurs aucune illusion à ce sujet: avec les coupures budgétaires, les écoles ne se priveront pas de la possibilité d'épargner des dollars en faisant des affaires directement avec les éditeurs québécois.

Les librairies francophones en Ontario souffrent également d'un manque de visibilité. Les organisateurs du premier Salon du livre francophone à Toronto qui aura lieu cet automne ne savaient pas, selon Mme Rey, qu'il existait des librairies françaises en Ontario, ailleurs qu'à Toronto et à Ottawa.

Mme Rey souhaite que les libraires francophones de l'Ouest, de l'Ontario et des Maritimes se regroupent pour faire face à la menace commune.

Suite page 7

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

La contrebande de drogues

Chaque année, des millions de dollars de drogues entre au pays en contrebande. Le point d'entrée transfrontalière de Windsor est le plus achalandé en Amérique du Nord, et ceux qui font le trafic de la drogue imaginent continuellement de nouvelles méthodes pour la dissimuler et éviter de se faire prendre.

Au cours des mois d'été, dans cette région, ils utilisent une méthode additionnelle pour faire la contrebande: les embarcations de plaisance. Le nombre très élevé d'embarcations sur la rivière rend la surveillance très difficile.

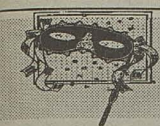
Pour combattre cette activité, on a formé une Escouade de la Drogue qui comprend du personnel de la Gendarmerie Royale, des Douanes canadiennes et de la Police de Windsor. Tout renseignement au sujet de la contrebande de drogues qui parvient à Echec au Crime leur est communiqué pour qu'ils enquêtent.

Toute personne qui a de l'information au sujet de la contrebande de drogues peut donc appeler Echec au Crime.

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers... suite de la page 3

dévouement extraordinaire depuis un grand nombre d'années. C'est d'ailleurs Rhéal qui a initié le projet 'Célébrons Notre Engagement' qui nous a mérité la mention honorable. Je les félicite chaleureusement au nom de tous les membres de notre Conseil et nous lui souhaitons bonne chance à Washington."

M. Campeau a aussi souligné le degré de participation de tous les membres du Conseil, ainsi que l'esprit positif qui y règne et la disponibilité de bénévoles pour n'importe quelle tâche. "C'est ce dévouement constant qui nous a mérité ces prix. Tous nos membres ont raison d'être très fiers."



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



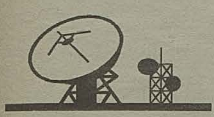
Malgré les coupures gouvernementales
Théâtre-Action maintient ses objectifs

Plus de soixante artistes et artisans du théâtre franco-ontarien, réunis en assemblée générale à Sudbury récemment, ont adopté à l'unanimité un manifeste dénonçant les orientations politiques actuelles des gouvernements NPD et Conservateur.

«La culture est plus rentable que les hélicoptères et les éternelles consultations du gouvernement NPD qui ne mènent à rien. Au cours des trois dernières années, nous avons fixé des objectifs très clairs. Nous n'avons pas l'intention d'abandonner,», un organisme qui oeuvre au développement du théâtre franco-ontarien.

Parmi les objectifs de Théâtre-Action figurent ceux «d'installer, dans toutes les régions, des structures de théâtre communautaire solides et durables qui pourront soutenir une activité théâtrale riche et dynamique dans toutes les communautés francophones de la province» et « d'obtenir, à l'intérieur des cadres scolaires, une reconnaissance formelle de l'importance du théâtre dans le processus d'éducation et d'apprentissage culturel des jeunes.»

Mme Margo Lavoie de la troupe Soleil-Sud de Windsor siège au comité de théâtre communautaire de Théâtre-Action.



Sur les ondes de...

...CFTM

Vendredi 4 juin - 13h30
CINÉMA D'APRÈS-MIDI: «Café Europa en uniforme»
Am. 1960. Comédie musicale avec Elvis Presley. Un soldat américain cantonné en Allemagne fait le pari de passer une nuit avec une danseuse de cabaret.

Samedi 5 juin - 20h00
LE 15e FESTIVAL MONDIAL DU CIRQUE DE DEMAIN 1992.
Un spectacle mettant en vedette une pléiade de jeunes artistes (jongleurs, trapézistes, clowns, acrobates, équilibristes et contorsionnistes) venus de tous les coins du monde pour faire la démonstration de leur art.

Mardi 7 juin - 9h45
A BIEN Y PENSER... avec Claire Pimparé.
L'animatrice et ses invités explorent différentes facettes des relations humaines.

...TV5

Samedi 5 juin - 17h30
GÉNIE EN HERBE
Émission-jeu pour les jeunes animée par Eve-Marie Vaes et Michel Guilbert.

Dimanche 6 juin - 16h30
ESPACE FRANCOPHONE: Écrans francophones
Magazine de la francophonie. Le cinéma et la télévision de la francophonie.

Lundi 7 juin - 20h00 (rediffusion mardi à 0h50)
TÉLÉOBJECTIF: HONG KONG 97 (PRIMEUR)
Série documentaire réalisée par Bertrand Morin. Cette série examine les problèmes engendrés par le recouvrement, en 1977, de la souveraineté de Hong Kong par les autorités chinoises et aborde la situation des émigrants hongkongais à travers le monde. (Dernière de 3 parties).

...TVO La Chaîne

Mercredi 9 juin - 18h30
WATATATOW: La pensée positive, c'est super!
Stéphanie est bien déprimée, elle n'a recueilli que 25 $ pour l'Association du diabète alors qu'elle doit en avoir 100 $. Elle lit un livre sur la pensée positive, et tout finit par s'arranger, même sa querelle avec son frère.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

AIMERAIT faire du ménage (ménage régulier ou genre ménage du printemps). Appeler Ginette au **945-7195.** 12

A VENDRE: Maison à vendre privée. 2 étages colonial, 2300 pied carrés, 4 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bain, planchers de bois franc et de céramique. Terrain 80'x132', et beaucoup d'autres choses. 622 Dresden Place, St-Clair Beach, 232,900 $. **735-8265.** 12

JEUNE FILLE cherche du travail après l'école (3h30 à 10h30) du lundi au vendredi et les fin de semaine. Bilingue, très mature, débrouillarde, belle personnalité et non-fumeuse. Line au **979-3851.** 14

A LOUER: Au centre-ville de Windsor, 1 appartement de 3 chambres à coucher, 795 $ par mois; 1 appartement de 2 chambres à coucher 550 $ par mois. Electricité et eau inclus. Pas d'animaux. Premier et dernier mois requis. Références. Libre immédiatement. **728-4379.** 18

A VENDRE: Colt 1988, 77 000 km, 2900 $ ou meilleure offre. **972-5799.** 18

A ACHETER: Voudrait acheter une maison proche du centre-ville, **256-6993.** 18

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817.** 18

RECHERCHE : Les Dames auxiliaires recherche une armoir en bois ou métal d'environ 4'x8' Téléphonez à Fernande au **735-3656** ou **Gisèle au 974-2172.** 19

A VENDRE: Bicyclette de fille à 5 vitesse, 50 $. **974-0475.** 20

RECHERCHÉ: Prendre soin d'une personne âgée à temps partiel. Information: **944-7292** 20

RECHERCHÉ: Gardienne à temps plein à Lasalle à partir de septembre prochain, garçon de 20 mois, non fumeuse et référence. **978-2429.** 21

A LOUER: Chambre à louer dans Forest Glade, accès à l'autobus, utilisation de la laveuse, sécheuse, fridge, poêle **735-0723** 22

RECHERCHE : Appartement avec 2 chambres à coucher dans le secteur est de la ville, ou région de Tecumseh. **979-2741** appelez après 17h. 22

Avis de demande de permis de vente d'alcool

L'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool** :

Demande relative à des installations supplémentaires
Zack's Place
2437 Central Avenue, Windsor (zone de plein air)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 2 juillet 1993. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Remarque : La Commission des permis d'alcool de l'Ontario donne aux auteurs de demande de permis la nature de toute objection reçue. Si vous désirez que vos nom, adresse et numéro de téléphone demeurent confidentiels, vous devez l'indiquer clairement dans votre lettre.

Envoyer les observations à :
Direction des permis
Commission des permis d'alcool de l'Ontario
55, boul. Lake Shore est, Toronto ON M5E 1A4
Télécopieur : (416) 326-0308

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Direction des permis
55 Lake Shore Blvd. E., Toronto ON M5E 1A4
Fax: (416) 326-0308

Ontario

Index des Services en Français

RESTAURANT
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, 250-0926
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322**; Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746**, Mme Hélène Vaillancourt **250-8061**, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRADUCTION
Bilingual Services Biingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

TRICOT (Voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

#23848

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 9 juin 1993 | 27 ième année, No23

Windsor aura peut-être un Centre d'accès d'études indépendantes en français

(LH) Des démarches visant la possibilité que Windsor ait un Centre d'accès d'études indépendantes en français ont été entreprises."Un groupe formé des membres du Centre d'Etudes Indépendantes se rencontreront la semaine prochaine dans le but de déterminer les régions qui répondent aux critères imposés par le ministère" a indiqué madame Louise Nadeau, agente responsable des services éducatifs au Centre d'Etudes Idépendantes du ministère ontarien de l'Education et de la Formation.

Six régions de l'Ontario, dont le sud-ouest par la voix du conseil régional de l'Association Canadienne Française de l'Ontario (ACFO), ont fait la demande d'un Centre d'accès en français et il y en aura 5 d'établis dans différentes régions de la province.

Un Centre d'accès en français permettrait aux francophones de la région désirant de poursuivre leurs études à la maison, d'obtenir tous les renseignements nécessaires et le matériel d'étude en français. Il y a présentement 20 Centres d'accès partout dans la province, mais aucun Centre pour desservir la population francophone.

Le rôle d'un centre d'accès est très simple, mais à la fois très important. Ce centre offrirait des consultations avec des responsables compétents qui pourraient aider les gens qui sont indécisifs ou encore ceux qui auraient besoin de plus de renseignements sur certains programmes. Les gens pourraient aussi voir le matériel d'étude sur place, ce qui n'est pas offert en français dans les Centres d'accès anglophones même si ceux-ci offrent des cours par correspondance en français.

Les démarches ont débuté il y a 18 mois. Un groupe, formé du personnel du Centre d'Etudes Indépendantes, s'est rencontré à 6 reprises afin d'étudier les demandes et faire des recommandations au ministère. L'approbation du minitère a été donnée. Madame Shannon Hogan, directrice du Centre d'Etudes Indépendantes, a ensuite étudier les contraintes budgétaires du Centre pour enfin donner son accord. Une décision concernant les régions qui obtiendront un Centre devrait être prise d'ici quelques semaines.

Pourquoi pas un musée?



On faisait montre de nombreuses sculptures sur bois, dont celle par M. Ches Reidav qu'admire dans notre photo M. Paul Bénéteau, lui-même sculpteur, à une exposition spéciale privée au Serbian Community Center jeudi dernier. L'exposition avait pour but de sensibiliser des représentants des medias ainsi que des décideurs politiques au potentiel et aux avantages d'un musée permanent pour ce genre d'art. Près de 250 sculpteurs sur bois sont enregistrés dans le sud-ouest ontarien, dont nombre de francophones, et on estime qu'il y en a plusieurs fois ce nombre qui ne le sont pas. Ceux et celles intéressés à contribuer au projet ou à l'appuyer d'autres façons peuvent communiquer (en anglais) avec la coordonnatrice, Mme Rosemary Schilller au 945-4254. **(Photo André Chartrand).**

On se prépare à fêter la St-Jean

Même si la St-Jean n'est pas congé férié ici comme c'est la cas dans la province de Québec, on se prépare tout de même à marquer la fête par une série de célébrations comme par les années passées.

Cette année, les festivités ont toutes lieu à la Place Concorde et débuteront le samedi 19. Une exposition d'arts visuels par l'artiste de la région Robbert Fortin, ainsi qu'un souper-spectacle sont organisés par le Centre culturel Tournesol. L'exposition aura lieu de 15 h à 23 h ce jour-là ainsi que de 11 h à 15 h le lendemain. Le spectacle mettra en vedette les Bézébodies, un groupe de danse folklorique/ballet-jazz. Le souper sera servi à 18 h et le spectacle suivra à 20 h. L'entrée au spectacle est de 10$, et le souper coûte en plus 3$ pour les membres du Centre et 5$ pour les autres.

Le dimanche, à l'occasion de la Fête des Pères, une messe sera célébrée à 11 h à la paroisse St-Jérôme. Et ce soir-là, la Place Concorde offre un buffet spécial de 16 h à 20 h pour lequel on peut faire des réservations au 948-5545.

Le jour même de la St-Jean, soit le 24, le poste français CBEF offre un concert spécial mettant en vedette le quattuor musical Manigance qui a une manière originale de faire goûter de la musique populaire des quatre derniers siècles, ainsi que Marcel Bénéteau, bien connu pour ses présentations de chansons folkloriques de la région. Le spectacle, qui s'incrit en même temps dans les activités du Festival de la Liberté, débute à 20 heures et l'entrée est libre. Il sera enregistré pour diffusion ultérieure.

Les festivités se terminent le samedi soir 26 par un café-chantant au Patio-Médaillon où s'exécuteront, à compter de 20 heures, nombre d'artistes locaux.

Assemblée annuelle de l'ACFO à London:

Le dossier collégial toujours en suspens

Collaboration spéciale: Nathalie Ouellet

London (APF): Les quelque 150 délégués francophones réunis à London les 4, 5 et 6 juin dernier pour la 44ième assemblée générale annuelle de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) devront continuer d'attendre.

Ils espéraient que le ministre de l'Education et de la Formation de l'Ontario annonce officiellement le parachèvement de la Cité collégiale et la création de deux collèges de langue française dans le Nord et le Centre-Sud-Ouest de la province. Malheureusement, M. David Cooke n'a pu prendre part à l'événement en raison de l'échec des négociations entre le gouvernement Rae et le secteur public.

Un des principaux intéressés par la question du postsecondaire, Jacques Michaud, a dit comprendre l'absence du ministre. Il a cependant tenu à rappeler que les francophones sont «frustrés» et qu'ils veulent que «le gouvernement provincial fasse l'annonce de la création du réseau des collèges de langue française immédiatement». Le porte-parole de l'Alliance pour les collèges francophones de l'Ontario a rédigé une proposition à ce sujet qui a été signée par les participants du congrès. Le document devrait être bientôt acheminé au bureau du ministre Cooke.

Déménagement du siège social de l'ACFO à Toronto

Suite à la présentation d'une étude d'impact réalisée par la firme Nadeau, Beaulieu et Associés et après un débat ferme mais civilisé, les délégués on voté en faveur de la relocalisation du siège social de l'ACFO dans la capitale ontarienne. La proposition, qui a été majoritairement adoptée par l'assemblée, veut «que le siège social soit déménagé à Toronto à l'été 1994 et que le Bureau de direction soumette un plan de déménagement au Conseil provincial à l'automne». En théorie,

Suite page 3

Dans nos pages centrales:

Section Spéciale Scène Jeunesse

On parle d'eux et d'elles

Les Chevaliers de Colomb ont annoncé les gagnants de leur tirage de 14 automobiles dont les recettes sont au profit de la Société canadienne d'arthrite. Ils sont **V. Moran** de Brockville, **J. Kobelka** d'Agincourt, **Joanne Crew** de Toronto, **Claude Badger** d'Ajax, **Marg Zulke** d'Ancaster, **Sherry Farrow** d'Oshawa, **Terri Hercia** d'Oshawa, **Norm Besseron** de Cartier, **Lew Rattray** de Lancaster, **Gord Hannigan** de Guelph, **Josephine Carter** de Sault-Ste-Marie, **Sue Morin** de North Bay, **Evelyn Morton** de Belleville et **Yves Baribeau** d'Orléans.

*****

Quatre-vingt-quatre golfeurs et golfeuses ont participé à la troisième Journée de Golf annuelle de la Place Concorde le 30 mai.

On voit ci-contre cinq des huit meilleurs: à la gauche, **Gavin Gut** et à la droite, **Bill Joyse**, l'équipe qui a marqué le plus bas brut chez les hommes, puis, deuxième de la gauche, **Nicole Seguin**, qui formait avec **Rosalynn Squire** (pas dans la photo) l'équipe qui a marqué le plus bas brut chez les femmes, et ensuite **Lisette Lassaline** et **Wendy Anton** qui ont fait le plus bas net chez les femmes. Le plus bas net chez les hommes a été joué par **Mark Belanger**. et **Keith Duquette.**





La photo ci-dessous fait voir quatre des membres du comité d'organisation de la journée: **Ron Grassi, Claude Lefort, Marcel Duguay** et **Denis Duguay**. Le cinquième, **Bernard Valentin**, est absent de la photo.

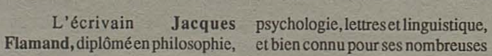
"Nous sommes extrêmement satisfaits du déroulement de la journée et de la participation des femmes pour la première fois cette année, de commenter Denis Duguay, et nous souhaitons en compter encore plus l'an prochain. Et nous remercions sincèrement nos donateurs: la Place Concorde, le bar l'Oasis, le Club Actifit, Le Rempart, l'ACFO, l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex, In Flector Control Systems, State Chemical, Coca-Cola, Holland Chemical, Fox Glen, Ernest Bondy Insurance, M. Donald Lassaline et M. Robert Lespérance."

* * * * *

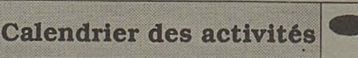
Les élèves de l'école secondaire L'Essor ont choisi les membres du cabinet de leur Parlement étudiant pour la prochaine année scolaire. Ils sont **Aimée Déziel**, Première Ministre; Matthiew Page, Député Premier Ministre; **Sandra Carrier**, Ministre du Secrétariat; **Joseph Minnis**, Ministre des Finances; **Alicia Tymec**, Ministre des Affaires Académiques; **Norman Villegas**, Ministre des Affaires Sociales; **Michelle Hannah**, Ministre des Affaires Culturelles; Kitrina Broadbent, Ministre des Affaires Internes; **Andrew Souchereau**, Ministre des Sports et Loisirs; **Emily Lai**, Ministre des Affaires Externes; **M. Daniel Mercier**, Professeur Conseiller.

*****





L'écrivain **Jacques Flamand**, diplômé en philosophie, psychologie, lettres et linguistique, et bien connu pour ses nombreuses activités et ses prises de position dans les domaines théologique, religieux et littéraire, était l'invité spécial à la dernière rencontre du Cercle littéraire francophone du Sud-Ouest. Il y a présenté son dernier recueil de poésie «Boire sa Soif», a relaté ses expériences personnelles comme écrivain et a accepté d'être président honoraire du cercle. La visite a été arrangée par M. **Jan Munk** que l'on voit à dans la photo ci -haut à gauche, avec **M. Gérard Lemieux**, directeur de la Maison française de l'Université de Windsor où avait lieu la rencontre.



Calendrier des activités

JEUDI 10 JUIN
6h30
SOUPER DE FIN D'ANNÉE
Parrainé par l'Union culturelle des franco-ontariennes
Franco's restaurant, 1545 ch Tecumseh est
6,00 $
Information: Hélène 250-8061

DU 6 AU 11 SEPTEMBRE
PÉLÉRINAGE à qUÉBEC : VISITE L'ORATOIRE ST-JOSEPH, CAP DE LA MADELEINE, 2 JOURS à STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
350 $ par personne (inclus autobus et coucher)
Informations: Géraldine Mailloux 798-3615.
Date limite d'inscription: 8 août

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor **972-1365**; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, **979-3757**

AGENTS D'IMMEUBLE
M. Rénald Paquin, Royal-Le page Real Estate Realty Services Ltd, 3120 Dougall. Bur.: **969-0330**; Dom.:**974-9270**

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONTRUCTIONS**)

ALIMENTATION (Voir aussi **RESTAURANTS**)
Produits P & T, Mme Agathe Samson, 486 Indrian Creek Rd. ouest, Chatham, **351-6515.**

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir **STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs**, et voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi **MEUBLES**)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ART (Voir aussi **GALERIE D'ART**)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi **THÉÂTRE**)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, **948-5545**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414**; Dom.: **354-5031**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE
(Voir aussi **GARAGES**)

Suite page 6

L'édition canadienne en langue française du nouveau catéchisme de l'Église catholique est maintenant disponible

L'édition canadienne en langue française du "Catéchisme de l'Église catholique" est maintenant disponible au Canada.

Sous la responsabilité de la Conférence des évêques catholiques du Canada, l'édition canadienne est publiée quelque cinq mois après la promulgation officielle de ce catéchisme par le Pape Jean-Paul II, le 8 décembre dernier, fête de l'Immaculée Conception.

Cette édition a ceci de particulier en ce qu'elle inclut de nombreux "corrigenda" demandés par Rome depuis la parution de la version française publiée en France en novembre 1992. De plus, elle contient des photos en couleurs contrairement aux photos en noir et blanc de la version française précédente.

Approuvé par le Saint-Père le 25 juin 1992, le catéchisme de l'Église catholique est le fruit de six années de travail. L'idée d'une telle publication a été proposée au Synode extraordinaire convoqué à Rome à l'automne 1985 pour faire le point sur le Concile Vatican II, vingt ans après la fin de ses travaux.

Le nouveau catéchisme de 688 pages contient quatre parties à savoir: **la profession de la foi**, qui énonce les articles de la foi chrétienne; **la célébration du mystère chrétien**, qui présente les sacrements de l'Église; **la vie dans le Christ**, consacrée aux commandements; et **la prière chrétienne.**

Le catéchisme de l'Église catholique, n'est pas en soi un manuel de catéchèse. C'est plutôt une publication destinée aux évêques, aux prêtres, aux agents et agentes de pastorale pour l'enseignement de la doctrine catholique et la compilation éventuelle de catéchismes locaux. Par ailleurs, il pourrait s'avérer utile à toute personne qui souhaite connaître et comprendre davantage les préceptes moraux et les fondements de la foi catholique.

La publication est disponible au Service des Éditions, CECC, tél: (613) 236-9461; télécopieur: (613) 238-1099 (14,95 $, manutention, frais d'envoi et taxes en sus) ou chez votre libraire.

L'édition anglaise de ce catéchisme sera imprimée aussitôt que la traduction officielle aura été approuvée par le Saint-Siège. Selon toute vraisemblance, sa parution est prévue pour le mois de septembre 1993.

Le Commissaire aux languesofficielles se défend d'être discret

Ottawa (APF): Le Commissaire aux langues officielles n'aime pas qu'on laisse entendre qu'il est trop discret dans son travail d'ombudsman.

Le député d'Acadie-Bathurst au Nouveau-Brunswick, Doug Young, l'a appris à ses dépens en s'interrogeant tout haut sur les résultats du travail de Victor Goldbloom, qui depuis deux ans tente d'éduquer les Canadiens à la réalité de la dualité linguistique.

M. Young s'est demandé si le Commissaire, avait testé son approche toute en douceur auprès des membres du parti Confederation of Regions, du Nouveau-Brunswick, un parti qui mène une lutte de tous les instants contre le bilinguisme officiel. "Pour voir si l'approche du Commissaire a une certaine valeur, pourquoi ne pas tenter d'éduquer et de convertir les membres du CoR pour mettre à l'épreuve sa théorie", a demandé le député acadien, visiblement sceptique, lors de la dernière comparution de M. Goldbloom devant le comité des langues officielles.

"Le député exagère la délicatesse de mon approche" a répliqué le Commissaire en haussant le ton, exaspéré par les propos du député. M. Goldbloom a cependant reconnu qu'il y a des gens avec qui le dialogue n'est vraiment pas possible". Il a aussi dit qu'on ne peut pas s'en remettre uniquement à la bonne volonté et à la bonne foi des Canadiens en ce qui concerne le respect des droits des minorités linguistiques, tout simplement parce que les Canadiens comprennent toujours mal le sens de la Loi sur les langues officielles.

Pour le député libéral Jean-Robert Gauthier, le dernier rapport annuel du Commissaire est "un bon diagnostic mais il n'y a pas de traitement pour soigner le patient". M. Gauthier, qui avait déjà indiqué à la presse qu'il accordait une note de 6 sur 10 au rapport de M. Goldbloom, s'est demandé pourquoi le Commissaire avait omis d'émettre des recommandations au gouvernement (selon le rapport annuel, l'année 1992 n'a pas été une grande année en ce qui a trait aux langues officielles). Celui-ci lui a répondu qu'il avait fait 397 recommandations en 1992, plusieurs en réponse à des plaintes du public. "Ce n'était pas justifié de les reproduire dans le rapport annuel".

M. Gauthier aurait manifestement préféré que le Commissaire publicise davantage ses actions et gestes.

Le dossier collégial toujours en... suite de la p. 1

l'ACFO a donc le feu vert et peut déjà commencer à préparer ses valises. Cependant, puisque cette question de relocalisation demande une modification aux statuts et règlements de l'organisme, la décision de déménager devra être entérinée l'an prochain à la 45ième assemblée générale de l'organisme. Il se pourrait que le projet soit de nouveau débattu ou reporté.

Prix du mérite franco-ontarien

Le Prix du mérite franco-ontarien a été conjointement décerné à Jacqueline Pelletier et Jacques Michaud, deux personnes qui se sont démarquées par leur engagement face à la communauté franco-ontarienne. Animatrice populaire à la Chaîne de TVOntario, Jacqueline Pelletier a été récemment nommée présidente du Conseil consultatif de l'Ontario sur la condition féminine.

Connu pour son travail acharné à titre de président du Collectif du Nord pour l'obtention d'un collège communautaire de langue française, Jacques Michaud est membre du conseil d'administration de l'ACFO et est très actif au sein du Comité de révision provincial du système de cliniques juridiques communautaires de l'Ontario.

Education: un apprentissage à vie

Pour ce qui est du dossier de l'éducation, on souhaite que le nouveau concept «d'apprentissage à vie» mis de l'avant par le nouveau gouvernement inclut la population franco-ontarienne à part entière, de la tendre enfance jusqu'à un âge très avancé.

On espère, en effet, que le nouveau super-ministère de l'Education et de la Formation tienne compte des besoins des francophones en matière de garderies, d'éducation collégiale et universitaire ainsi que de formation professionnelle. De plus, la communauté franco-ontarienne insiste pour obtenir «la pleine gestion de l'éducation en langue française, depuis le contrôle des institutions jusqu'à celui de la structure ministérielle qui en est responsable».

Une suggestion assez ambitieuse a semblé rallier les troupes cette fin de semaine. C'est celle qui veut que l'ACFO voit à la rédaction d'un projet de loi cadre en matière d'éducation franco-ontarienne.

Carrières et Professions

La Parole est à Vous

Le Secrétaire d'État apporte des précisions au sujet de l'aide fédérale à l'éducation

Monsieur le rédacteur,

Je suis très heureuse de m'adresser à vos lecteurs et lectrices, pour apporter certaines précisions sur le projet de réseau de collèges francophones en Ontario.

Le 20 mai dernier, à Winnipeg, j'annonçais, au nom du gouvernement canadien, un montant de 112 millions de dollars à être consacré, au cours des six prochaines années, à la mise en oeuvre de mesures de getion scolaire et d'initiatives visant l'amélioration de services d'enseignement postsecondaire pour les communautés francophones vivant en situation minoritaire.

Cette annonce a été accueillie de façon extrêmement favorable par l'ensemble des communautés francophone sà travers le pays. En effet, cette initiative fédérale a été perçue comme revêtant un caractère historique eu égard au respect des droits constitutionnels des communautés minoritaires de langue officielle.

Vous conviendrez avec moi que les sommes importantes qui ont été consacrées à ces initiatives représentent, dans le contexte actuel de compressions budgétaires, un engagement considérable de lapart du gouvernement canadien et témoignent de façon tangible de l'importance que nous accordons au développement et à l'épanouissement des communautés minoritaires de langue officielle. Il est bon de rappeler également que ces sommes s'ajoutent aux montants qui sont consacrés aux langues officielles dans l'enseignement, programme que je viens de renouveler pour une période de cinq ans et qui bénéficiera d'un budget de plus d'un milliards de dollars.

N'oublions surtout pas que l'éducation est la responsabilité des provinces. L'aide consentie par le gouvernement fédéral ne doit pas être perçue comme venant remplacer le financement des provinces; elle vient plutôt aider celles-ci à s'aquitter de leurs responsabilités constitutionnelles. Je regrette d'avoir rappeler ce dernier élément, mais certaines personnes semblent trop souvent oublier cet état de fait, y compris certains élus provinciaux.

En ce qui concerne tout particulièrement tout particulièrement l'Ontario et le projet de réseau de collèges francophones, je peux vous assurer qu'une part importante de ce montant servira à doter le Nord et le Sud de collèges francophones et à donner à La Cité collégiale des locaux permanents. Une première entente de 50 millions de dollars, signée en 1990, à d'ailleurs permis à La Cité collégiale de devenir réalité et d'accueillir plus de 3000

Suite page 7

Un autre point de vue sur l'affaire Alphana

Monsieur le rédacteur,

Les propos que vous avez tenu dans votre dernier éditorial vont tellement à l'encontre de ceux que vous tenez généralement sur la nécessité d'une bonne gestion gouvernementale ... que je me vois dans l'obligation de m'interroger ouvertement sur votre objectivité dans le dossier Alphana.

Nieriez-vous avoir été le président de la dernière assemblée générale annuelle du centre Alphana ... et que vous n'avez pas apprécié du tout la tournure des événements?

Nieriez-vous avoir délibérement omis de transmettre à la populaiton, l'information relative aux discussions de cette assemblée?

Nieriez-vous être "ami" avec ceux et celles qui sont au banc des accusés dans cette histoire?

Nieriez-vous avoir commis une faute professionnelle et civique en publiant de tels propos?

Monsieur le rédacteur, vous savez comme moi qu'il est illégal de frauder l'assurance chômage ... et ni vous ni moi avons de connaissances juridiques. Vous nous dites de ne pas se surprendre, et encore moins de se scandaliser!?! Encourageriez-vous par ces propos ce genre de pratique?

Dans "L'affaire" Alphana, vous devez sûrement savoir comme moi que les enquêteurs du gouvernement n'ont pas eu à passer au peigne fin tous les aspects du fonctionnement du centre ... et pourtant vous le laisser sous-entendre, pourquoi? Les "irrégularités" (comme vous les avez appelés) étaient tellement évidentes qu'il était impossible de ne pas les relever. Tout le monde le sait ... et le problème, selon votre éditorial, c'est lorsque ces écarts sont portés aux autorités compétentes! Encourageriez-vous par là la loi du silence? Dans ces conditions, comment une personne de bonne volonté peut-elle vraisemblablement apporter quelque correction que ce soit même en agissant de l'intérieur d'une organisation?

Toujours selon vos propos, vous nous dites que presque tous les organismes de la sorte seraient fautifs! Vous devez savoir comme moi qu'il y a une limtie à ne pas franchir et malheureusement certaines personnes qui ont travaillé pour le centre Alphana ont franchi cette limite ... que cela, au mieux, serve d'avertissement à tous ceux et celles qui seraient tentés d'en faire de même. Il y a malgré tout une justice à craindre.

Monsieur le rédacteur, en lisant et relisant votre éditorial... je suis à me demander si toutes les conditions nécessaires sont maintenant réunies pour que le centre Alphana puisse espérer à une honnête deuxième chance et cela me rend triste, car Dieu sait comment le dossier de l'alphabétisation me tient à coeur.

En espérant que de "petits détails techniques" ne vous empêcheront pas de publier cette lettre dans son intégralité.

Jean-Pierre Lafontaine

N.D.L.R. Nous publions régulièrement nos opinions sur diverses questions ou divers événements comme nous l'avons fait il y a deux semaines au sujet de la situation au Centre Alphana. Et nous encourageons nos lecteurs et nos lectrices d'exprimer aussi leurs opinions sur n'importe quelle question qui les préoccupe. Or ces opinions peuvent fort bien être différentes des nôtres, comme le sont d'ailleurs celles de M. Lafontaine au sujet de la situation au Centre Alphana.

C'est notre politique, par respect pour ceux et celles qui se donnent la peine de nous écrire, de ne pas répliquer de nouveau à un lecteur ou une lectrice qui exprime des idées qui diffèrent des nôtres. Nous la suivons dans le cas présent et nous ne répliquerons donc pas à M. Lafontaine par rapport à ses opinions sur la situation au Centre Alphana.

Par contre, sa lettre contient aussi un nombre d'accusations personnelles que nous ne pouvons pas passer sous silence:

1) La première est de ne pas avoir apprécié la tournure des événements à la dernière assemblée générale annuelle. Nous ignorons ce que veut signifier M. Lafontaine par "la tournure des événements". Mais nous avions accepté de présider à la réunion pour rendre service à l'organisme; il est apparu que certaines informations d'intérêt manquaient et nous avons tenté de mener tout de même la réunion à bonne fin pour qu'un nouveau conseil d'administration puisse alors prendre les choses en main; mais une participante revenait constamment sur les mêmes questions et a prolongé ainsi la rencontre jusqu'à quatre heures et demie. Si c'est ça que M. Lafontaine veut dire que nous n'avons pas apprécié, il a raison.

2) La deuxième accusation semble vouloir laisser entendre que nous aurions délibérément omis de publier des informations dans le but de dissimuler une situation qu'il aurait fallu dévoiler. Nous le nions catégoriquement.

3) A l'accusation d'avoir des amis impliqués dans cette histoire, nous répondons que nous sommes fiers de compter parmi nos amis des gens impliqués dans un grand nombre de situations dont nous traitons, celle d'Alphana inclue. C'est inévitable dans des circonstances qui entourent la publication d'un journal communautaire comme LE REMPART, ce qui ne nous empêche aucunement, croyons-nous, de le publier de façon responsable.

4) A celle d'avoir commis une "faute professionnelle et civique", nous le nions aussi catégoriquement.

5) Et à celle d'encourager de frauder l'assurance-chômage, nous nous demandons de quoi parle M. Lafontaine puisqu'il n'y avait aucune mention d'assurance-chômage dans l'éditorial dont il parle!

6) Enfin, si, par son dernier paragraphe, M. Lafontaine voulait suggérer que nous craindrions de publier sa lettre, nous lui faisons constater qu'en fait, elle a été publiée dans son intégralité.

Message de la ministre d'État à l'Environnement à l'occasion de la Semaine Canadienne de l'environnement

La Semaine canadienne de l'environnement, qui se tient cette année du 5 au 12 juin, offre à tous les Canadiens -gouvenements, industries, collectivités, groupes et particuliers -l'occasion de faire leur part pour conserver et protéger l'environnement.

L'écocivisme, qui consiste à se renseigner et à passer à l'action dans le domaine de l'environnement, est l'un des objectifs du Plan vert du Canada. La Semaine de l'environnement de l'année 1993 se concentrera sur cette initiative. Elle sera l'occasion par excellence d'accroître nos connaissances au sujet de l'environnement et d'adopter pour toujours des habitudes écologiques.

Vous pouvez souligner cette semaine spéciale par des gestes très simples, par exemple, en optant pour le covoiturage, en achetant des produits écologiques ou en plantant un arbre. Si vous voulez faire davantage, renseignez-vous sur les activités prévues dans votre collectivité et faites votre possible pour y prendre part.

Chaque effort que nous entreprenons contribue à créer un environnement plus sain. Participons donc tous, cette année, à la Semaine de l'environnement! En travaillant ensemble, nous pouvons réellement améliorer notre environnement.

Mary Collins
Ministre d'État à l'Environnement



Le Rempart

Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'


Association de la presse francophone

Conférence nationale sur la garde à l'enfance

Les parents ont-ils véritablement un choix?

Par: Nathalie Ouellet

Toronto (APF): A l'heure actuelle, de nombreux couples canadiens se demandent s'ils ont réellement les moyens d'élever des enfants. Les places subventionnées dans les garderies sont limitées ou inabordables et deux salaires ne semblent plus suffire pour défrayer les coûts.

En voulant rassembler 900 délégués venus de partout au pays pour discuter de la garde à l'enfance, à Toronto, du 27 au 29 mai, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE), désirait sans doute qu'on tente de répondre à une question: notre société peut-elle se permettre de ne pas prêter plus attention au développement et au maintien des services destinés à ceux et celles qui constituent notre avenir?

De nombreuses différences d'un océan à l'autre

Les lois qui régissent les services de garde à l'enfance varient passablement d'une province et d'un territoire à l'autre.

Réglementation et critères de qualité

En raison de ces disparités mais surtout à cause d'un besoin croissant en matière de services de soutien aux familles, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE) a préparé un énoncé de principe national sur la qualité des services de garde à l'enfance. Le document de 30 pages (qui est le fruit d'une vaste consultation) propose des lignes directrices devant servir aux garderies et aux services de garde en milieu familial. Il cherche à établir des critères de qualité et de contrôle plus cohérents et plus rigoureux.

Choix multiples souhaités

Certains parents préfèrent faire garder leurs enfants chez un individu formé à cette fin, d'autres souhaitent utiliser les services d'un centre. Les intervenantes et spécialistes qui se sont rencontrés à Toronto s'accordent pour dire que les parents doivent pouvoir choisir le type de garde qu'ils désirent. L'énoncé de la FCSGE recommande d'ailleurs au gouvernement "d'encourager différents types de services de garde souples pour répondre aux besoins divers des familles".

Alan Pence, professeur à la School of Child and Youth Care de l'Université de Victoria et chercheur principal des composantes provinciales et territoriales de l'Etude nationale canadienne sur la garde des enfants, qui a été effectuée auprès des parents canadiens, est de cet avis. Malgré ce que semblent indiquer des statistiques, M. Pence "n'est pas du tout convaincu que les types de services de garde utilisés présentement par les parents au Canada sont ceux qu'ils préfèrent ni qu'ils sont de qualité suffisante". Il est inquiet. Selon lui, si on veut obtenir un impact positif sur les enfants, "le gouvernement est à tout le moins responsable de s'assurer que les parents aient des choix viables et que les différents types de soins disponibles soient d'une qualité suffisante (...). Il considère que ces deux choses n'existent pas au Canada alors qu'elles le devraient.

Meilleure reconnaissance

Il faut tout d'abord reconnaître le travail des intervenantes en services de garde. Celles-ci ne se considèrent pas comme de simples gardiennes qui travaillent dans le but de se faire de l'argent de poche. La majorité des intervenantes qui ont suivi une formation (qu'elle soit de base ou plus poussée) estiment offrir un service spécialisé qui mérite le respect et certaines compensations. Au Canada, le salaire moyen d'une employée qui oeuvre dans ce secteur est d'environ 9,60$ de l'heure. Il est temps, selon plusieurs, que les gens changent leur perception du travail des intervenantes en garderie.

Meilleure formation

On croit qu'il est essentiel d'accorder une formation adaptée aux besoins et aux responsabilités des personnes qui travaillent en milieu familial ainsi qu'aux intervenantes qui oeuvrent dans les garderies. Pour ce qui est des dernières, on privilégie une formation supérieure de niveau postsecondaire ou universitaire.

Débat: services à but ou sans but lucratif?

Devrait-on favoriser la création de garderies à but ou sans but lucratif au Canada? Les opinions sont divisées à ce sujet. Même si elle tient à souligner qu'il ne faut pas dénigrer le travail accompli par les garderies privées, Sandra Griffin, croit que les garderies sans but lucratif qui sont orientées vers les besoins de la communauté offrent des services de plus haute qualité.

Le manque de professionnelles en garderie et de ressources en français sont des problèmes propres à l'Ontario français

Par: Nathalie Ouellet

Toronto (APF): Il existe actuellement 64 services de garde de langue française en Ontario. La majorité, soit 69 pour cent, se retrouvent en milieu scolaire.

L'école, selon Lorraine Gandolfo, présidente du Réseau ontarien de services de garde francophones (ROSGF), constitue souvent le point de ralliement des gens d'expression française et représente la suite logique à la garderie. A ses yeux, en effet, la garderie en milieu scolaire favorise l'intégration linguistique et culturelle des jeunes enfants.

Le ROSGF poursuit plusieurs dossiers. Il milite en faveur de la création d'un Office de services de garde (les services de garde relèvent présentement du Ministère des services sociaux et communautaires) et tente toujours de trouver des solutions aux problèmes spécifiques à l'Ontario français, à savoir: le manque de professionnels et de ressources en français; le recrutement difficile sur un territoire très vaste; et enfin, les questions de financement.

Etant donné que le marché est plus petit dans un grand nombre de régions où les francophones habitent, les coûts d'opération des garderies sont plus élevés. Notons que d'après les recherches du ROSGF, 30 pour cent des places occupées dans les services de langue française sont subventionnées alors que la demande est de 49 pour cent.

Sachant que chaque service de langue française dessert en moyenne 44 enfants, le Réseau ontarien des services de garde de langue française déduit que 31 centres seraient requis afin de combler les besoins actuels. Le salaire moyen des éducatrices dans les services de garde de langue française en 1993 est de 24,000$ et celui des directrices est d'environ 34,000$.

Au moment même où se déroulait la Conférence nationale sur les services de garde à l'enfance, la Ontario Coalition for Better Child Care, qui représente 50 groupes de travailleurs syndiqués et 400 centres de services de garde,

Suite page 6

Index des Services en Français

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-1445**; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Levesque; Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER)

BOUTIQUE DE GAGE (Voir PAWN SHOP)

CAISSES POPULAIRES (Voir "INSTITUTIONS FINANCIÈRES")

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DISC JOCKEY
Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, **735-2818**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E. , **945-7900**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GALERIE D'ART
Suchiu Galleries, M. Marc Grenier, 22 rue Gordon, Essex, **776-5767**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

Suite page 8

Avez-vous déjà participé à un délirium avec 300 autres personnes?

Collaboration spéciale: "Blondy le coyotte"

Il était une fois, dans une région de l'Ontario, un petit groupe de francophones qui souhaitaient que tous les autres petits groupes de francophones se retrouvent ensemble pour s'amuser, discuter et manger un peu.

Cette histoire pourrait ressembler à un compte de fée, a pourtant une part de réalité. Le 1er juin 1993 a eu lieu à la Place Concorde un regroupement de 270 jeunes étudiants du secondaire franco-ontarien, un événement pionnier en la matière. Cette journée organisée par l'ensemble des animatrices culturelles des écoles secondaires françaises du sud-ouest avait pour objectif principal de rassembler les étudiants de ces écoles afin de leur montrer que non, ils n'étaient pas tous seuls et que beaucoup, beaucoup d'autres personnes comme eux étudiaient en français dans le sud-ouest. Cet objectif a semble-t-il été atteint. Les jeux coopératifs, les ateliers thématiques et le spectacle de Brasse Camarade ont permis aux élèves de rencontrer leurs "collègues" de London, Sarnia, Pain Court et Windsor. La journée a été entièrement animée par le conseil de l'IFSSO (Inter Franco Scolaire du Sud de l'Ontario), une organisation étudiante visant à mettre de l'esprit et de la fierté francophone dans le milieu scolaire. Ceci a notamment permis aux jeunes de se sentir libéré de la pression adulte et du milieu scolaire.

L'horaire de la rencontre tournait autour de trois événements principaux. Toud d'abord l'accueil des étudiants par les membres de l'IFSSO au moyen de jeux coopératifs, ce qui a eu pour effet de rapprocher les groupes d'élèves des différentes écoles. Par la suite, des ateliers thématiques étaient offerts par des élèves et touchaient des sujets très divers, de la séance de relaxation au beach volley-ball en passant par l'impro et la confection de colliers hippies. Enfin, le spectacle de Brasse Camarade a donné la touche musico-culturelle de la journée. Il faut noter d'autre part que plusieurs organismes et entreprises communautaires avaient installé des kiosques afin de sensibiliser les jeunes aux possibilités de services francophones à leur disposition.

Beaucoup de moyens et d'énergie ont été déployés pour mettre en place cette journée. Le résultat est très positif. Les étudiants et les membres de l'IFSSO ont beaucoup apprécié l'événement et le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochain.

Le manque de professionnelles en garderie et... suite de la page 5

se retirait des négociations avec le gouvernement néo-démocrate.

On sait qu'afin de contrer les difficultés économiques de sa province et réduire le déficit, Bob Rae, le premier minisre de l'Ontario, désire signer un contrat social avec les 900,000 travailleurs du secteur public (pour la plupart syndiqués) qui viserait essentiellement à obtenir des concessions de leur part, telles que un gel de salaire pour une période de trois ans.

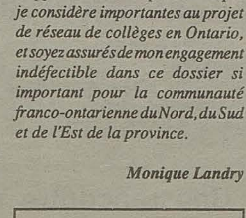
Mais la directrice de la coalition, Kerry McCuaig, qui a participé à la conférence nationale, a déclaré qu'il "n'y avait plus rien à négocier" à la table. Les travailleurs en services de garde ne peuvent pas se permettre, selon elle, d'assumer d'autres coupures ni d'autres gels salariaux.



Le Secrétaire d'État apporte des précisions ... suite de la page 4

étudiants francophones. Il faut noter que, de cette entente, une somme de 20 millions de dollars reste à être versée et viendra s'ajouter à la contribution fédérale qui sera établie en vertu des négociations en cours.

En terminant, vous me permettrez de réitérer que le gouvernement fédéral demeure fermement engagé à appuyer la province dans l'établissement d'un réseau complet de collèges francophones en Ontario. Je suis convaincue que les sommes importantes que nous y contribuerons permettronts la réalisation d'un projet tout à fait crédible aux yeux des communautés franco-ontariennes et répondra à l'ensemble des besoins de la population étudiante partout en province.



J'apprécie l'occasion d'apporter certaines précisions que je considère importantes au projet de réseau de collèges en Ontario, et soyez assurés de mon engagement indéfectible dans ce dossier si important pour la communauté franco-ontarienne du Nord, du Sud et de l'Est de la province.

Monique Landry



Avis de demande de permis de vente d'alcool

L'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool** :

Demande de permis de vente d'alcool
Ming Wah's Chinese Buffet Restaurant
6711 Tecumseh Road East, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 9 juillet 1993. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone.

Remarque : La Commission des permis d'alcool de l'Ontario donne aux auteurs de demande de permis la nature de toute objection reçue. Si vous désirez que vos nom, adresse et numéro de téléphone demeurent confidentiels, vous devez l'indiquer clairement dans votre lettre.

Envoyer les observations à :
Direction des permis
Commission des permis d'alcool de l'Ontario
55, boul. Lake Shore est, Toronto ON M5E 1A4
Télécopieur : (416) 326-0308

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Direction des permis
55 Lake Shore Blvd. E., Toronto ON M5E 1A4
Fax: (416) 326-0308



23960





Publié par le Conseil d'Administration de la Place Concorde — Numéro 3 Volume 21

Allô tout le monde!

Les petits oiseaux chantent, le soleil brille de mille feux, le mois de juin est là. Pour fêter l'événement, nous ouvrons le restaurant "Le Médaillon" de 11 h à 14 h du lundi au vendredi. Profitez de l'occasion pour venir bouffer le midi en joyeuses compagnies. Si vous préférez l'air extérieur, le même menu vous sera offert sur le patio. Entraînez votre patron(ne), séduisez un confrère ou une consoeur, la Place Concorde sera votre refuge... Bon appétit!

Ces innovations et celles qui suivront sont le fruit des efforts du nouveau gérant de la restauration et chef exécutif M. André Beauchamp. Sa prestance, sa dignité et ses multiples talents sauront vous charmer. Il est d'une efficacité à vous en couper le souffle. Lâche pas, André!

Mon cher papa, c'est à ton tour...

Et oui, chers échoïstes, la Fête des pères s'en vient. La tradition et le bon goût ne se perdent pas, Place Concorde vous invite à son souper de 16 h à 20 h le soir du dimanche 20 juin. Réservez tôt, nos papas ne méritent-ils pas une petite gâterie?

Attachez vos ceintures, du 19 au 26 juin ça va bouger chez nous. En effet le 19 il y aura le souper-spectacle les "Bézébodies" dans le cadre de "La nuit dans les champs" présenté par le centre Tournesol. Le souper/spectacle vous est offert au coût de 15 $.

Ce jour-là et le lendemain l'artiste Robbert Fortin (oui, il y a 2 b) exposera de ses oeuvres. Venez vous émerveiller avec nous devant le talent de ce peintre de chez-nous.

Le 24 juin, outre la graduation des 8e année de l'illustre école St-Edmond, la troupe Manigance et Marcel Bénéteau viendront vous égayer avec un concert folklorique des plus attrayants. Tous les canadiens-français doivent se donner rendez-vous pour chanter et crier leur fierté d'être ce qu'ils sont!

Finalement, une idée originale vous est proposée pour le soir du 26. Un café chantant vous accueillera; vous pourrez venir chanter, improviser, "jammer", et turluter et cela en français évidemment. Amenez banjo, guitare, clavecin et balalaïka au "Petit Médaillon" et on s'amusera ferme. Si l'événement est un succès, nous désirons en faire une activité régulière. Ne manquez pas ça!

En terminant, pour les parents qui entrevoient avec horreur les mois d'été qui s'approchent à la vitesse de la lumière, voici l'occasion rêvée que vous attendiez tous. Vous pouvez en effet nous refiler vos bambin(e)s de 5 à 12 ans pour les 8 semaines de l'été et ce de 8 h 30 à 16 h 30. Un personnel qualifié et bilingue s'en occupera avec une gamme d'activités qui saura plaire à vos enfants. Informez-vous au 948-5905 auprès de Marie-Jeanne Lajoie, elle se fera un plaisir de vous aider.

N'oubliez pas votre crème solaire lorsque vous batifolez à l'extérieur, les rayons ultra-violets sont menaçants...

Salut!

Daniel O'Hara

Restaurant ouvert du lundi au vendredi de 11h à 14h00

SOUPS

Soupe maison		1.50
Soupe au poulet		1.50
Soupe du jour		

Viande fumée à la mode de Montréal

SANDWICHES

Viande fumée à la mode de Montréal sur pain de seigle		2.95
Pastrami monté sur pain de seigle		2.95
Corn Beef traditionnel sur pain de seigle ou pain français		2.95
Jambon Forest noir, style deli, sur pain français avec fromage swiss		3.25

Ces sandwiches sont servies avec cornichons à l'aneth

SALADES

Salade verte du chef, choix de vinaigrette et pain-bâton		2.99
Salade grecque	petite	2.99
	moyenne	3.95
Assiette de fruits frais, fromage et pain-bâton		3.95
Frites		1.25

POUTINE

(Patates frites, sauce brune et fromage en grain)		295

DESSERTS

Tartes maison ou gâteaux		1.75

BEVERAGES

Café, thé ou lait		.90
Liqueur douce		.75
Vin maison		3.15
Bière		2.50



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Activités spéciales pour les aînés au Musée Agricole de l'Ontario

(C) Le Musée Agricole de l'Ontario rend Hommage aux aînés du 21 au 25 juin 1993.

Durant ces 5 jours, le musée les invite à participer aux nombreuses activités, incluant des visites guidées du site de 32 hectares. Danses de ligne, démonstrations de piquages combinées à une exposition de courtepointes gagnantes, groupes de divertissements variés et rafraîchissements sont tous organisés dans le cadre des festivités.

Monument touristique de l'industrie agricole et alimentaire de l'Ontario, le site, situé au pied de l'escarpement du Niagara à Milton, s'enorgueillit de ses 30 bâtiments et expositions illustrant l'évolution de la vie rurale et agricole.

Le Musée Agricole de l'Ontario est ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h, du 5 juin au 26 septembre. Il est situé le long de l'autoroute 401 à Milton. Prendre les sorties 312 ou 320 en direction nord et suivre les panneaux indicateurs.

Index des Services en Français

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS** et **PAWN SHOP**)
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Sears Optical, Mlle Betty Bouffard, Mme Veronica Marier, mail Devonshire, **966-2822, poste 565**
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PAWN SHOP
Dan's Pawn Shop, M. Dan Thériault, 32 rue William sud, Chatham, **351-8777**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
Towne Portraits, M. Dan Gadoury, 5729 ch Tecumseh E, **944-2652**

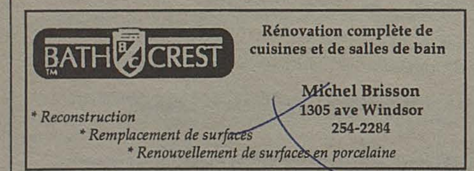
PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM. Michel et Daniel Gallerno, 131 rue Park ouest, **977-6035**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION



Rénovation complète de cuisines et de salles de bain
Michel Brisson
1305 ave Windsor
254-2284
* Reconstruction
* Remplacement de surfaces
* Renouvellement de surfaces en porcelaine

Eagle Contracting "2000" Inc., M. Jean-Paul Lavoie, M. Michel Leclair et M. Victor Leclair, 1077 ch Drouillard, Windsor, **257-6084; 257-6085**
Gaudet's Aluminum, Railings & Awnings & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**



2760 ave Howard
Tél.: 250-0333
Conception, installation et service après vente
Jean-Guy Cloutier et Serge Cloutier propriétaires
Concessionnaire RAYWAL autorisé

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

Suite page 11

Une rencontre pour les artistes francophones de la chanson

A la première édition des rencontres internationales de la chanson francophone, 35 des 130 stages disponibles ont été réservés exclusivement aux artistes canadiens hors Québec.

Les "Rencontres 93" ne sont pas un concours mais un rendez-vous des créateurs ou chacun enrichit la culture de l'autre; elles donnent l'occasion de créer des contacts, et offrent à l'artiste interprète, auteur, compositeur le moyen d'aller au delà de ses propres limites.

Du 20 au 29 août au Centre d'Arts Orford, Rencontres internationales de la chanson francophone présenteront 24 heures de spectacles inédits, 16 heures de conférences et 44 heures d'ateliers avec des artistes-pédagogues recrutés des deux côtés de l'Atlantique.

Renseignements: 1-514-671-5696.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

AIMERAIT faire du ménage (ménage régulier ou genre ménage du printemps). Appeler Ginette au **945-7195.** 12

A VENDRE: Maison à vendre privée. 2 étages colonial, 2300 pied carrés, 4 chambres à coucher, 2 1/2 salles de bain, planchers de bois franc et de céramique. Terrain 80'x132', et beaucoup d'autres choses. 622 Dresden Place, St-Clair Beach, 232,900 $. **735-8265.** 12

JEUNE FILLE cherche du travail après l'école (3h30 à 10h30) du lundi au vendredi et les fin de semaine. Bilingue, très mature, débrouillarde, belle personnalité et non-fumeuse. Line au **979-3851.** 14

A LOUER: Au centre-ville de Windsor, 1 appartement de 3 chambres à coucher, 795 $ par mois; 1 appartement de 2 chambres à coucher 550 $ par mois. Electricité et eau inclus. Pas d'animaux. Premier et dernier mois requis. Références. Libre immédiatement. **728-4379.** 18

A VENDRE: Colt 1988, 77 000 km, 2900 $ ou meilleure offre. **972-5799.** 18

A ACHETER: Voudrait acheter une maison proche du centre-ville, **256-6993.** 18

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817.** 18

RECHERCHE : Les Dames auxiliaires recherche une armoir en bois ou métal d'environ 4'x8' Téléphonez à Fernande au **735-3656** ou **Gisèle au 974-2172.** 19

A VENDRE: Bicyclette pour dame à 5 vitesse, 50 $. **974-0475.** 20

RECHERCHÉ: Prendre soin d'une personne âgée à temps partiel. Information: **944-7292** 20

RECHERCHÉ: Gardienne à temps plein à Lasalle à partir de septembre prochain, garçon de 20 mois, non fumeuse et référence. **978-2429.** 21

A LOUER: Chambre à louer dans Forest Glade, accès à l'autobus, utilisation de la laveuse, sécheuse, fridge, poêle **735-0723** 22

RECHERCHE : Appartement avec 2 chambres à coucher dans le secteur est de la ville, ou région de Tecumseh. **979-2741** appelez après 17h. 22

RECHERCHÉ: Un enseignant ou étudiant fort en mathématique pour enseigner spécifiquement l'algèbre à un adulte, 1 heure par semaine. Débuter aussitôt que possible pour une durée de 8 à 10 semaines. Appeler **256-4324** après 22h.
Rémunération à discuter 23

Bingo

Venez Jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Lundi 14 juin - 17h à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Club Alouette**

Vendredi 18 juin - 17h à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, locale**

Samedi 19 juin - 20h30 - 21h45 - 23h30 - 1a.m. - 2h30a.m.
Salle Big "D" Bingo, 2515 ave Dougall
Parrainé par: **Les Majorettes "Les Papillons"**

Dimanche 20 juin - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, régionale**

Lundi 21 juin - 17h45 - 19h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex**

Mardi 22 juin - 17h à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La paroisse St-Jérôme**

Dimanche 27 juin - 14h-15h30-17h30-19h
Salle Big D Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par : **Chevaliers de Colomb**

Mercredi 23 juin - 17h à 22 h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde**

Des jeunes qui font de la radio

Un article intéressant sur des jeunes qui font de la radio -- à l'école! -- figure dans la livraison de juin de la revue des jeunes Vidéo-Presse.

La revue contient également une entrevue avec de jeunes anglophones en immersion qui expliquent pourquoi ils veulent apprendre le français, un article sur la chanteuse Julie Masse, ainsi que l'histoire de Rosie, une jeune mère jamaïcaine qui raconte sa honte et sa culpabilité.

Et, en plus des rubriques habituelles, puisque débute l'été, on y explique comment organiser un jardin qui sort de l'ordinaire.

On peut s'abonner à la revue en écrivant à Vidéo-resse, 3965 boul. Henri-Bourassa est, Montréal, Québec, H1H 1L1 ou en composant le 1-514-322-7341.





Ontario Energy Board — Commission de l'Énergie de l'Ontario

CENTRA GAS ONTARIO INC.

TARIFS

AVIS DE PRÉSENTATION D'UNE DEMANDE

Avis «B»
E.B.R.O. 484

(A copy of this Notice is available in the English language on request to the Board Secretary)

Une demande datée du 14 mai 1993 («la demande») a été déposée par Centra Gas Ontario Inc. («Centra») auprès de la Commission de l'énergie de l'Ontario («la Commission») en vertu de l'article 19 de la Loi sur la Commission de l'énergie de l'Ontario, L.R.O. 1990, chapitre 0.13 («la Loi»), aux fins de la fixation de tarifs justes et raisonnables et d'autres coûts pour la vente, la distribution et le stockage du gaz. Il est possible que certains des abonnés de Centra soient touchés par les modifications qui pourront être apportées aux tarifs du gaz et à d'autres coûts, selon la suite que la Commission donnera à la demande.

La demande

La demande présentée par Centra vise à obtenir que la Commission émette une ou plusieurs ordonnances approuvant ou fixant des tarifs justes et raisonnables et d'autres coûts pour la vente, la distribution et le stockage du gaz. Les tarifs et autres coûts que Centra souhaite faire approuver entreraient en vigueur le 1[er] janvier 1994 et seraient calculés en fonction des résultats prévus pour l'année de référence commençant le 1[er] janvier 1994 et se terminant le 31 décembre 1994 («l'exercice 1994»).

En vertu des tarifs actuels, Centra prévoit une insuffisance d'environ 5,5 millions de dollars en 1994 au chapitre des revenus, le taux de rendement global considéré (qui comprend un rendement de l'avoir des porteurs d'actions ordinaires de 13,25 %) étant de 11,34 %, sur une base de tarification proposée de 608,5 millions de dollars.

Si de nouveaux tarifs visant à éliminer l'insuffisance des revenus pour l'exercice 1994 étaient approuvés, la modification des tarifs facturés à chaque abonné serait fonction de ses habitudes de consommation et du volume consommé. Par exemple, un particulier type ayant recours au gaz pour le chauffage de l'habitation et de l'eau aurait à payer une augmentation de 3 % à 5 %. Les estimations établies par Centra à l'égard de la base de tarification, du taux de rendement et de l'insuffisance des revenus de l'exercice 1994 ainsi que des effets de la modification des tarifs sur les factures des abonnés pourront être mises à jour et modifiées ultérieurement.

En ce qui concerne les abonnés de la région de Fort Frances, Centra a demandé l'approbation d'un rajustement des tarifs actuels qui entrerait en vigueur le 1[er] janvier 1994, conformément à l'ordonnance de la Commission relative au dossier E.B.R.O. 467 en vertu duquel les tarifs de cette région doivent être combinés aux tarifs de l'ensemble du réseau. Cette modification des tarifs devrait accroître le coût annuel du gaz à Fort Frances de 13 % à 15 % pour les abonnés résidentiels et les abonnés commerciaux de petite envergure, et de 10 % à 12 % pour les abonnés commerciaux de grande envergure.

Centra a également demandé l'approbation des conséquences sur le coût du gaz de tout nouvel accord d'établissement des prix qui remplace l'accord conclu le 27 avril 1990 avec Western Gas Marketing Limited, lequel arrive à échéance le 31octobre 1993.

En outre, Centra a demandé l'approbation de certaines opérations conclues avec ses sociétés affiliées et qui peuvent être réglementées en vertu de certains engagements pris par Westcoast Energy Inc. et le lieutenant-gouverneur en conseil. Centra demande également à la Commission d'approuver certaines opérations répétitives conclues avec des sociétés affiliées et qui pourraient être assujetties aux mêmes engagements.

Centra a demandé que la Commission approuve le maintien de plusieurs comptes de report ainsi que la création d'un nouveau compte de report aux fins d'enregistrement de tout changement des prévisions à l'égard des impôts sur le revenu exigibles.

Centra présentera des preuves orales et écrites pour étayer sa demande. Les preuves écrites seront déposées par anticipation et peuvent être modifiées à l'occasion sur la demande de la Commission ou en fonction des circonstances. Il se peut que Centra demande que des réunions avec le personnel de la Commission et des intervenants aient lieu avant l'audience afin d'essayer de trouver une solution à certaines questions en suspens et de parvenir à un accord à cet égard. Un tel accord devra être soumis à la Commission qui l'examinera au cours de l'audience.

Centra a également déposé auprès de la Commission une demande afin que cette dernière émette une ou plusieurs ordonnances provisoires approuvant les tarifs ou les coûts provisoires qui pourront s'avérer opportuns ou nécessaires.

Révision des tarifs pour l'exercice 1993

Le 1[er] février 1993, la Commission a émis un avis à l'intention de Centra dans lequel elle indiquait qu'elle examinerait les prix et fixerait des tarifs justes et raisonnables pour l'exercice 1993 de Centra qui débute le 1[er] janvier 1993 et s'achève le 31 décembre 1993. Conformément à l'ordonnance E.B.R.O. 474 de la Commission datée du 29 mai 1992, les tarifs de Centra sont provisoires et peuvent être modifiés à compter du 1[er] janvier 1993 à la suite de l'examen de la Commission. La Commission a accordé à cet examen le numéro de dossier E.B.R.O. 483.

Le 16 octobre 1992, la Commission a reçu une demande de Nitrochem Limited qui cherche à faire réviser le tarif conclu avec Centra. Dans une lettre datée du 30 novembre 1992, la Comission a répondu à Nitrochem, indiquant qu'elle tiendrait compte de sa demande lors des prochaines audiences concernant les tarifs de Centra, ou qu'elle pourrait, si Nitrochem en fait la demande, tenir une audience distincte. La Commission a accordé le numéro de dossier E.B.R.O. 474-B à la demande de Nitrochem.

L'audience publique concernant la révision des tarifs pour 1993 et la demande de Nitrochem sera combinée à la présente demande en vertu d'une ordonnance de procédure devant être émise par la Commission.

Marche à suivre pour examiner la demande de Centra et les preuves déposées par anticipation

Des exemplaires de la demande et des pièces à l'appui pourront être examinés par le public dans les bureaux de la Commission, au siège social de Centra à North York, et dans les bureaux régionaux de Centra à Kingston, North Bay, Sault-Ste-Marie, Sudbury, Thunder Bay et Timmins (voir adresses ci-après). Des exemplaires de l'ensemble des preuves soumises par anticipation à l'appui de la demande, une fois qu'elles auront été déposées, pourront être examinés par le public aux mêmes endroits.

Marche à suivre pour intervenir

Quiconque souhaite intervenir à l'audience (c'est-à-dire y participer activement) doit répondre à la demande dans les 14 jours suivant réception du présent avis. La réponse doit être remise ou envoyée par courrier recommandé au secrétaire de la Commission, à Centra et à son avocat, aux adresses indiquées ci-après. Tout intervenant indiquera son nom et son adresse dans sa réponse et y décrira brièvement la façon dont la demande l'affecte, ainsi que les motifs le poussant à intervenir. S'il désire s'exprimer en français lors de l'audience, il devra le préciser dans sa réponse. Des exemplaires des preuves déposées par anticipation par Centra seront envoyés à tous les intervenants qui le demanderont dans leur réponse. Tous les intervenants recevront un avis leur indiquant l'heure, la date et le lieu de l'audience.

Le secrétaire de la Commission distribuera, en temps voulu, une liste des intervenants à tous les intervenants et à Centra.

Financement accordé aux intervenants

Vous avez le droit, en tant qu'intervenant, de demander à la Commission de vous accorder un financement préliminaire pour vous aider, ainsi que votre groupe, à participer à l'audience.

L'article 7(1) de la Loi relative au projet de financement des intervenants, L.R.O. 1990, chapitre I.13, stipule qu'un financement ne peut être accordé à un intervenant que s'il s'agit de questions :

a) qui, de l'avis du comité de financement, intéressent un pourcentage important de la population; et

b) qui, de l'avis du comité de financement, touchent l'intérêt public, et non pas seulement des intérêts privés.

Toute personne désireuse d'obtenir un financement préliminaire à titre d'intervenant doit déposer auprès de la Commission un avis écrit contenant une déclaration indiquant clairement qu'elle a besoin d'un financement à titre d'intervenant. Cet avis doit être remis au secrétaire de la Commission et accompagné de la réponse au présent avis, rédigée de la façon décrite ci-dessus. Une fois que la Commission aura déterminé le statut des intervenants, des formules de demande de financement à titre d'intervenant seront distribuées par le secrétaire de la Commission aux personnes qui en auront fait la demande. Les demandes de financement devront satisfaire à d'autres critères énoncés à l'article 7 de la Loi sur le projet de financement des intervenants. Toutes les demandes de financement des dépenses des intervenants seront examinées à une date ultérieure par la Commission.

Marche à suivre pour présenter des commentaires

Si vous le souhaitez, vous pouvez faire des commentaires sur la demande sans devenir officiellement un intervenant. Vous pouvez faire des commentaires en adressant au secrétaire de la Commission une lettre dans laquelle vous exprimerez clairement vos vues et fournirez tout renseignement pertinent. Des copies de ces lettres seront remises à Centra et déposées dans un dossier pouvant être consulté par le public. Vous pouvez également, si vous le préférez, écrire au secrétaire de la Commission pour l'aviser que vous souhaitez formuler des commentaires lors de l'audience, auquel cas vous serez, en temps utile, informé de l'heure, de la date et du lieu de l'audience. Si vous désirez faire des commentaires en français lors de l'audience, il vous faut le préciser dans votre lettre.

IMPORTANT

SI VOUS N'ADRESSEZ PAS DE RÉPONSE OU N'INDIQUEZ PAS AU SECRÉTAIRE DE LA COMMISSION QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE DES COMMENTAIRES À L'AUDIENCE, LA COMMISSION POURRA POURSUIVRE SES DÉLIBÉRATIONS EN VOTRE ABSENCE, ET VOUS PERDREZ LE DROIT DE RECEVOIR D'AUTRES AVIS RELATIFS AUX DÉLIBÉRATIONS.

Ordonnances de procédure

Des ordonnances de procédure portant sur la façon dont se poursuivra l'examen de cette question pourront être émises par la Commission de temps à autre, et des exemplaires seront mis à la disposition de tous les intervenants.

Adresses

Commission de l'énergie de l'Ontario
C.P. 2319
2300, rue Yonge
26e étage
Toronto (Ontario) M4P 1E4
À l'att. de **M. Peter H. O'Dell**
Secrétaire de la Commission par intérim

(La Commission accepte les appels à frais virés au (416) 481-1967)

Centra Gas Ontario Inc.
200, boul. Yorkland
North York (Ontario) M2J 5C6
À l'att. de **M. Patrick Hoey**
Téléphone : (416) 496-5276
Télécopieur : (416) 496-5260

L'avocat de Centra
Tory Tory Deslauriers & Binnington
Aetna Tower, Bureau 3000, C.P. 270
Toronto Dominion Centre
Toronto (Ontario) M5K 1N2
À l'att. de **Mme Patricia D.S. Jackson**
Téléphone : (416) 865-7323
M. Michael A. Penny
Téléphone : (416) 865-7526
Télécopieur : (416) 865-7380

Bureaux régionaux de Centra Gas Ontario Inc.

520 Gardiners Road
Kingston (Ontario)
K7L 4Y6

36 Charles St. E.
North Bay (Ontario)
P1B 8K7

10 Industrial Park "A"
Sault Ste. Marie (Ontario)
P6B 5W6

828 Falconbridge Road, Box 4000
Sudbury (Ontario)
P3A 4S3

1230 Carrick Street, Box 460
Thunder Bay (Ontario)
P7C 4W5

615 Moneta St., Bag 2005
Timmins (Ontario)
P4N 7X4

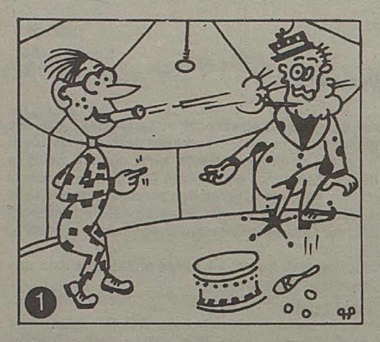
2 3948

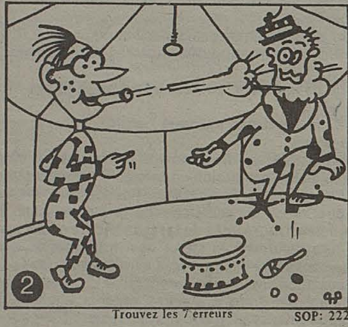
FAIT à Toronto le 21 mai 1993.
COMMISSION DE L'ÉNERGIE DE L'ONTARIO

O'Dell

Peter H. O'Dell
Secrétaire de la Commission par intérim

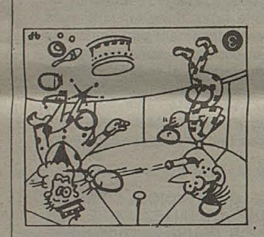
Jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs SOP: 222

Solutions





MOTS CACHÉS

SIÈGE

Mots Cachés

5 lettres: un poste en administration

L	E	L	B	M	E	S	N	E	U	G	E	L	E	D
A	U	S	I	C	C	R	R	E	E	N	N	A	R	E
I	A	T	A	M	E	O	R	E	E	I	I	E	E	C
S	B	P	T	V	I	D	M	I	M	R	V	T	L	I
S	S	R	E	E	N	T	T	P	N	U	B	A	E	S
E	E	L	E	E	G	U	E	O	O	E	S	M	M	I
R	N	E	R	G	B	A	M	R	N	S	V	S	O	O
E	C	P	R	E	N	B	T	E	E	R	E	U	A	N
S	E	E	D	U	U	A	R	N	U	S	V	R	O	A
R	R	L	T	R	D	I	R	E	E	E	U	I	E	S
E	E	G	E	I	O	E	T	E	R	C	U	F	T	I
V	M	A	D	V	R	C	F	T	G	P	R	A	E	T
N	U	N	U	T	E	E	C	I	P	L	B	U	R	R
O	A	O	N	S	E	R	M	A	N	E	E	O	O	A
C	P	E	T	N	E	T	N	E	D	I	S	E	R	P

absence
accord
appui
année
assumer

bene
bureau

candidat
classe
composer
converser

débat

début
décision
défini
délégué
durée

élever
enlever
ensemble

entente
entrer
espace

laisser
limiter
lutte

mêler
mérite

nom
nombre

ouvert

partisan
paumer
pourcentage
pouvoir
président

ranger
refuser

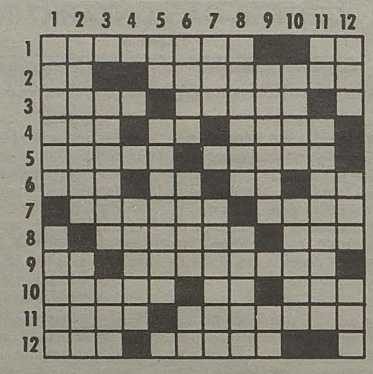
règle
reprendre

secteur
sort
souvenir

trouver

unité

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1- Petit ouvrage de science ou de littérature. — Seul.
2- De l'alphabet grec. — Qui parle avec ironie.
3- Déesse de la jeunesse. — Fabuliste grec.
4- Chemin de ville. — Dém. — Ville éternelle.
5- Riv. des Pays-Bas. — Ville des Pays-Bas.
6- Poss. — Inf. — Jumelles. — Equerre.
7- La partie la plus élevée. — Du verbe être.
8- Filles du frère ou de la soeur. — Brut.
9- Inflammation des synoviales du poignet. — Énoncer successivement les parties d'un tout.
10- Truite (anglais). — Précieux. — Depuis.
11- Prix fixé, réglé par convention. — Rendra tiède.
12- Poli. — réfléchit.

VERTICALEMENT

1- Genre d'orchidées. — Foulé.
2- Femmes qui ont de la piété. — Plateau montagneux d'Asie.
3- Jumeau. — Affirmatif.
4- Meilleur.
5- Ici. — pape de 88 à 97.
6- Que l'on rencontre dans l'urine. — Accepté. — Règle double.
7- Louanges. — Arbre réservé dans une vente.
8- Démesuré. — Ils habitaient la Sérique.
9- Genre de convolvulacées. — Petit cube.
10- Ensemencé. — Sommet des Alpes suisses.
11- Note. — Enfouir.
12- Nouveau. — Le levant. — Mesure algérienne.



Lumière rouge et pouce vert

Comment une graine « sait-elle » qu'il est temps de germer? Pourquoi une graine enfouie trop profondément ne germe-t-elle pas? L'expérience suivante te fera découvrir l'un des secrets de mère nature.

Matériel

- sachet de graines de laitue d'une variété hâtive (Grand rapids)
- une feuille de plastique rouge (acétates, disponibles dans les papeteries)
- papier absorbant
- petite lampe de bureau (fluorescente de préférence)
- papier d'aluminium
- deux petites soucoupes opaques (ou assiettes d'aluminium)

Des graines dans le noir

Dépose du papier absorbant dans les soucoupes et imbibe-le d'eau, sans cependant le détremper. Numérote les assiettes et prépare tout ton matériel car le reste de l'expérience se déroule dans une pièce très sombre.

Laisse d'abord tes yeux s'adapter à la noirceur. Lorsque tu distingues les objets, ouvre le sachet de graines et divise son contenu entre les deux soucoupes. Puis recouvre chaque soucoupe d'une feuille d'aluminium. Laisse ensuite reposer les graines pendant 5 heures dans la pièce sombre.

Le temps de repos écoulé, va retrouver tes graines à la noirceur. Mets la soucoupe # 1 de côté, elle te servira de **témoin.** Toujours dans l'obscurité, retire le papier d'aluminium de la soucoupe # 2 et dépose une double épaisseur de plastique transparent rouge sur la soucoupe. Place la soucoupe sous la lampe de bureau, le tube fluorescent (ou l'ampoule) doit être à environ 10 cm de la soucoupe. Allume la lampe pendant 4 minutes. Éteint ensuite la lampe, retire les feuilles de plastique et recouvre à nouveau la soucoupe de papier d'aluminium. Laisse germer les graines 48 heures dans un endroit sombre et chaud (20 à 23°C).

Retire ensuite les feuilles d'aluminium des soucoupes (plus besoin d'être à la noirceur). Dans chaque soucoupe, compte les graines germées et celles non germées. Le tableau suivant présente mes résultats.

	Graines germées	Graines non germées	Total
Témoin (sans lumière)	41	128	169
Soucoupe sous la lumière rouge	208	3	211

Que s'est-il passé ?

La lumière blanche (celle du soleil, d'une ampoule ou d'un tube fluorescent) est en fait un mélange de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il est possible de décomposer la lumière blanche avec un prisme. En le traversant, la lumière se sépare en violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange et rouge. On peut aussi décomposer la lumière avec des filtres de couleur. Le plastique rouge que tu as utilisé est un tel filtre ; il ne laissait passer que la lumière rouge provenant du tube fluorescent.

Pourquoi les graines de laitue préfèrent-elles la lumière rouge? Parce-que c'est la couleur qui favorise le plus leur développement.

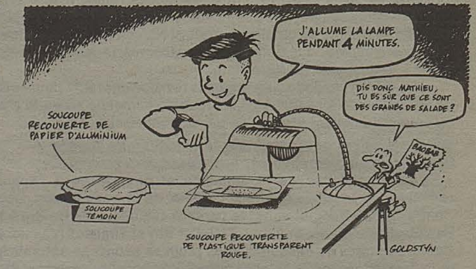
Histoire de peuplier

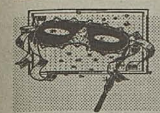
Imaginons que des graines de peuplier — un arbre qui exige beaucoup de lumière — tombent à l'ombre de grands arbres. Ces arbres absorbent beaucoup de lumière (surtout la rouge). Seul un peu de lumière, principalement de couleur verte, atteint le sol.

Dans ces conditions, le jeune peuplier aurait peu de chances de survie. Voilà pourquoi les graines attendent que la lumière rouge les atteigne. Cela peut se produire tôt au printemps, avant que poussent les feuilles des arbres environnants, ou à la suite d'une tempête qui déracine quelques arbres et crée ainsi un passage jusqu'au sol pour la lumière.

Voici quelques pistes de recherche. Pourquoi les graines « attendent-elles » la présence d'eau avant de germer? Pourquoi germent-elles au printemps plutôt qu'à l'automne? Pourquoi les graines de pins gris germent-elles seulement après un feu de forêt? Pourquoi y a-t-il plus de bleuets aux endroits où a fait rage un feu de forêt?

Prof Scientifix





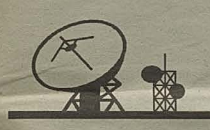
Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Console-toi...



Adam McLaughlin accompagne Elvis Presley (John Nabben) qui tente de consoler la "Belle" (Jeannette Plante) de "La Belle et la Bête" dans le spectacle "Les rideaux tombés, les souris dansent" monté par les élèves du cours senior d'art dramatique de l'école secondaire L'Essor. Il s'agit d'une création collective incorporant des passages (que les élèves disent avoir "améliorés") de plusieurs pièces déjà bien connues, telles Cyrano de Bergerac, Grease, Carmen, Les Misérables et Roméo et Juliette. La comédie a déjà été appréciée par de nombreux spectateurs, et sera présentée de nouveau ce vendredi, 11 juin à 20 h à l'école. Voir annonce en page 3.



Sur les ondes de...

...CBEFT

Vendredi 11 au dimanche 13 juin
LE CONGRÈS DU PARTI CONSERVATEUR

Délégués et militants du Parti Conservateur du Canada sont réunis à Ottawa afin de se choisir un nouveau chef et premier ministre du pays. Toutes ces émissions spéciales, diffusées en direct du Centre municipal d'Ottawa, sont animées par Bernard Derome en compagnie du journaliste Daniel Lessard. Jean-François Lépine animera jour après jour un plateau réunissant des personnalités de divers milieux et qui surveilleront, à leur manière et de très près l'évolution des événements. Les journalistes Daniel L'Heureux, Guy Gendron, Claude Gervais, Ghyslaine Bouffard et Line Pagé suivront d'heure en heure chacun des candidats pendant que Julie Miville-Dechêne tatera le pouls en coulisses.

Samedi 12 juin - 23h10
TÉLSÉLECTION:«LES UNS ET LES AUTRES»

Une ballerine russe, un couple de musiciens français, un jeune pianiste allemand et un jazzman américain sont réunis par hasard lors d'un concert après avoir traversé toutes sortes de tribulations dont le récit constitue une fresque agréable de l'histoire contemporaine où la musique tient une grande place. La danse envoûtante de Jorge Donn sur le fameux *Boléro de Ravel* restera pour longtemps gravée dans les mémoires.

Dimanche 13 juin - 21h30
LES BEAUX DIMANCHES
«Peethovenissimo»

Beethoven souffre de plus en plus de problèmes de surdité, il abandonne la direction d'orchestre et se consacre exclusivement à la composition, il songe même au suicide et rédige la pathétique *Testament d'Heiligenstadt* qui ne sera connu qu'après sa mort. D'autres malheurs frappent encore cette année-là qui ne l'empêcheront pas de terminer sa deuxième symphonie.

Lundi 14 juin - 20h
UN HOMMAGE AUX FEMMES DE TOUTE ÉPOQUE: Maria Vandamme

A travers le destin exceptionnel de Maria Vandamme c'est non seulement une longue page de l'histoire moderne qu'on nous dépeint.



Disques en revue



Yvan Brunet

Michel Louvain «Je déclare l'amour» BMG/RCA.

Xième de la dynastie louvainienne, "Je déclare l'amour" arrangé et réalisé par Yves Lapierre, nous présente un Michel Louvain qui chante à nouveau des textes sur des mélodies qui transpirent sa sensibilité. On prend plaisir à faire tourner: "Besoin de croire", "Je déclare l'amour", "Avec des fleurs", "L'amour et le printemps", etc... Une 36ième offrande de mérite de cet incroyable chanteur de charme.

Liane Foly "Les petites notes" Select/Disques Double.

Après nousa voir fait vibrer avec "Les nuits halogènes" il n'y a pas tellement longtemps, Liane Foly nous revient avec onze pièces musicales aux teintes noires et blanches. En somme, un troisième album débordant de "feeling swing et slow" alliant le chic français au choc américain: "Les faux soleils", "Voler la nuit", "Les yeux doux", "J'irai tranquille", "Doucement" (premier extrait), etc...

Orchestre Symphonique de Vancouver "Sérénade à la musique" Disques SRC.

Avec ce tout nouvel enregistrement l'Orchestre Symphonique de Vancouver et le Vancouver Bach Choir sous la tutelle de Bruce Pullan nous proposent un choix d'anthems bien connus couvrant l'époque qui s'étend du jubilé de la reine Victoria au couronnement de la reine Elisabeth: "Jésuralem", "Cinq negro spirituals", "Sérénade à la musique", etc. Un bon achat.

Jimi Hendrix "The Ultimate Experience" MCA.

Voici une nouvelle compilation des plus belles chansons du regretté Jumi Hendrix: "Purple Haze", "Fox Lady", "Wild Thing", etc... (en tout 20 titres inoubliables). On se laisse emporter une fois de plus par ses solos époustouflants de guitare qui respirent d'émotion.

RUN-DMC "Down With The King" A&M/Attic.

Les maîtres incontestés du "rap music" à la sauce épicée américaine récidivent avec un nouvel album qui comprend quelques titres prometteurs dont "To The Maker", "Come On Everybody", et la chanson-titre. Textuellement c'est menu, mais musicalement c'est assez bien.

Index des Services en Français

RESTAURANT
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322**; Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746**, Mme Hélène Vaillancourt **250-8061**, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRADUCTION
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

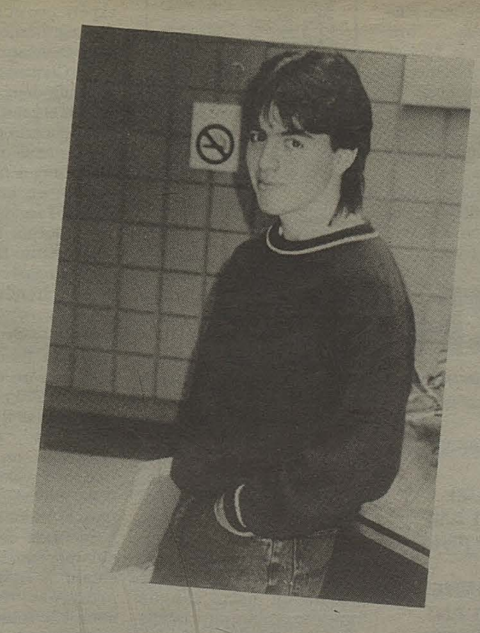
VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

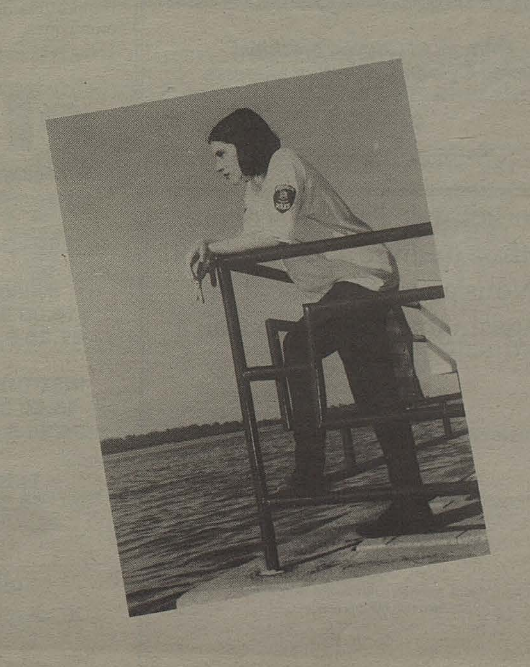
La jeunesse...





... une richesse à soutenir et à stimuler





En plus de l'attention que nous portons aux activités des jeunes tout au cours de l'année, nous voulons, par la publication de ce cahier, souligner de façon spéciale l'importance que nous attribuons à ce secteur de notre communauté. Nous remercions les porte-parole des diverses écoles qui ont contribué des textes. Et nous sommes heureux d'y inclure un premier éditorial signé par notre jeune collaboratrice à la rédaction, Lanie Hurdle.

Ça bouge dans les écoles françaises

Ecole Pavillon des Jeunes

Il y a beaucoup d'élèves qui se plaignent toujours qu'ils font trop de travail et qu'ils n'ont pas assez de répit. Mais, quand on regarde son calendrier, le Pavillon a eu beaucoup, beaucoup d'activités au cours de l'année scolaire.

Comme au début de chaque année, notre directeur, M. Caron, nous rassemble tous au gymnase pour nous souhaiter une bonne année scolaire. A la fin de cette semaine, nous avons une messe en honneur du Saint-Esptrit. Le 23 septembre, nous avons eu notre B.B.Q-soirée sociale à l'aréna. Les parents, élèves et les professeurs se sont rencontrés et je pense que ceci a bien commencé l'année.

Le premier sport de l'année est toujours le soccer. Les filles se sont mérité la première place parmi les écoles "D" et les écoles françaises. Les garçons se sont classés deuxième lors du tournoi des écoles françaises. Félicitations aux deux équipes et leurs entraîneurs, Mme Lefebvre et M. Montigny.

Pendant le mois d'octobre, il y avait la semaine de la prévention des incendies. Les pompiers sont venus nous visiter. Les petits aiment beaucoup cette visite. Ils sont tellement émerveillés par le camion, l'équipement, etc. Une couple de semaines plus tard, nous, les 7e et 8e, sommes partis pour un après-midi à l'école secondaire L'Essor. J'ai vraiment hâte de commencer à cette école l'année prochaine. Aussi, on a eu un bingo pour les missions. Le fils de notre directeur aide avec les missions en Amérique du Sud. Beaucoup de nos profits vont à cette cause. Il nous envoie des lettres et des photos qui nous démontrent la pauvreté, les enfants souriants qui semblent toujours espérer, même dans ces temps de peine et de difficulté.

Comme à tous les ans, nous avons célébré le Jour du souvenir au gymnase pour honorer ceux et celles qui ont perdu leur vie pour notre pays. Le 15 décembre était notre célébration annuelle de Noël à l'église St-Simon-St-Jude. La 3e année nous aprésenté une petite saynète de la nativité. Notre chorale de 60 membres a chanté pour cette célébration en plus d'aller aux foyers des vieillards Hudson Manor et le club d'âge d'or à Pointe-aux-Roches.

Après les vacances de Noël, je pense que les élèves, comme les professeurs étaient bien reposés. En revenant, la 4e année a fait le sacrement de la Réconciliation. Les 7e et 8e ont assisté à l'émission "Les anges du matin" à la Place Concorde au mois de janvier. En février, Mme St-Pierre a organisé une vente d'un sou, encore pour les missions.

Comme à chaque année nous avons eu notre foire de science à l'école. Il y avait une grande variété de projets dans le gymnase de notre école. Les gagnants se sont rendus à Pain Court pour Scientech et la majorité sont revenus avec des rubans. Quelle honneur pour notre école. Nous avions aussi des mentions honorables au "Greater Windsor Science Fair".

Au mois de mars, le Optimist Club a honoré plusieurs élèves de la 8e année lors de leur soirée d'appréciation. Au mois d'avril, notre chorale, dirigée par Mme Denise Lefebvre, a mérité première place parmi toutes les chorales françaises au festival de musique Kiwanis à Chatham. Aussi, Gabrielle Larocque a gagné le concours oratoire du Club Richelieu. Félicitations!!!!

Pendant la semaine d'éducation, on avait notre plein d'activités : une vente de livres, des concours d'épellation de la 4e à la 8e année, un concert donné par l'école secondaire de Pain Court "DROP IN, DROP OUT", une excursion à l'auditorium Cleary pour écouter l'orchestre Symphonique de Windsor et notre chorale, qui a présenté un chant. Nous avons fini la semaine avec un spectacle de talents.

Le Pavillon est champion encore pour les courses de fond des écoles "D". Le 23 mai, les élèves de la 2e année ont fait leur communion solennelle. Toute la classe de 8e année est vraiment excitée pour notre voyage à Québec à la fin du mois de mai. On revivra les batailles des Plaines d'Abraham et on visitera les sites historiques dans cette ville intrigante. Un autre événement très important aura lieu à la fin du mois de juin : NOTRE GRADUATION!

Encore, comme à chaque année, notre école a accompli beaucoup de belles choses. Elle est une école championne!!! Tous les élèves sont fiers d'appartenir à cette famille.

Jason Defoe

Ecole St-Jean-Baptiste



Quelle année fructueuse!

On a commencé l'année scolaire avec beaucoup de nouvelles idées. Les élèves de la 5e/6e de Mlle Trudeau nous ont embarqués dans le project "Sauvons l'environnement". Nous avons commencé le recyclage du papier fin et des contenants de jus en plastique. Il va sans dire que nous recyclions déjà les cannettes et le verre. Nous compostons tous nos déchets organiques. Une fois par mois, il y a une "Journée verte" où tout le monde s'habille en vert. Les lundis sont les journées "zéro-déchets" : on utilise seulement du matériel recyclable comme emballage dnas nos dîners.

On maintient nos journées "Rouge et blanc" pour que notre bel esprit d'école continue à grandir. Notre esprit d'école est aussi fièrement démontré par nos deux chorales. La Chorale junior, composée d'élèves de la 2e à la 4e année, chante à propos de notre langue française et notre pays tandis que la Chorale sénior, composée d'élèves de la 5e à la 8e année, chante des histoires d'amour, d'harmonie, et d'amitié mondiale.

Avec toutes les traditions, il y a aussi de nouvelles activités. La journée "Rencontreami(e)s" a permis aux élèves de 8e année des écoles de langue française de l'ouest du comté d'Essex de se rencontrer afin de partager leurs problèmes, leurs émotions et leurs pensées. La journée s'est terminée avec une heure de patinage à l'aréna. Les élèves ont beaucoup apprécié cette expérience et on espère que ce programme sera continué dans la mesure du possible.

Comme d'habitude, on a planifié deux concerts, celui de Noël et celui du printemps. Ces concerts nous donnent la chance de montrer à nos parents et à nos ami(e)s un peu de ce qu'on a appris durant l'année.

Durant la semaine de l'éducation française, les élèves de la 4e à la 8e année se sont rendus au Centre Cleary pour écouter l'orchestre Symphonique de Windsor. Ils ont également assisté à un concert "rock" intitulé "Drop-in, Drop-out".

Aussitôt qu'on a vu les premiers signes du printemps, on a organisé un "rodéo- de vélos". C'était une belle journée ensoleillée et tout le monde était excité. Avec l'aide des policiers et des professeurs, chaque enfant a eu la chance de pratiquer les signaux manuels. Tous les élèves ont appris que la sécurité peut être amusante!

Les élèves de la 8e année sont très excités car ils partent pour la ville de Québec dans quelques jours. Quelle belle expérience!

Avec des graduations qui se rapprochent et toutes les autres activités planifiées d'ici la fin de l'année, nous sommes très occupés mais on continue tout de même nos études!

Jennifer Gagnier

Ecole Ste-Catherine



Cette année scolaire a été remplie d'activités pour les AIGLES D'OR. Voici un résumé bref de notre année.

En septembre, nous avons commencé un projet pour promouvoir la langue française. Ce projet a pris la forme du poste d'or, A.I.G.L.E., 97.5!

En plus de cela, la saison de ballon-volant est commencée, ainsi que la routine quotidienne à l'école.

En octobre, nous avons célébré la grande fête de l'Hallowe'en avec notre propre style réservé aux AIGLES D'ORS. Nous avons eu deux maisons hantés (afin de doubler la frayeur!), et un concours de description de costumes. Les gagnants se sont présentés (avec leurs costumes et descriptions) devant l'école lors de notre réunion au gymnase. Ceci nous a aussi donné la chance de présenter les "cris" de famille que chaque famille a fait. Chaque élève à l'École Ste-Catherine fait partie d'une "famille" - que ça soit de la famille des Cougars ou mêmes des Tubes de Colle! **Voilà un autre exemple de notre originalité!**

Et voilà que le mois de novembre n'aurait jamais pu se passer sans avoir une célébration pour commémorer la patronne de notre école. Le 25 novembre est la fête célèbre de la Sainte-Catherine. Nous nous sommes costumés comme dans "l'bon vieux temps", et nous avons dégusté un bon dîner du met québécois de poutsine. Nous avons même présenté de petites pièces devant l'école.

En décembre, nous avons "enchanté" nos parents avec nos voix angéliques durant notre concert de Noël à l'église. Même si nous ne sommes pas des chanteurs professionnels, l'église était remplie pour entendre les "choeurs d'anges".

Le mois de janvier fut le temps de présenter nos discours en anglais. "Ne craignez pas!", nous nous disons. Alors nous avalons notre nervosité et souhaitons...

Cette année, le mois de février fut même plus court que d'habitude pour les AIGLES D'OR. Ce fut à cause de la foire de science intermédiaire qui a eu lieu le 25, et la foire pour le niveau moyen qui a eu lieu au début de mars. Le temps passe vite lorsqu'un projet est dû!

Ce mois de mars tiendra toujours une place importante dans le coeur de tous les AIGLES D'OR qui ont un grand amour pour la technologie. Nous avons participé à la grande foire informatique à l'École Secondaire de Pain Court qui a eu lieu le 25 mars. Ceux qui ne présentaient pas actuellement un programme d'ordinateur ont eu la chance de s'informer au sujet de tous les autres programmes qui ont été présentés par d'autres étudiants d'autres écoles.

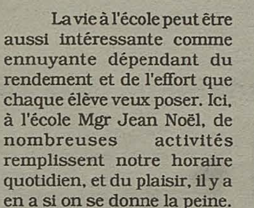
En avril, c'était le temps de faire les discours en français. Comme nous sommes chanceux de pouvoir parler deux langues... même si ça nous donne plus de travail. La semaine du 26 au 30 était la semaine de l'éducation, qui a été remplie de diverses activités. Nous avons même eu la chance de nous éduquer, au sujet des multiples talents que possèdent les AIGLES D'OR lors de notre spectacle de talents.

Et voilà que nous sommes arrivés au mois de mai. Pour hororer la semaine internationale du français, chaque classe a présenté un pays là où l'on parle le français. Cependant, nous n'avons pas même touché à une moitié de ces nombreux pays. Il y a toujours l'année prochaine, mais par ce temps-là, les AIGLES D'OR auront peut-être trouvé un autre projet à entreprendre.

L'année scolaire est presque à sa fin. Mais quelle année c'était pour les AIGLES D'OR!

Lynne Martin

Ecole Mgr Jean Noël





La vie à l'école peut être aussi intéressante comme ennuyante dépendant du rendement et de l'effort que chaque élève veux poser. Ici, à l'école Mgr Jean Noël, de nombreuses activités remplissent notre horaire quotidien, et du plaisir, il y a en a si on se donne la peine.

Notre année à l'école se divise en 3 trimestres. La première partie de l'année est particulièrement anticipée par les étudiants qui débutent leur 8e année, non seulement leurs dernière à l'école élémentaire, mais surtout parce que nous sommes les plus grands de l'école.

L'esprit en septembre est prime. Tout le monde se lance dans les activités. Le sport domine : c'est le ballon de soccer qui vole au vent d'un "botté" brutal. A l'automne on est à la merci de la température -- le soccer est plus souvent dans la boue que sur un terrain aride.

Octobre est bientôt arrivé. Les élèves pensent à la journée de l'Action de Grâces. En peu de tmeps les babillards sont remplis de scènes de l'événement. Quand une classe organise une pièce, un spectacle, nous sommes tous à l'écoute. De toute façon, il y a une célébration, parfois même un goûté d'occasion.

Novembre suit rapidement et l'action n'est pas moindre. Une célébration religieuse suit l'autre: la Toussaint et le jour du Souvenir. Toujours dans la même veine, le 11 novembre est célébré par de nombreux dessins de coquelicots, un concours d'art provincial commémorant la vie sacrifiée par les soldats des 1ère et 2e guerres mondiales.

De la mi-novembre jusqu'aux vacances de Noël, c'est la préparation du pot-pourri musical et dramatique qui touche tous les coeurs. Parmi ce brouhaha, nous réussissons d'entreprendre le ballon-volant et plus tard le ballon-panier.

Après les vacances de Noël jusqu'en juin, un arc-en-ciel d'activités nous attend encore. Le ballon-panier est vraiment en vogue en ce moment. Le spirituel s'entremêle par l'ouverture du carême. Le Mardi gras n'est jamais oublié. C'est les mamans dans le salon des profs à confectionner un tas de crêpes pour nos élèves goélands qui ne semblent pas avoir de fond à leur appétit.

Le début du carême nous amène aussi les tournois de ballon-panier. Vive les efforts des écoles secondaires Lajeunesse et L'Essor qui réussissent à perpétuer les tournois pour nous!

La plus grande fête de l'année arrive après six semaines de prières et de sacrifices. Bien qu'il n'y ait pas beaucoup moins de préparation physique de cette fête que celle de Noël, les profs savent comment nous diriger vers une plus grande participation chrétienne durant la semaine Sainte. Souvent le point culminant de cette période se fait par une célébration remarquable. L'année s'avance et devinez! Oui, deux autres semaines "Saintes" nous arrivent encore - la semaine de l'Éducation et la semaine Française. Faut-il en parler de ces deux semaines? Tout le monde les connaît et en rêve! Cependant, voici quelques activités de cette occasion inoubliable. Une activité favorite c'est d'inviter des gens de l'extérieur pour nous parler de leur éducation et comment elle leur a aidé. Pour la semaine Française, parfois c'est un spectacle ou c'est une coutume française du vieux Québec (la cabane à sucre, par exemple) mise en évidence par les élèves.

Les activités de piste et pelouse occupent une grande partie du mois de mai et se terminent par une rencontre inter-scolaire au début de juin. Peu après c'est le voyage de la fin de l'année -- pour les élèves de la 8e année. Et de retour on termine l'année par la "graduation"; ce moment plus apprécié par nous, les 8e.

Et bien, voila! Une petite course à travers quelques-uns de nos activités durant une année à l'école .

Clare Sullivan





Ecole St-Antoine

Si vous pouviez voir le calendrier d'activités de l'école Saint-Antoine de Tecumseh, vous verriez que peu de journées passent sans qu'il n'y ait quelque chose qui bouge à l'école.

Concerts, spectacles de théâtre, activités sportives, concours, journées thèmes, sorties éducatives, célébrations religieuses et la liste pourrait continuer, sont autant d'activités réalisées. Tous y mettent leur coeur à la bonne réussite: élèves, parents et professeur(e)s.

En septembre, nous avons eu la chance de recevoir un nouveau directeur, M. Larry Paquette qui a apporté un nouvel élan à notre école. Avec son aide et celle de nos professeur(e)s, plusieurs d'entre nous se sont distingués dans plusieurs domaines d'activités.

Pensons d'abord aux sports. Notre équipe masculine a gagné le championnat de soccer au tournoi des écoles françaises. Ils sont arrivés premiers aussi en course de fond dans une compétition au parc Lacasse. Sans oublier que quatre de nos joueurs ont été sélectionnés pour jouer sur l'équipe provinciale de basketball.

Sur la scène culturelle, nous avons eu l'occasion de participer à plusieurs sorties et spectacles. Les plus petits ont eu des spectacles à l'école et au Centre Cleary. Nous, les plus vieux, avons beaucoup apprécié notre concert par l'orchestre symphonique de Windsor.

De nombreux élèves de l'école ont participé au concours international des jeunes Desjardins organisé par la caisse populaire de Tecumseh. Quelques-uns d'entre eux se sont rendus en finale régionale à Welland.



Nous avons de futurs ingénieurs à l'école. Ce sont Ryan Porto et Michael Tenzer qui ont remporté l'or à la foire des sciences de Windsor. Leur projet: "La portance des ailes" a été un succès.

D'autres élèves encore se sont illustrés dans un concours oratoire. Félicitations à Erin McDermid pour sa 2e place au concours régional organisé par le Club Richelieu et pour sa 1ère place à celui organsié par le Optimist Club.

Les élèves de l'école sont conscients de leur bonne fortune c'est pourquoi, lorsqu'on fait appel à leur générosité pour les missions ils répondent avec joie. Vous auriez dû voir notre collecte de conserves à l'Action de grâce! Les journées de ventes de pâtisseries et de beignes pour les missions sont toujours un grand succès à notre école.

Grand merci aux parents qui contribuent de 1000 façons aux activités de notre école année après année.

1992-1993 se termine avec un tourbillon de voyages de fin d'année.

1993-1994 sera le début d'une autre page d'histoire, puisque la construction de l'école Ste-Marguerite d'Youville entraînera une frontière qui va diviser nos élèves. Il y aura toujours des souvenirs heureux qui nous garderons unis de coeurs.

Suzanne Bourgoin-Leblanc, Stéphanie Plante, Angela Wheeler,

École secondaire de Pain Court

Cette année, notre population étudiante compte 200 élèves. Nos traditions continuent... comme d'habitude nous avons eu notre "Fun Day" en septembre, une journée récréative avec des jeux coopératifs pour créer un bon esprit d'école.

Deux groupes d'élèves de notre école se sont rendus à St. Boniface au Manitoba pour un échange culturel. En octobre, les élèves de St-Boniface sont venus nous visiter à Pain Court.

La saison pour la ligue d'Impro a débuté en octobre. Notre équipe a participé à un tournoi à Ottawa.

Les cours de M. Gagnier ont présenté une pièce pour le Jour du souvenir. Cette pièce présentait des saynètes représentatives des deux guerres mondiales.

Pour commémorer le travail fait par Terry Fox, nous avons eu notre propre marche à ESPC. Nous avons prélevé des fonds pour la Société canadienne du Cancer.

A Noël, nous avons préparé une célébration liturgique à l'église Immaculée Conception.

En janvier, les cours de géographie sous la direction de M. Gagnier ont organisé la soirée "Exploration culturelle".

Au mois de février, certains et certaines de nos élèves ont participé à un camp de leadership pastoral, organisé par M. Brisson.

Les élèves de la 9e année ont eu l'occasion de faire un voyage dans notre capitale canadienne.

Durant la semaine nationale de la francophonie en mars, nous avons présenté un gala avec une foire informatique, un spectacle de musique et un défilé de mode. Un grand merci à M. Roger Lozon pour tout son travail.

Une fois de plus, notre école était l'hôtesse de Scientech et Exploration culturelle. Nous avons accueilli environ 300 jeunes francophones de la région.

La semaine d'éducation était très occupée pour nous ici à Pain Court. Notre orchestre "Action Positive", sous la direction de M. Thomas, est allée en tournée dans le comté d'Essex.

Le 5 mai, nous avons présenté "Passeport pour la culture" qui comprenait des kiosques d'information sur la francophonie, un salon d'artisanat, une vente de livres et de ressources francophones, des cartes de sports, une pièce théâtrale et un spectacle musical. Suite à cette soirée, notre pièce, "Raconte-moi une histoire", a été présentée à l'école secondaire L'Essor.

Les élèves du cours de religion ont monté un spectacle évangélique, "La télévision, c'est tout un show", pour la communauté francophone de Kent.

En ce qui a trait aux sports à E.S.P.C., plusieurs de nos équipes de badminton se sont rendues à SWOSSA et à OFSAA. De plus, nos athlètes ont fait belle figure dans la compétition régionale au Pines et certains, certaines se sont mérité(e)s des places au niveau de SWOSSA.

Notre bal des finissants a eu lieu le 29 mai et Franco-Réso à la Place Concorde, le 1er juin.

L'année prochaine s'annonce bien. Nous avons un projet d'expansion avec deux nouvelles salles de classe et deux nouveaux laboratoires de science.

De plus, il y a un projet d'environnement en marche à E.S.P.C. M. Gobbi et les élèves plantent des arbres et dessinent des plans pour notre nouveau parc. Ça bouge à Pain Court! Nous avons hérité d'un terrain. M. Myers et les élèves s'occupent de mettre en marche un projet agricole et les fermiers, fermières de la région nous aident.

On grandit, on évolue... 240 élèves en septembre. De nouveaux visages, de nouvelles expériences.

A la prochaine...

Diane Normandin

Ecole St-Paul

Plusieurs événements joyeux ont marqué la vie scolaire au "village St-Paul". Comment ne pas oublier la Fête des Rois au début du mois de janvier. "Mangeons la galette et couronnons un roi ou une reine!"

Au début de mars, toute l'école, au gymnase, a joué au Bingo pour les missions. "Payons notre carte avec des boîtes de conserves!" Des dons généreux sont envoyés aux missions Downtown et le Tilbury Help Centre.

A la fin de mai, Mme Martha Sewell, conseillère en éducation de la foi, est venue célébrer avec nous une belle ancienne célébration à Marie "la plantation de mai". Chacun/chacune de nos élèves a reçu une trousse de plantation d'arbre, bonté de Madame Emery notre dévouée secrétaire.

Tout au long de l'année, l'école, appelée village St-Paul vivait intensément le projet de refrancisation "Avec coeur".

Chaque jour 1 les villageois se rencontrent au centre communautaire, le gymnase. Quelle équipe remportera le plus de points? Qui a gagné le lecteur de disque, des téléphones, des diners chauds, des T-shirts, des 50 $...

Nous nous quittons en juin avec un coeur chaud débordant de bons souvenirs...

L'équipe de journalistes de l'école

La jeunesse n'est pas un épisode de la vie. Elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

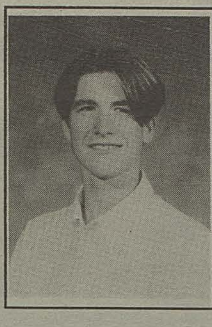
Ecole secondaire E.J. Lajeunesse

Nous voilà encore à une autre fin d'année! Comme les deux années précédentes, l'école secondaire E.J. Lajeunesse a été, encore une fois remplie d'activités séduisantes, toutes par amour pour le français!

Les sports, tels le volleyball, le basketball, le tennis, le badminton et l'athlétisme demeurent une partie majeure des activités étudiantes. Cette année, bien que l'école ait seulement 119 jeunes, l'école a renporté la deuxième place dans la division SWOSSA au basketball et les filles junior au basketball ont mérité leur première victoire depuis trois ans.

Cette année, le conseil d'étudiants a organisé plusieurs activités, dont la mise sur pied de la toute nouvelle constitution de l'école, la participation au char allégorique de l'Association des Conseils Étudiants, la journée d'orientation des huitièmes années de nos écoles pépinières, l'initiation des neuvièmes et le pique-nique annuel.

L'école est constamment remplie d'activités culturelles: voyage à Stratford, le tournoi Franco-





Ontarien de basketball, la troupe de marionnettes "Kids On The Block", les voyages FESFO et le grand tournoi annuel d'improvisation de la FESFO. L'école a aussi aidé à plusieurs grandes organisations, telles que les Goodfellows, qui ont vu les étudiants du comité de services ramasser près de 400 $ envers cette cause.

Pendant le deuxième semestre, il y a eu les voyages au "Phantom of the Opera", le ski à St-Donat et le voyage en Europe, les spectacles de "Drop In, Drop Out", PAD, Freedom Force et le grand spectacle de Brasse-Camarade et notre spectacle annuel de jazz. Les activités socio-culturelles se lisent comme suit: ECKO, la pièce de théâtre Marco chaussait des dix, le Franco-Réso, Scientech, le patin à roulettes, le tournoi d'IMPRO, la caravane technologique, la journée de droit, l'organisation du carnaval de Québec, les danses et le fameux voyage annuel à Cedar Point. Il faut quand même admettre que c'est grâce à ces activités que l'école resplendit de fierté pour sa culture et son ambiance.

Dans notre toute petite école, il y a divers comités, dont le comité de Service, Bingo, APPEL, Impro, Journal, Radio-Jeunesse, Radio-Canada, Environnement, Danse, Élections, Photo, Conseil d'étudiants, le Rempart, Voyage, Procure, Album souvenir, Génies en herbe, Concours de maths et le concours de poésie. Nous aimerions remercier tous les comités de l'école pour leur engagement envers la survie de notre culture et bien sûr la survie de l'écolemême.

Si cette année vous a bien impressionné, nous aimerions vous dire que ce n'est pas fini! Au contraire, nous planifions déjà d'autres activités pour l'année prochaine: entre autres baseball, le soccer, chorale, théâtre, aérobie, meneuses de claques, cuisine, natation, gymnastique, golf, club de cartes, club de quilles, une équipe de curling, un comité pour le bal des finissants, un comité pour le voyage au Carnaval de Québec et un char allégorique pour la parade du Festival de Liberté.

Nous aimerions remercier l'école pour cette belle année et nous vous souhaitons de passer un bel été et de bien vous amuser!!

Serge Fournier
Giovanna Vella

Ecole Saint-Michel

Trouvez-vous que cette année a passé vite? Ce fut une des meilleures à Saint-Michel! Pourquoi? Eh bien notre école a un nouveau site en attendant notre nouvelle école. Puisque nous sommes près du centre Sherk, les élèves de 3e et 4e années ont pu bénificier de leçons de natation.

Les activités ont commencé tôt dans l'année. En septembre nous avons eu une soirée sociale où plus de 400 parents et élèves ont assisté. Le premier voyage de l'année fut celui des 7e et 8e années. Ils sont allés sur l'île Pelée; ce fut un voyage inoubliable. Ensuite les 8e sont allés visiter le bureau de poste de Leamington où ils ont rencontré deux anciens joueurs de hockey: Pat Ribble et Kirk Bowman. C'était pour fêter le lancement d'un nouveau timbre de hockey. Les élèves du jardin et de la 1ère année sont allés visiter Quadero Orchards où ils ont dégusté de bonnes pommes fraîches et bu du cidre de pommes.

Lors de la fête de Hallowe'en les élèves de 8e année et les professeurs ont préparé des centres d'activités pour tous les élèves de l'école. Il y avait une maison hantée, le balai de la sorcière, la pêche des chauve-souris, la boîte à surprise et plusieurs autres.

Lors de la Sainte-Catherine nous avons fait de la tire. Plusieurs parents sont venus fêter avec nous. L'après-midi les professeurs nous ont présenté une petite pièce et nous avons chanté des chansons à répondre.



Pour Noël les élèves de 8e année ont préparé des petites activités pour les élèves et le Père Noël est venu faire sa visite. Nous avons aussi eu un réveillon après notre messe. Nous avions des tourtières, des glissantes et de la tarte au sucre. Nous avons aussi présenté un concert. Afin de nous faire connaître dans notre communauté, nous avons participé à la parade de Noël de Leamington. Quel plaisir!

Tôt en janvier, la 8e année est allée à la Place Concorde pour voir "Les anges du matin" en direct. Puis quelques jours plus tard, les élèves de 4 et 8 sont allés à la Place Concorde pour voir "Manigance" et encourager un de leurs copains qui avait été choisi avec son père pour participer au programme.

Nous avons aussi eu une belle fête de Saint-Valentin avec un jeu de bingo. Puis avec l'arrivée de la neige nous avons eu notre carnaval. Quel plaisir! Même le Bonhomme Carnaval est venu.

Nous avons eu plusieurs présentations culturelles -- Matt, Les Farceurs, La Gastronomie, l'orchestre symphonique de Windsor...

Des projets de sciences, des concours d'orthographe, des discours oratoires, des compétitions sportives, le programme V.I.P., une vente d'un sou, les célébrations religieuses, tout ceci fait partie de notre éducation à Saint-Michel. Tout dernièrement nous avons eu une très belle célébration à Marie, préparée par la 3e année.

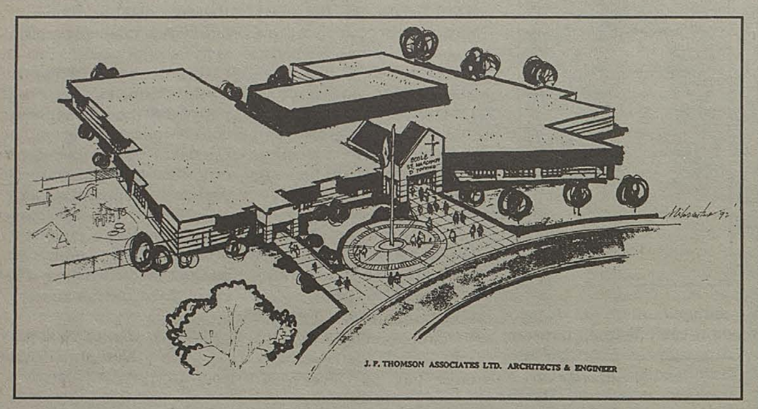
Comme vous pouvez le voir nous étions très occupés cette année. Nous avons plusieurs activités de planifiées pour le mois de juin. Ceci inclut dire au revoir aux élèves de 8e année.

C'est tout pour cette année!

Au revoir et à la prochaine!

Meaghan Buschman,
Josée Guindon

École Ste-Marguerite-d'Youville



Chez-nous à Ste-Marguerite-d'Youville, l'année scolaire qui s'achève nous a rempli d'optimisme alors que le 22 novembre dernier eut lieu la cérémonie officielle de la levée de la permière pelletée de terre marquant le début de la construction de notre nouvelle école.

Cet événement fut certainement le clou de notre année, car, dans nos locaux "temporaires", situés au coin des routes de comté 19 & 42, il fut très facile de succomber aux frustrations multiples associées à notre situation où plusieurs activités ont dû être modifiées, même annulées ou encore mis à l'horaire dans des locaux "empruntés" où nous devions nous rendre en autobus.

Notre nouvelle école, située sur la rue St-Thomas à Tecumseh comprendra 15 classes, un gymnase, un centre de ressources, une salle à dîner, une garderie et des locaux administratifs appropriés. Nous espérons tous y emménager à la fin août pour y débuter l'année scolaire 93-94.

En voici l'esquisse.

Robert Gagnon
Sarah Mulveney, 6e

Activités diverses



"Le travail d'équipe, ça nous amène loin"! Tel est le message lancé par les 75 élèves de la 1ière à la 8e de l'école St-Joseph à Tilbury qui ont participé à la production théâtrale annuelle de leur école "La Fabrique des couleurs", sous la supervision de Mesdames Hélène Vercouteren, Marcella Caza et Juliette Tétrault, avec l'aide du personnel enseignant, la direction et des parents.

Tous les élèves de l'école ont eu la chance d'assister à uen représation en matinée tandis que les parents et la communauté ont été accueillis en soirée dans l'ambiance d'un "vrai" café!



Les élèves de la maternelle de Mlle Sylvie Cuillerier et des jardins de Mme Patricia Galipeau et de Mary-Jane Bondy de l'école St-Jean-Baptiste se sont rendus au bureau de poste d'Amherstburg se familiariser avec le fonctionnement du bureau, puis chaque enfant a posté son propre valentin à ses parents pour leur faire une belle surprise.



Les élèves de l'école Ste-Ursule ont participé à leur première course de fond en parcourant une piste de 2 km dans le voisinage. La photo fait voir les champions de la course accompagnés de Mlle Annette Martin, responsable de l'équipe.

"Scientech et exploration culturelle 1993"

Plus de deux cents élèves de la 5e année jusqu'au niveau CPO se sont retrouvés sous un même toit à Pain Court le 30 avril dernier pour "Scientech et Exploration culturelle 1993".

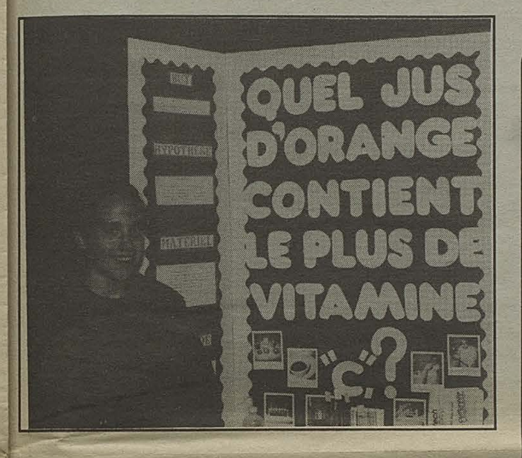
En matinée, les élèves ont présenté leurs projets de sciences qui portaient sur plusieurs thèmes, par exemple les bananes, les matières biodégradables, la cristallisation, la structure des ponts et la chimie de la pâte dentifrice. Environ 115 projets ont été présentées, tous aussi intéressants les uns que les autres, aux juges et aux visiteurs de la foire de sciences.

Les gagnantes et gagnants: d'Essex : Rachel Delaurentis, Chritine Myers, Chris Byrne, Eric St-Pierre, Jason Amlin, Marc-André Chartrand, Jocelyne Comartin, Alana Tisdelle, Andréa Labbé et Jessica Richards; de London: Charité Kabango, Andréa Black; de Sarnia : James McGowan et Roddy Prior.

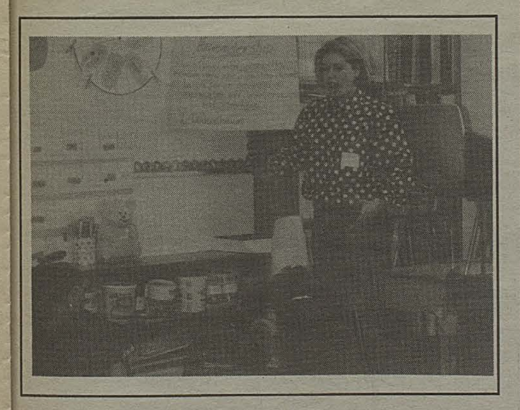
En après midi, les élèves se sont retrouvés dans plus de 16 ateliers, dont un de danse, un de radio étudiante, un d'improvisation, un de leadership, un d'astronomie et plusieurs autres tous animés par les élèves des écoles secondaires de la région: de Windsor : Jean-Luc Pharand et Serge Fournier; d'Essex: Claude Dubois, Stéphane Bergeron, Renée Meloche, Mark Bélanger, François Chauvin, Daniel Forget, Lisa Sylvester, Joanne Mayea, Aimée Déziel, Sonia Piché, Lisa Beaulieu et Colette Desrosiers; de Pain Court: David Bélanger, Terry Lévesque, Martha Lauzon et Thérèse Chartrand; de Sarnia: Nadine Yaminne, Stéphanie Sposib, Jean Yves MacDougall; de London: Anne-Marie Sajecki, Kristen Lepine, Anne Dawes, Allison Black, Andra Ghent, Vanessa Henson, Lisa Walsh et Selena Horrell.



Renée Meloche fait voir comment faire la teinture de maillots



Ché-Lyn Marler a fait l'analyse de jus d'organge



Aimée Déziel anime l'atelier sur le leadership



Neil Barrette et Matthieu Delaurier ont collaboré à un projet sur la percolation

Pour mieux comprendre les adolescents

Plusieurs gens sont portés à croire que l'adolescence est surtout une période de liberté où peu est exigé des adolescents. Mais en fait la situation ne se présente pas telle quelle. De nos jours, la plupart des adolescents subissent régulièrement des pressions considérables et doivent constamment confronter des problèmes qui auparavant étaient des problèmes d'adulte.Les jeunes d'aujourd'hui doivent se préparer au monde d'adulte à un plus jeune âge qu'auparavant.

Les pressions familiales occupent une importante place dans la vie des jeunes de nos jours. Il est comprenable qu'il est bon d'encourager et même parfois de pousser l'adolescent à faire quelque chose qui se révèlera avantageux pour son avènir, mais il ne faudrait pas se baser juste sur l'avenir du jeune sans se préoccuper de ce qu'il désire faire dans l'immédiat. Par exemple, il y a certain parents qui poussent leur enfant à se diriger dans un domaine qui peut-être ne l'intéresse pas. Il est important de vouloir le meilleur pour l'enfant, car cela prouve que les parents ont de l'intérêt pour lui ou elle, mais le meilleur pour le jeune est de pouvoir se réaliser en atteignant l'objectif qu'il s'est posé lui-même. Après tout c'est sa vie, donc le choix devrait être le sien.

Le choix de carrière n'est pas le seul point sur lequel les adolescents subissent des pressions. Les résultats scolaires créent souvent des disputes entre les parents et les enfants. Il n'y a aucun doute que de nos jours ces résultats sont d'une importance vitale, mais quand ceux-ci sont faibles, ce n'est pas en "criant des bêtises" à l'adolescent que le problème se règlera. A l'âge de l'adolescence, les jeunes ont la manie de se révolter facilement et parfois juste une petite remarque les fait exploser de rage. Une façon possible d'aborder le ou la jeune serait de lui demander pourquoi ses résultats sont si bas, si c'est le cas, et même de lui offrir de l'aide dans les matières les plus faibles. Les parents qui tentent de régler le problème en punissant l'adolescent ne font qu'empirer les choses, car il se croit assez mature pour prendre les décisions qui le concerne. Une façon pour les parents de mieux comprendre le problème est de s'informer sur ce qui aurait pu affecter les résultats scolaires. Par exemple, si le jeune a un emploi à temps partiel cela pourrait l'empêcher de passer assez de temps sur ses études.

Un autre point qui cause beaucoup de pressions est les fréquentations des amis ainsi que les sorties. Les adolescents aimeraient avoir le contrôle totale de leurs va-et-vient. Il est clair qu'il doit y avoir une certaine limite aux sorties pour leur bien-être, mais il y a différentes façons de confronter la situation. Il est possible d'essayer de faire des compromis avec l'adolescent. Si les parents lui interdisent de sortir à un endroit quelconque sans donner de raisons, l'adolescent croira que ses parents agissent de cette façon juste pour lui montrer qu'il est encore trop immature pour prendre des décisions de ce genre. L'adolescent se sentira traité comme un bébé et ceci lui donnera le goût de faire à sa tête. Un moyen d'éviter cela serait d'expliquer à l'adolescent pourquoi il serait préférable qu'il ne sorte pas à un tel endroit.

Pour l'adolescent qui est en période de transition, en passage de l'enfance au stage d'adulte, il est normal qu'il ne soit pas en mesure de prendre en main toutes ses responsabilités du même coup, mais il est important bon de lui en donner graduellement de plus en plus. Même chose pour sa liberté. Par exemple, la liberté de faire ce qu'il lui plaît peut être donnée peu à peu: plus l'adolescent vieillit, plus il a le contrôle sur ses décisions. Plus il prendra de décisions par lui-même, plus il apprendra de la vie, même s'il lui faut apprendre de ses propres erreurs.

Il est important d'essayer de comprendre tout ce que les adolescents d'aujourd'hui doivent surmonter. Un des meilleur moyens pour être en mesure de les aider est de communiquer avec eux sans les juger constamment.

Lanie Hurdle

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 16 juin 1993 27 ième année, No24

Pour les Sections de Langue Française, l'équité fiscale passe par un financement adéquat d'un système d'écoles françaises

(LH, JCM) La Section de langue française du Conseil des écoles séparées catholique du comté d'Essex, la Section de langue française du Conseil des écoles séparées de Windsor, représentée par M. Denis Levert, surintendant au Conseil, et la Fédération des élèves du secondaire Franco-Ontarien (FESFO), représentée par mademoiselle Annie Bordeleau, présidente sortante de l'organisme, ont rappelé à la Commission provinciale sur l'équité fiscale, le mardi 8 juin à la Place Concorde, que la reconnaissance des droits scolaires de la communauté franco-ontarienne et un financement adéquat correspondant doivent faire partie d'un programme d'équité fiscale en Ontario.

Trois des dix membres de la Commission, Susan Giampetri, Neil Brooks et Brigitte Kitchen, étaient présents afin d'écouter les réactions de divers organismes au rapport préliminaire de la Commission publié il y a quelques mois.

"Le point qui revient le plus souvent au cours des audiences est celui des impôts fonciers," a indiqué au REMPART madame Dianna Rienstra, directrice des communications à la commission.

Mais ce sont les droits scolaires et leur financement qui préoccupaient les intervenants de langue française la semaine dernière.

Les porte-parole des deux Sections de langue française ont soulevé nombre de points liés à cette question: le maintien des droits de gestion scolaire par les francophones peu importe les modes de financement, l'accord de subventions spéciales aux francophones afin de pallier aux coûts additionnels de l'éducation de langue française, la reconnaissance du transport des élèves francophones comme un droit vu l'éparpillement de cette population ainsi que l'établissement d'un mode de financement adéquat pour répondre à ce besoin et aussi l'accord de la gestion scolaire par les francophones dans les plus brefs délais possibles avec l'assurance d'un mode de financement juste et équitable.



M. Denis Levert, porte-parole de la Section de langue française du Conseil des Ecoles catholiques de Windsor, à gauche, s'adresse aux membres de la Commission d'équité fiscale de la province pendant qu'écoutent, en attendant leur tour, les représentants de la SLF du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex: M. Paul Chauvin, conseiller, M. Jacques Kenny, président de la SLF, Mme Marie-Josée Stewart, conseillère et Mme Donna Bastien, surintendante en chef. (Photo André Chartrand)

De son côté, la FESFO a présenté 151 lettres, écrites par les 151 délégués de sa dernière assemblée générale annuelle, qui proposaient un pooling des ressources financières provinciales pour enfin redistribuer ces fonds en déterminant un montant fixe pour chaque étudiant. "Il n'est pas normal qu'un élève passe plus de temps à lutter pour son conseil et son école qu'à ses études, a déclaré mademoiselle Bordeleau. Les élèves devraient tous et toutes avoir accès à la même qualité d'enseignement."

La Commission a été formée pour recommander au gouvernement les moyens de rendre plus équitable l'ensemble des mesures de taxation du gouvernement provincial et a commencé ses travaux en mars 1991. Mme Rienstra a souligné combien on s'était efforcé d'assurer autant d'input que possible de la population en général. Il y a d'abord eu des consultations communautaires tenues par des citoyens, qui ont par la suite été suivies de la formation de huit groupes de citoyens qui ont étudié à fond huit différents aspects de la question. Le rapport préliminaire a suivi. La date limite pour faire des recommandations est le 30 juin. Les gens intéressés peuvent contacter l'Association Canadienne des Franco-Ontariens (ACFO) au 948-9322.

Le Groupe parlementaire Robichaud:
L'ange gardien des francophones hors Québec

Ottawa (APF): Peu de gens connaissent son existence. Ses activités ne sont ni secrètes ni subversives, loin de là, mais plutôt discrètes. Très discrètes, même. Mais ses membres ne s'en plaignent pas: le Groupe parlementaire Robichaud préfère l'efficacité d'une intervention bien placée aux échelons les plus élevés de la politique canadienne, qu'une publicité tapageuse.

Depuis toujours, les francophones hors Québec ont des amis, des protecteurs et des défenseurs au parlement canadien. Depuis un an et demi, ils ont le Groupe parlementaire Robichaud. Le GPR a vu le jour lors du dernier débat constitutionnel. Une idée du sénateur et ancien premier ministre libéral du Nouveau-Brunswick Louis Robichaud, qui s'inquiétait de la place des communautés francophones et acadiennes dans la réforme de la Constitution canadienne alors en cours.

Le GPR est un groupe multipartis, informel, qui regroupe des parlementaires du Sénat et de la Chambre des communes. Vingt-deux parlementaires représentant des régions ou des circonscriptions hors Québec ayant d'importantes communautés francophones, sont mis au courant de ses activités. Personne ne sera étonné d'apprendre que le député libéral de Vanier, Jean-Robert Gauthier, et le sénateur conservateur du Nouveau-Brunswick, Jean-Maurice Simard, participent activement aux activités du GPR. Les Néo-démocrates, malgré les invitations répétées, n'ont cependant jamais participé aux activités du groupe. L'ex commissaire aux langues officielles, d'Iberville Fortier, agit comme secrétaire. Le sénateur libéral Roméo Leblanc du Nouveau-Brunswick préside actuellement les destinées du GPR.

Le député Jean-Robert Gauthier raconte que le GPR a été fondé "dans la frustration du refus du gouvernement conservateur de faire siéger le comité des langues officielles", et suite à la décision de ne plus permettre aux sénateurs de siéger avec les parlementaires

Suite page 7

"Merci de votre collaboration"



M. Richard Charette, directeur du programme d'éducation coopérative de l'école secondaire L'Essor, exprime sa reconnaissance aux employeurs qui ont participé au programme au cours de la dernière année. Soixante-seize d'entre eux étaient présents au déjeuner d'appréciation à la Place Concorde vendredi dernier. Chaque élève participant passe quelques heures par jour chez un de ces employeurs pour acquérir de l'expérience pratique dans le monde du travail. Chaque employeur a reçu une plaque fabriquée par une classe d'étudiants de l'école. (Photo André Chartrand).

Nouveau cadre à la Place Concorde

(JCM) La Place Concorde a un nouveau chef administratif et gérant des services de restauration et de breuvages depuis le 21 mai.

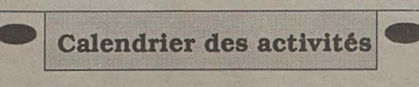
Il s'agit de M. André Beauchamp qui est natif de la ville de Windsor où il a joué un rôle-clé dans diverses entreprises dans les domaines de la restauration et du marketing.

Suite à l'annonce du départ de M. Brian Gorman, les dirigeants de la Place Concorde ont appris que M. Beauchamp était disponible et l'ont invité pour une entrevue. "J'ai ensuite fait une enquête approfondie et j'ai été beaucoup impressionné par le potentiel qui existe à la Place Concorde pour offrir un service hors-pair aux francophones d'une part et pour attirer une bien plus grande clientèle parmi le public en général," a-t-il indiqué au REMPART.



"M. Gorman était fort compétent, a déclaré pour sa part Mme Bernadette Grenier, gérante, et nous regrettions de le voir partir. Mais nous sommes heureux d'avoir pu retenir les services de M. Beauchamp qui prouve déjà qu'il est bien à la hauteur de la tâche."

M. Beauchamp a dit qu'il avait hâte de rencontrer de plus en plus de membres et qu'il les invitait à lui faire toutes les suggestions possibles quant à la façon de mieux les servir.



DU 6 AU 11 SEPTEMBRE
PÉLÉRINAGE à qUÉBEC : VISITE L'ORATOIRE ST-JOSEPH, CAP DE LA MADELEINE, 2 JOURS à STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
350 $ par personne (inclus autobus et coucher)
Informations: Géraldine Mailloux 798-3615.
Date limite d'inscription: 8 août

Le public invité à se prononcer sur la fusion possible de conseils scolaires locaux

(C) Ayant préparé un rapport statistique sur les Conseils d'éducation de Windsor et du comté d'Essex et les Conseils des Ecoles Catholiques des deux mêmes territoires, et interviewé de nombreuses personnes liées au domaine de l'éducation, l'enquêteur M. Tom Wells, chargé par le ministre de l'Education Dave Cooke pour étudier le fusion possible des deux Conseils d'Education ainsi que des deux Conseils des Ecoles Catholiques, veut maintenant connaître l'avis du public à ce sujet.

Les personnes intéressées à lui communiquer des opinions peuvent les lui faire parvenir par écrit au Bureau régional du ministère à London ou assister à une des audiences publiques qui auront lieu du 28 juin au 7 juillet.

Le calendrier de ces rencontres est le suivant: le lundi 28: au Centre municipal d'Essex, rue Fairview, à 9 h, puis à 13 h 30; le mardi 29: à l'Université de Windsor (Salle Oak, Centre Vanier), à 9 h, puis à 13 h 30, puis encore à 19 h; le lundi 5: à l'école secondaire Cardinal Carter, rue Nicholas, Leamington, à 19 h; le mardi 6: à l'école Dougall Avenue de Windsor, à 9 h 30, puis à 13 h 30; puis le même soir, à l'école secondaire St Anne's, rue Arbour, Tecumseh, à 19 h; enfin, le mercredi 7: à l'école secondaire Holy Names, rue Northwood à Windsor, à 9 h 30.

On peut obtenir une copie du rapport statistique au bureau de chaque conseil scolaire, aux bibliothèques municipales de la ville ou du comté ou encore à l'hotel de ville de Windsor ou au Centre municipal à Essex.

Appui massif des enseignants et enseignantes francophones à l'entente de principe avec le CECW

(JCM) "Il s'y trouve des petits gains qui sont quand même satisfaisants dans les circonstances économiques courantes," a commenté M. Gilles Gauthier, président de l'Unité Windsor-secondaire de l'Association des Enseignantes et des Enseigants Franco-Ontariens, en parlant de l'entente de principe conclue récemment avec le Conseil des Ecoles Catholiques de Windsor.

Son avis est évidemment partagé par les dix autres membres de l'Unité qui ont voté à 100% en faveur de l'entente la semaine dernière.

L'Unité secondaire négocie conjointement avec l'unité élémentaire de l'AEFO dont les membres, beaucoup plus nombreux, ont voté à 98% en faveur de l'acceptation, a rapporté leur présidente Diane Desrosiers.

Les détails de l'entente ne seront pas révélés avant que le Conseil vote à ce sujet le 29 du mois courant.

Mais M. Denis Levert, surintendant des écoles de langue française au Conseil, a indiqué qu'elle comporte une augmentation notable du temps de préparation accordé aux enseignants. "Ainsi, a-t-il commenté, le réseau de communication de la coopérative pédagogique va mieux servir parce que les enseignants auront plus de temps pour cela."

Index des Services en Français

Suite page 5

La liste d'activités ci-dessous sera publiée dans notre cahier spécial de la St-Jean la semaine prochaine, mais paraît ici par anticipation car certaines des activités mentionnées ont lieu avant que le prochain journal soit livré

PROGRAMME D'ACTIVITÉS POUR LA *ST-JEAN*

Toutes les activités sauf la messe ont lieu à la Place Concorde

Samedi 19 juin

14h à 23 h
Exposition d'oeuvres de l'artiste Robbert Fortin
18 h
Souper
20 h
Spectacle: Les Bézébodies
Entrée: Spectacle 10 $
Souper: 5 $ en plus pour le public, 3 $ en plus pour les membres du Centre
Parrainé par Le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex

Dimanche 20 juin

11 h
Messe à l'occasion de la Fête des Pères
Église St-Jérôme
11 h à 14 h
Brunch habituel
11 h à 15 h
Exposition d'oeuvres de l'artiste Robbert Fortin
16 h à 20 h
Buffet spécial pour la Fête des Pères

Jeudi 24 juin

20 h
Spectacle mettant en vedette le groupe populaire Manigance et le folkloriste Marcel Bénéteau
Entrée libre
Parrainé par: le poste CBEF de la Société Radio-Canada

Samedi 26 juin

20 h
Café-chantant avec artistes locaux au Patio-Médaillon
Entrée libre
Parrainé par: La Place Concorde

M. Paul Bélanger de Pain Court est la personnalité francophone du sud-ouest pour le mois de mai

(JCM) Combinez une grande confiance en les jeunes, la conviction que l'on doit faire les choses soi-même sans attendre le gouvernement, et la capacité d'établir des partenariats, et vous avez la recette pour faire réussir des projets de développement communautaire de M. Paul Bélanger de Pain Court.



C'est là l'approche qui soutient maintes de ses entreprises du genre, dont deux en particulier qui ont commencé à prendre forme le mois dernier, ce qui lui a valu le titre de "Personnalité francophone du sud-ouest pour le mois de mai."

M. Bélanger est adjoint au directeur de l'éducation du Conseil des Ecoles catholiques de Kent et aussi président du Comité municipal des parcs pour le canton de Dover dans ce comté.

Or, il y a quelques années, un projet d'agrandissement de l'école secondaire de Pain Court, entre autre pour y ajouter un nouveau gymnase, a éliminé le terrain de balle municipal qui y était adjacent. Le besoin de remplacer ce terrain fit naître dans l'esprit de M. Bélanger un projet majeur de développement d'un centre communautaire ... et il faut comprendre l'envergure de l'expression "centre communautaire" dans son vocabulaire!

Sous le thème "Bâtissons ensemble", on a établi un

Suite page 5

Carrière et Profession

Commentaire

CRHONIQUE POLITIQUE

Agence de Presse Francophone
Par: Laurent Laplante

Fin des idéologies ou simple paresse?

Pour toutes sortes de motifs, les idéologies ont aujourd'hui mauvaise presse. On se sert, par exemple, de l'effondrement du bloc socialiste pour ridiculiser tout ce qui, de près ou de loin, ressemblerait à un plaidoyer socialiste. Sous l'impulsion de stratèges politiques aussi lucides que cyniques, on gomme également le plus possible les différences qui opposeraient ou même distingueraient les différents partis. "Plus les deux partis se ressembleront, plus vous aurez de chances de succéder au parti gouvernemental une fois que celui-ci aura subi l'usure du pouvoir". On aboutit ainsi à une homogénéisation de la vie politique qui équivaut à la négation de la démocratie et conduit au sommeil le plus dangereux. Quand, en effet, le débat disparaît, la démocratie n'en a plus pour longtemps.

Au niveau fédéral, la chose est patente. Non seulement la différence est minime entre Kim Campbell et Jean Charest, mais elle se réduit à presque rien entre les partis conservateur et libéral. De Jean Chrétien, par exemple, on ne parvient pas à savoir si, oui ou non, il abrogera le traité de libre-échange, si, oui ou non, il supprimera la *TPS*...

A cela s'ajoute, bien sûr, la disparition du NPD comme élément significatif de la vie politique fédérale. Non seulement, en effet, Audrey McLaughlin ne parvient pas à mobiliser l'opinion là où David Lewis ou Ed Broadbent réussissaient à le faire, mais les néo-démocrates ne savent plus se reconnaître entre eux. Certains pensent qu'il faut, même par temps de crise, préserver les principes socialistes de justice sociale et de défense des travailleurs, tandis que d'autres, à partir de Mme McLaughlin, semblent prêts à tout pour préserver l'apparente unité de la gauche. Dans ce contexte, voter à droite ou à gauche constitue de moins en moins un choix idéologique. Cela n'engage pas à grand-chose...

Les provinces aussi subissent ce nivellement idéologique. Le premier ministre ontarien, par exemple, cherche les accents convaincants pour défendre son contrat social, mais beaucoup de néo-démocrates fervents voient surtout les similitudes entre les propos de M. Rae et ce que pourrait dire, dans les mêmes circonstances, un ministre des finances conservateur ou libéral.

Du côté de Québec, le rapprochement des partis, si l'on excepte la question de la souveraineté, est tout aussi flagrant. Lorsque, par exemple, s'est présentée la possibilité du libre-échange entre le Canada et les Etats-Unis, MM. Bourassa et Parizeau étaient tellement sur la même longueur d'ondes qu'il n'y a eu à peu près aucun débat là-dessus. Certes, les centrales syndicales ont protesté avec véhémence, mais elles n'ont à peu près jamais obtenu le moindre endossement politique. Aujourd'hui encore, le Parti libéral de Robert Bourassa et le Parti québécois de Jacques Parizeau diffèrent si peu d'opinion quant à l'opportunité d'une entente analogue avec le Mexique que le Québécois moyen considère déjà "le ménage à trois" comme chose faite.

A maints égards, les partis politiques suivent ainsi l'évolution qu'ont déjà subie la plupart des médias. A une certaine époque, en effet, les médias se distinguaient les uns des autres par la défense d'un crédo précis. Tel défendait les couleurs d'un parti, tel était clérical, tel proposait le crédit social etc. Peu à peu, le désir des médias de séduire la masse et de proposer aux publicitaires des publics toujours élargis les conduisit à adopter un ton plus neutre et plus "interchangeable". La presse dite d'information était née; la presse d'opinion disparaissait. L'étape suivante, nous la vivons aujourd'hui: l'information se fait spectacle.

La suite est déjà manifeste aux Etats-Unis, pays qui nous démontre chaque jour davantage que la marge est mince entre un média et son concurrent, entre le Parti démocrate et le Parti républicain, entre un président Bush et son successeur Clinton...

On se trompe, cependant, si l'on déduit de la faiblesse actuelle du débat idéologique que la démocratie n'en a plus besoin. Notre époque nous présente plutôt la preuve du contraire: en effet, c'est précisément parce que le débat est inexistant que les idées sont si rares, que la morosité dure aussi longtemps, que les projets de société se font attendre et que l'économie tarde à s'activer. Démoratie et diversité dépendent en effet l'une de l'autre.

CRHONIQUE ÉCONOMIQUE

Agence de Presse Francophone
Par: Antoine Zalatan Ph.D, professeur agrégé à l'Université d'Ottawa

Nos gouvernements accumulent...des erreurs

Les erreurs sont humaines...mais pour commettre de graves erreurs, il faut que les gouvernements s'en mêlent. En effet, depuis le début de cette insidieuse récession, on n'a pas cessé de véhiculer des erreurs. Penchons-nous vers quelques-unes:

D'abord, le fameux déficit. On nous a toujours fait croire qu'une "dette" n'était pas une bonne chose. Un "crédit" est mieux vu par la société. On dira en effet d'une personne qu'elle "a un bon crédit", en voulant dire qu'une institution financière sera prête à lui prêter de l'argent. Mais cette personne sera alors belle et bien endettée. La différence, c'est que personne ne s'en plaindra.

D'où provient la confusion? C'est simple: aucun gouvernement à ce jour a expliqué clairement la différence. Pourtant, il existe une différence. Si un individu s'endette pour passer des vacances en Floride, son cas est très différent de quelqu'un qui s'endette pour se lancer en affaires. Le même exemple peut s'appliquer aux gouvernements: si l'Etat s'endette pour bâtir des centrales électriques, cette dette est bien différente d'une dette non productive.

Il faut donc s'assurer que les dettes gouvernementales soient "productives" et bien canalisées dans des projets qui créent de l'emploi. On dira alors que nos gouvernements ont "un bon crédit". C'est l'utilisation qu'on fait de l'argent qu'on emprunte et non le montant de la dette qui fait la différence entre une "bonne" et une "mauvaise" dette.

La deuxième erreur que l'on fait porte sur l'universalité des programmes sociaux. Tout le monde prêche pour l'établissement d'une tarification en ce qui concerne l'accès aux services sociaux. Nos gouvernements n'ont habituellement pour toute réponse qu'un tel système est difficile et coûteux à mettre sur pied, que le "pauvre" risque d'être publiquement identifié et humilié et qu'enfin, cette "tarification" ne peut pas représenter des sources de revenus appréciables.

Encore des mythes et des erreurs. Rien n'est plus facile que d'établir un système de tarification dans nos hôpitaux. Le ministère du Revenu peut facilement émettre une carte d'accès avec code magnétique comme celle qui est utilisée dans les supermarchés. Il n'est donc pas nécessaire d'émettre des cartes "de couleur" identifiant les citoyens.

Un tel système assurerait une certaine équité puisqu'il serait basé sur les revenus déclarés. Quel bon coup de filet! On inciterait alors les gens à payer leurs impôts plus vite, sous peine de limiter leur accès aux soins de santé. Le citoyen aussi doit respecter l'Etat. C'est un jeu qui se joue à deux. Il faut aussi se rappeler que les "coûts de santé" sont estimés à 1,700$ per capita et qu'en pourcentage du PIB (le produit intérieur brut) ils ont grimpé de 2,4 pour cent en 1960, à plus de 7 pour cent en 1990.

Rappelons-nous que plus de 60,000 cartes d'assurance-santé n'ont toujours pas été renouvelées au Québec à ce jour, depuis que le gouvernement a décidé de produire une carte d'identification avec photo. Si ce chiffre représente autant de citoyens qui n'ont plus droit aux soins de santé au Québec, le gouvernement vient ainsi d'économiser 102 millions de dollars (1,700$ x 60,000 personnes).

Année	Dépenses de santé milliards	% du PIB $	Per capita
1960	1,0	2,4	51
1970	4,4	5,0	206
1980	17,0	5,6	705
1990	40,0	7,0	1700

Enfin, une troisième erreur que nos gouvernements commettent très fréquemment est la "surprotection" des corporations. C'est bien de promouvoir le secteur privé, mais pas aux dépens du contribuable, surtout celui de la classe moyenne. En 1990, les taxes sur les profits des corporations s'élevaient à 16,3 milliards de dollars, soit 5,7 pour cent du revenu total du gouvernement. Quel scandale! Malgré ce traitement de faveur réservé aux corporations, le secteur privé n'a pu générer des emplois pour réduire le taux de chômage. Nos gouvernements nous disent qu'il ne faut pas tuer la poule qui pond des oeufs d'or. Je pense que nos corporations sont des coqs qui n'ont aucune intention de pondre. Si on continue sur cette voie, nous allons tout simplement éliminer la classe moyenne. Il y aura des "pauvres" et des "riches".

Il est donc grand temps de corriger ces erreurs et d'apprendre l'ABC de l'économie basée sur le bon sens. L'économie fondée sur des principes très simples, mais qui peuvent assurer un meilleur fonctionnement au pays. Après tout, il est bien évident que la "Mazomanie" n'a pu doter notre pays d'une structure économique efficace. Il faut donc changer les choses. Un changement qui devra bouder le passé et dessiner un avenir plus prospère.

Le Rempart
Publié tous les mercredis par les Publications des Grands Lacs Ltée.
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Éditeur: Jean Mongenais
Correspondant national: Yves Lusignan
O.P.S.C.O.M.: Marcel Laurin
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. Permis 02903
Abonnements: Canada: 18.00$; Ailleurs: 40.00$
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopieur: 948-0628
Membre de l'APF
Association de la presse francophone

M. Paul Bélanger de Pain Court est... suite de la page 3

partenariat (c'est un mot qui revient souvent dans sa conversation) entre le canton, l'école et la population. Le nouveau gymnase est devenu un centre récréatif pour toute la population en soirée, et l'ancien gymnase, une salle de rencontre pour activités sociales.

Puis le thème s'est transformé à "Grandissons ensemble", et on a conçu, toujours en partenariat, en assurant une voix aux jeunes, un plan détaillé de développement d'un terrain de 44 acres à côté de l'école. Et au début du printemps, le ministère du Tourisme a accordé un octroi de près de 500 000 $ pour l'achat de la propriété.

Le travail de développement n'a pas tardé!

Dans une partie, on a déjà aménagé deux terrains de balle, un pour les jeunes, l'autre pour les adultes, ainsi qu'une piste de jogging de 400 m et une piste de marche. Cette deuxième piste serpente vers une "forêt" et un étang naturel, aménagés par qui? Par les élèves du cours de biologie de l'école, voyons!

Dans une autre partie, on a établi une véritable petite "ferme expérimentale" dont le Bureau de direction comprend six étudiants et six fermiers (un autre partenariat!) et où poussent déjà de nombreuses variétés de blé d'Inde et de fèves soyas. Les résultats des expériences seront communiqués à la communauté agricole environnante.

Si la formule gagnante de partenariat et l'enthousiasme des jeunes sont de tels facteurs de succès, on peut cependant soupçonner que c'est parce qu'ils sont liés à la vision de Paul Bélanger . . . qui songe d'ailleurs déjà aux prochaines étapes: un cour de technologie agricole à l'école en rapport avec le terrain de culture expérimentale, un arboretum, puis un centre d'éducation sur l'environnement . . . et ensuite, qui sait?

Et voilà ce que signifie pour Paul Bélanger un centre communautaire!

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF de Radio-Canada, la Place Concorde et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du sud-ouest ou qui la font mieux appréciée par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les trois organismes-parrains choisit chaque mois une Personnalité du mois à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même.

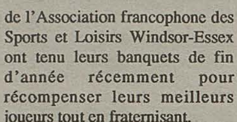
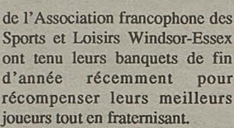
Une personnalité sera ainsi nommée chaque mois de septembre à juin. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les dix personnalités et le public sera invité à choisir par scrutin une parmi elles qui sera désignée la "Personnalité francophone de l'année" et qui sera honorée à un Gala de la Francophonie à la Place Concorde l'automne suivant.

Les suggestions pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Mme Marie-Reine Martin de CBEF, à Mme Bernadette Grenier de la Place Concorde ou à M. Jean Mongenais du Rempart, qui en feront part au jury.

Index des Services en Français

Suite page 6

On parle d'eux et d'elles

Mlle Michelle Moison, a reçu un baccalauréat en éducation à la collation de grades du printemps de l'Université d'Ottawa. Mlle Moison est d'Emeryville et a fait ses études secondaires à l'école L'Essor.

*****

Les ligues de quilles Les Joyeux Troubadours et L'Erablière de l'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex ont tenu leurs banquets de fin d'année récemment pour récompenser leurs meilleurs joueurs tout en fraternisant.

La première photo, ci-bas, fait voir l'équipe championne des Joyeux Troubadours composée de **Joël Lefort, Sharon Tracey, Roland Ringuette** et **Sylvie Zinyk.**



Dans l'autre ci-haut, on peut voir les membres de l'équipe championne de la ligue L'Erablière: **Henriette Michaud, Nicole Adam, Pierre Tessier, Armand Hamelin** et **Georgeline Godin.**

*****

L'Unité Windsor-élémentaire de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Franco-Ontariens a élu un nouvel exécutif à sa récente assemblée annuelle. Il se compose comme suit: **Mme Diane Desrosiers**, présidente; **Mme Pauline Morais**, vice-présidente; **Mme Suzette Goldman**, secrétaire; **Mme Pauline Michaud**, trésorière; **Mme Martha Bondy**, négociatrice en chef; **M. Daniel O'Hara**, agent de griefs; **Mme Suzanne Quenneville**, statut de la femme en éducation; **Mme Gisèle Frimer**, perfectionnement professionnel; **Mme Nicole Krapac**, relations professionnelles et **M. Marc Corriveau**, santé et sécurité au travail.

*****

Un premier petit-fils pour **M. et Mme Roger et Juliette St-Pierre** de St-Joachim et **M. et Mme Joe et Liliane Levesque** de Windsor a fait son arrivée: **Serge Roger** est le fils de **M. et Mme Gaston et Lise Levesque** de Belle-Rivière.

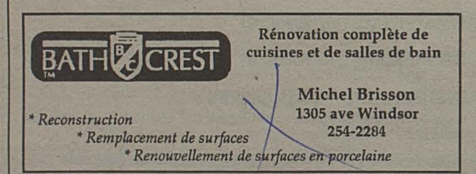
*****

M. Paul Mongenais d'Ottawa, ancien de l'école secondaire L'Essor, vient de recevoir son baccalauréat en droit (common law) de l'université d'Ottawa avec la mention "magna cum laude".

*****

Voici les gagnants du tirage Loto-L'Essor-Lajeunesse: 2,500 $ **MM. George Barrette**, 500$: **Lea et Denis Rivest**, 400$ **Guy Perreault**, 300 $: **Personnel du Pavillon des Jeunes et Pauline Olafson**; 200$: **Marty Driscall, Diane Desormeaux, Solange Lanteigne, Denis Rochon, Gerald Trudell, Poysa, Lynne Meloche, Louise Leblanc, Gemma Bélanger, France Simoneau, Jennifer Minnis, Rev. Robert Cartwright, Jean-Paul Fournier Noël West, le personnel de l'école St-Ambroise**; 100$: **Comber CWL, Paul Jobin, Marie-France Boulet, Serge Bergeron, Marty Driscall, Sylvie Pelchat, Monique Marentette, Yvette Nadeau, Gilles Lacombe, Edouard Ethier, Annette Pinsonneault, Rosaire St-Pierre, Marcella Hales, Michel Danis, Jean-Paul Fournier, Renée Dubois, Camil Bordeauleau, Daniel Pambrun, Chevalier de Colomb (Belle-Rivière), Monette Dubois, Brigitte Bondy, Lea et Denis Rivest, Pierrette Girard, Huguette Pharand, Nicole Beaulieu, Personnel de l'école St-Edmond, André Gingras, Personnel de l'école Pavillon des Jeunes, Personnel de l'école St-**

Suite page 7





Suite page 7

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A LOUER: Au centre-ville de Windsor, 1 appartement de 3 chambres à coucher, 795 $ par mois; 1 appartement de 2 chambres à coucher 550 $ par mois. Electricité et eau inclus. Pas d'animaux. Premier et dernier mois requis. Références. Libre immédiatement. **728-4379.** 18

A VENDRE: Colt 1988, 77 000 km, 2900 $ ou meilleure offre. **972-5799.** 18

A ACHETER: Voudrait acheter une maison proche du centre-ville, **256-6993.** 18

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817.** 18

RECHERCHE : Les Dames auxiliaires recherche une armoir en bois ou métal d'environ 4'x8' Téléphonez à Fernande au **735-3656** ou **Gisèle** au **974-2172.** 19

A VENDRE: Bicyclette pour dame à 5 vitesse, 50 $. **974-0475.** 20

RECHERCHÉ: Prendre soin d'une personne âgée à temps partiel. Information: **944-7292** 20

RECHERCHÉ: Gardienne à temps plein à Lasalle à partir de septembre prochain, garçon de 20 mois, non fumeuse et référence. **978-2429.** 21

A LOUER: Chambre à louer dans Forest Glade, accès à l'autobus, utilisation de la laveuse, sécheuse, fridge, poêle **735-0723** 22

RECHERCHE : Appartement avec 2 chambres à coucher dans le secteur est de la ville, ou région de Tecumseh. **979-2741** appelez après 17h. 22

RECHERCHÉ: Un enseignant ou étudiant fort en mathématique pour enseigner spécifiquement l'algèbre à un adulte, 1 heure par semaine. Débuter aussitôt que possible pour une durée de 8 à 10 semaines. Appeler **256-4324** après 22h. Rémunération à discuter. 23

A VENDRE: Maison, semi-détachée à Forest Glade; propre et bien entretenue, 3 chambres à coucher, sous-sol semi-fini, accès à l'autobus de la ville; autobus pour l'école Ste-Thérèse. Excellent pour une jeune famille (tennis, plusieurs parcs, arenas, bibliothèque municipale) ou propriété à revenu. Vente privée . Piano Heintzman (pièce de collection) comme neuf, 2300 $. **979-9670.** 24

A VENDRE: Climatiseur pour fenêtre, 10 000 BTU, 550 $. **974-9030.** 24

A VENDRE: Grande fenêtre 59 po. sur 66,5 po. avec section supérieure à double fenêtres isolantes et deux sections glissantes au bas; 250 $ ou meilleure offre, **944-5992** de 9h à 15h ou **735-7794** après 15h. 24

RECHERCHE: Gardienne non-fumeuse avec de l'expérience pour garder deux enfants âgés de 2 ans et 6 mois chez nous en avant-midi à compter de septembre. Références requises. **735-1465.** 24

L'ange gardien des francophones... suite de la une

sur ce comité.

Quand on lui fait remarquer que ce groupe agit un peu comme l'ange gardien des intérêts des francophones hors Québec, M. Gauthier ne rejette pas la comparaison. "C'est pas faux. Un genre d'ange gardien qui se préoccupe de sensibiliser les autorités des deux côtés de la clôture". Car la partisannerie politique n'a pas sa place lorsqu'il est question des langues officielles.

La spécialité du GPR: tenter de limiter les dégâts occasionnés par une politique gouvernementale qui heurte de plein fouet, ou par ricochet, les intérêts des communautés francophones.

Lorsque le gouvernement a annoncé des coupures de 10 pour cent aux subventions aux organismes et aux associations, le GPR a cherché à convaincre la secrétaire d'Etat, Monique Landry, qu'il fallait éviter à tout prix de couper les sommes allouées aux francophones dans le cadre du programme des langues officielles dans l'enseignement, qui a été renouvelé il y a quelques semaines pour une autre période de cinq ans.

Jean-Robert Gauthier raconte qu'il fallait alors expliquer à la ministre comment il était injuste de mettre sur un pied d'égalité la situation des francophones et des anglophones en éducation. "Eux se servent des fonds pour enrichir l'éducation de leurs enfants, nous, c'est pour offrir l'essentiel à nos enfants. Il y a une différence". Mme Landry, assure le député Gauthier, a compris la nuance.

Même chose lorsque le gouvernement a décidé d'abolir le Programme de contestation judiciaire. Selon Jean-Robert Gauthier, cette décision ne visait pas, contrairement à ce qu'on aurait cru, les francophones hors Québec mais les autres groupes minoritaires comme les homosexuels. Cependant par ricochet, ça a touché aux francophones".

Et ce n'est pas parce que le dossier des langues officielles ne fait plus de vagues au pays, que les groupes de pression qui luttent depuis des années contre le bilinguisme ont cessé toute activité.

Depuis quelques semaines, indique M. Gauthier, les députés déposent à la Chambre des communes de nombreuses pétitions de l'APEC (Alliance pour la préservation de l'anglais au Canada), du Reform Party et du CoR (Confederation of Regions, qui est l'opposition officielle au Nouveau-Brunswick) contre la Loi sur les langues officielles.

L'APEC réclame que cette loi fasse l'objet d'un référendum national. Les députés n'ont pas le choix: ils doivent déposer toute pétition qui leur est adressée, même s'ils ne partagent pas le point de vue des signataires. Et tout partisan qu'il soit, M. Gauthier reconnaît que le GPR aura toujours sa raison d'être, même si les libéraux prennent le pouvoir aux prochaines élections fédérales.

On parle d'eux... suite de la page 6

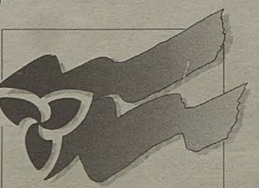
Antoine, Marc Bénéteau, Fernand Poulin, Marcel Bédard, René Roy, Yollande McIntyre, Hélène Marentette, Fernand et Géraldine St-Pierre, Rév. Paul Roy, Louise Leblanc, Marcel et Carol Barrette Hélène Marentette.

DÉCÈS

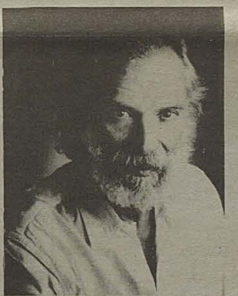
M. Horace Paquin de St-Bruno-de-Guiges, Québec, père de M. Rénald Paquin de Windsor ainsi que de trois autres fils et de trois filles de la province de Québec.

(Un énorme Trillium)

Le Franco Le Festival des Francophones du monde



25 juin dès 19h30





Georges Moustaki
avec en première partie
Les hardis Moussaillons

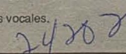
Sur la scène internationale de la Plaza de la MROC
Entrée libre avec le passeport du Franco
ou
laissez-passer quotidien sur le site au coût de 8 $

Renseignements:
565-8250
1-800-665-4104

Ces définitions seront la «tapisserie» 25 % pour la publicité du spectacle du 25 juin.

BALLADE: Morceau de forme quelconque qui illustre le texte d'une ballade.
CHANTER: Former avec la voix une suite de sons musicaux.
CLASSIQUE: Qui fait autorité.
COMPLICITÉ: Entente profonde, spontanée et souvent inexprimée, entre personnes.
CULTURE: Ensemble des connaissances acquises qui permettent de développer le sens critique, le goût, le jugement.
ÉMERVEILLER: Frapper d'étonnement et d'admiration.
ÉMOTION: Réaction affective, en général intense.
FESTIVAL: Grande manifestation.
FÊTE: Ensemble de réjouissances organisées occasionnellement.
FOULE: Multitude de personnes rassemblées en un lieu.
FRANCOPHONE: Qui parle habituellemetn le français.
INDISPENSABLE: Qui est très nécessaire, dont on ne peut se passer.
MÉLODIE: Succession de sons ordonnés de façon à constituer une forme, une structure perceptible et agréable.
MUSIQUE: Art de combiner des sons d'après des règles, d'organiser une durée avec des éléments sonores.
NEC PLUS ULTRA: Ce qu'il y a de mieux.
NÉCESSAIRE: Se dit d'une condition, d'un moyen dont la présence ou l'action rend seule possible une fin ou un effet.
PLAISIR: Se dit de tout ce qui peut donner à l'homme une émotion ou une sensation agréable, de tout ce qui en est la source ou l'occasion.
SÉDUIRE: Attirer de façon puissante, irrésistible.
SOURIRE: Prendre une expression rifuse par un léger mouvement de la bouche et des yeux.
SPECTACLE: Ensemble de faits qui s'offre au regard, capable de provoquer des réactions.
SURPRISE: Émotion provoquée par quelque chose d'inattendu.
TENTATION: Ce qui incite à (une action) en éveillant le désir.
VOIX: Ensemble des sons produits par les vibrations des cordes vocales.

Source: Petit Robert!





Index des Services en Français

RESTAURANT
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES
Essences à l'éthanole
Régulière ***Moyenne** *** Super**



L'éthanole est un excellent carburant, contenant un haut niveau d'octane mais très peu de contaminants, ce qui fait qu'il brûle proprement et rehausse la performance. A une concentration de 5 à 10 p. cent, il est approuvée par tous les fabricants d'autos au monde. Ils offrent aussi une garantie pour les carburans à l'éthanole bien mélangés.

Disponible : Poste d'essence à Pointe-aux-Roches
Poste d'essence à Belle-Rivière
Livraison aux entreprises agricoles
798-3011 **798-3012**

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322;** Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉATRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

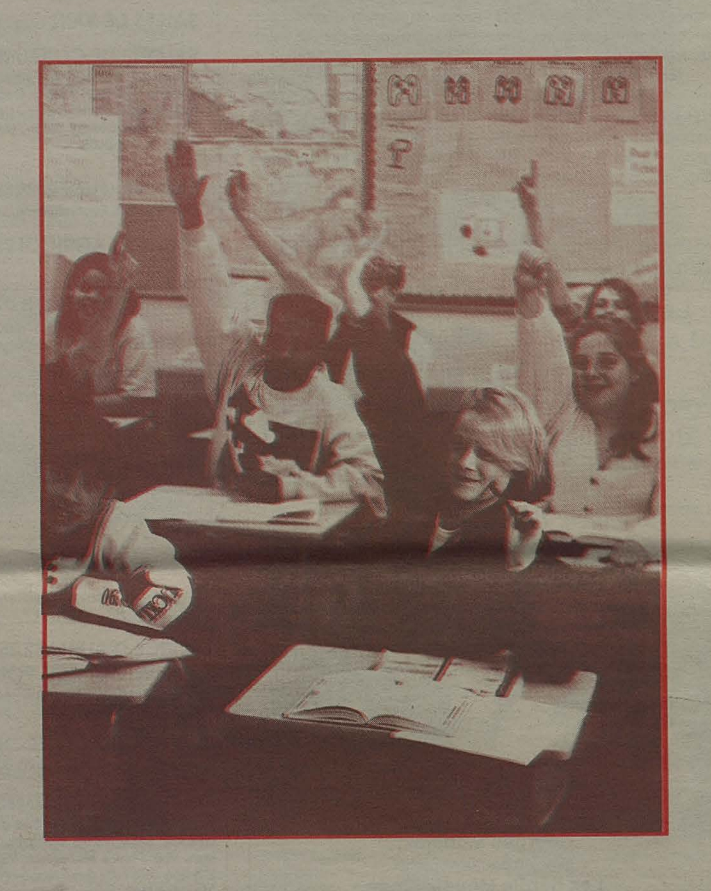
TRADUCTION
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Briseur de rêves !



Briseur d'avenir ! Briseur de rêves ! Bob Rae, ton contrat social sacrifie toute une génération au nom des coupures. Tes actions vont diminuer le précieux temps d'enseignement dont elle a besoin pour prendre sa place dans le monde de demain.

Au nom de l'éducation, c'est non !



Le Rempart
Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 23 juin 1993 27 ième année, No25

La Fédération des aînés francophones de l'Ontario veut "du sang neuf":

Les aînés de l'an 2001 seront plus scolarisés, mieux nantis, mieux informés et plus exigeants qu'aujourd'hui

Ottawa (APF): Les aînés de l'an 2001 arriveront avec leur ordinateur portatif sous le bras, demanderont où ils peuvent se brancher et s'amuseront comme des fous à bâtir des programmes où à se mesurer aux derniers jeux électroniques, pendant qu'un peu plus loin, "les plus vieux" joueront aux cartes où entreprendront avec entrain une passionnante partie de "poches de sable".

Vision futuriste? Pas vraiment si on en croit un rapport commandé par la Fédération des aînés francophones de l'Ontario (FAFO) qui constate que les clubs d'aînés ne répondent pas à tous les besoins des "nouveaux aînés", surtout ceux qui ont vécu et se sont adaptés à l'ère des ordinateurs et de la haute technologie, alors qu'ils étaient dans la force de l'âge.

Les aînés de l'an 2001 seront plus instruits, plus informés aussi, parce que bombardés depuis toujours par les médias d'information. Des aînés branchés sur le monde, ouverts aux expériences nouvelles, militants formés à l'ère des grandes luttes collectives pour le fait français, dynamiques, rebelles à l'autorité... Les jeunes aînés de demain sont les "baby-boomers" d'aujourd'hui.

Selon le président sortant de la FAFO, Lucien Côté, les jeunes aînés s'accomodent déjà plutôt mal des clubs "d'âge d'or" qui ont été pensés à une certaine époque, dans le seul but d'offrir des services sociaux et culturels et où l'artisanat et les services récréatifs ont toujours pris une grande place. Aujourd'hui, ajoute-t-il, les aînés recherchent des regroupements qui n'hésitent pas à affirmer et à revendiquer les droits des aînés. Les auteurs du rapport remis à la FAFO prédisent que les aînés de demain demanderont que leurs associations soient capables de servir "leurs appétits nouveaux": planification de placements, mode, habitation et décoration, soins esthétiques, spectacles et tourisme.

M. Côté pense que dans l'esprit de nombreux "jeunes aînés", les clubs "d'âge d'or" font référence à une époque complètement dépassée. Cette constatation ne semble pas avoir effleurée l'esprit des associations d'aînés qui ont répondu à un sondage portant sur les besoins des aînés de demain. "Est-il possible, se demande les deux auteurs du rapport, que la majorité des associations de personnes âgées ait à peine commencé à comprendre que leur clientèle de demain pourrait ne pas ressembler très fort à celle d'aujourd'hui?" Selon eux, les clubs d'aînés doivent évoluer s'ils veulent éviter de devenir "des dinosaures voués à l'extinction".

La FAFO, qui a vu son membership passer de 12,000 en 1988 à 9,800 aînés cette année répartis dans une centaine de clubs francophones en Ontario, a pris bonne note de ces nouveaux comportements et a décidé d'ouvrir toutes grandes ses portes à des groupes associatifs représentant différentes couches de la population comme, par exemple, les surintendants scolaires et les enseignants à la retraite. M. Côté ne s'en cache pas: l'objectif visé est d'amener à la Fédération du "sang neuf"; c'est-à-dire des aînés ayant une formation différente, provenant de différents milieux et ayant des besoins différents.

L'objectif de la Fédération est ambitieux: on veut atteindre les 15,000 membres dans deux ans. M. Côté n'est pas inquiet: le potentiel est de 25,000 membres en Ontario français, dit-il.

C'est un peu de tout ça dont il a été question lors du congrès 1993 qui a eu lieu à Cornwall, dans l'est ontarien, les 14, 15 et 16 juin dernier, en présence de 350 délégués venus des quatre coins de la province.

La FAFO, qui incidemment fête son 15ième anniversaire, poursuit son ambitieuse campagne de levée de fonds avec pour objectif de recueillir la somme de 195,000$ d'ici décembre 1995.

On lance "Loto Concorde"

(JCM) Dans le but de prélever jusqu'à 150 000 $ par année pour financer un programme augmenté d'activités communautaires à la Place Concorde, les responsables de l'organisation ont décidé de tenir une grande loterie annuelle pour laquelle on remettra des prix d'une valeur de 50 000 $.

"L'idée avait été soulevée à une réunion générale des membres indique la directrice générale Bernadette Grenier. Il y a quelque temps, notre nouveau président, Emmanuel Chayer, et un de nos membres, Jean Dallaire, ont décidé de mettre l'idée en oeuvre. Après y avoir réfléchi davantage ensemble, ils ont réuni un comité qui planifie Loto Concorde depuis deux mois.

On vendra un maximum de 5 000 billets à 50 $ chacun.

Pour cette année, les prix seront une Minivan GMC, 10 000 $ comptant, une vacance de rêve d'une valeur de plus de 4 000 $, un ensemble de TV-VCR-Chaîne Stéréo, un téléviseur grand écran et cinq montants de 1 000 $ chacun. Le tirage pour ces prix aura lieu le 6 novembre.

De plus, pour motiver les gens à acheter tôt leur billet, on fera deux tirages de 250 $ chacun le 24 juin, le 2 juillet, le 6 août, le 3 septembre et le premier octobre.

Le premier de ces tirages mise-tôt aura lieu au lancement de la loterie à un vin-fromage de 17 h à 19 h juste avant le spectacle de Manigance et Marcel Bénéteau.

La Place Concorde est la propriété du Centre communautaire francophone Windsor-Essex. Selon sa raison d'être, l'organisme a un plan détaillé d'activités communautaires dont bon nombre existent déjà et qu'il cherche à augmenter considérablement avec les recettes de cette nouvelle loterie.

Le plan inclut le regroupement des organismes francophones, l'organisation de rassemblements mensuels autour d'activités sociales et de Festivals divers, servir comme mécanisme de coordination des activités en français parrainées par d'autres groupes, encourager et appuyer ces activités, tenir des activités hebdomadaires et des camps d'été pour les jeunes, encourager le théâtre, tenir des spectacles et des expositions, tout dans le but de rallier la population francophone et valoriser sa langue et sa culture.

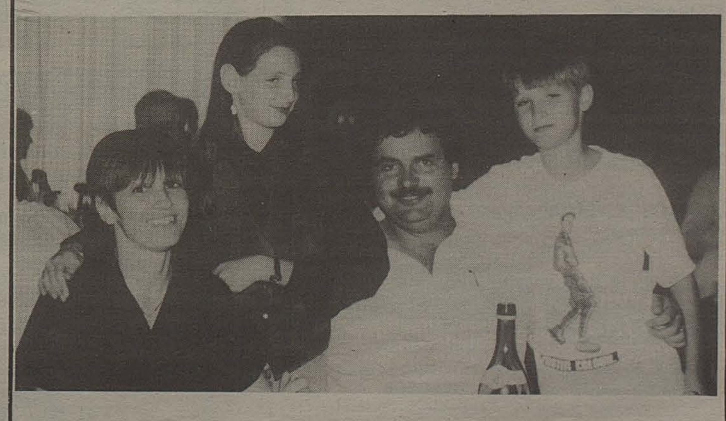
De plus, Place Concorde veut offrir des services à des groupes communautaires d'autres ethnies, entre autre en accueillant aussi le théâtre en anglais, afin de favoriser leurs activités communautaires et de créer des liens entre ces groupes et la francophonie.

"La loterie servira même à faciliter l'organisation d'activités par beaucoup d'autres associations francophones, ajoute Mme Grenier, car on fera des dons aux groupes qui nous aident à la vente de billets".



Mme Bernadette Grenier, directrice générale de la Place Concorde et Mme Lise Ratté, membre du comité de planification de la Loto Concorde, préparent le lancement de cette nouvelle loterie le jeudi 24 juin de 17 h à 19 h.

Bonne Fête des Pères, Papa!



Mme Lisette Lassaline et ses enfants Renée et Normand ont amené le papa de la famille, Donald, au souper spécial offert à la Place Concorde à l'occasion de la Fête des Pères dimanche. Près de 200 convives ont joui du repas spécial.

Le rapport sur le besoin de services en français dans Kent pour les victimes d'agression sexuelle bien accueilli

(JCM) La douzaine de personnes réunies au Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles du comté de Kent la semaine dernière pour étudier le rapport sur le besoin de services en français à ce centre se sont dites surprises de l'ampleur du problème, et donc d'accord avec les recommandations que contient le rapport.

Préparé par Mme Suzanne Cubaynes et publié en février, le rapport est basé sur des entrevues avec environ 125 femmes francophones du comté. Il recommande en priorité une ligne téléphonique d'urgence, du counselling individuel et en groupe à court et à long terme ainsi que du counselling spécialisé et des soins médicaux adaptés.

Les responsables du Centre ont déjà accepté en principe les recommandations et ont fait une demande de subvention au ministère du Procureur général pour les mettre en oeuvre. Le Centre d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles de Windsor a aussi fait une demande semblable pour mettre sur pied des services en français.

Interrogés, à la suggestion d'une porte-parole du ministère, au sujet de l'idée de l'établissement à Chatham d'un centre qui offrirait ces services également à des sites satellites à Windsor, Sarnia et London, les participants ont insisté sur l'urgence de mettre les services sur pied à Chatham, quitte à considérer par la suite l'idée de leur extension.

Mme Cubaynes a indiqué qu'elle ferait un rapport au ministère au sujet de la rencontre, après quoi une réponse au sujet des subventions demandées devrait suivre.



Calendrier des activités

DU 6 AU 11 SEPTEMBRE
PÉLÉRINAGE à QUÉBEC : VISITE L'ORATOIRE ST-JOSEPH, CAP DE LA MADELEINE, 2 JOURS à STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
350 $ par personne (inclus autobus et coucher)
Informations: Géraldine Mailloux 798-3615.
Date limite d'inscription: 8 août

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor **972-1365;** 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, **979-3757**

AGENTS D'IMMEUBLE
M. Rénald Paquin, Royal-Le page Real Estate Realty Services Ltd, 3120 Dougall. Bur.: **969-0330;** Dom.:**974-9270**



ALUMINIUM (Voir RÉNOVATIONS et CONTRUCTIONS)

ALIMENTATION (Voir aussi RESTAURANTS)
Produits P & T, Mme Agathe Samson, 486 Indrian Creek Rd. ouest, Chatham, **351-6515.**

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs, et voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)

APPAREILS MÉNAGERS (Voir aussi MEUBLES)
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ART (Voir aussi GALERIE D'ART)

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi SERVICES AUX FEMMES)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**

Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE (Voir aussi THÉÂTRE)
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, **948-5545**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-5112.**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414;** Dom.: **354-5031**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE
(Voir aussi GARAGES)



Suite page 6



3e Camp de Basketball

pour les jeunes de 7 à 15 ans
École Secondaire L'Essor
Trois sessions:
a) **26 juillet au 6 août** b) **9 août au 20 août** c) **23 août au 3 septembre**

Le jeune doit apporter un goûter

* 9h à 16 h du lundi au vendredi
* Inscription: 30 $ (comprend T-shirt et prix)
* Renseignements: John McKibbon au 735-4115

Camp de Basketball - École Secondaire L'Essor
13605 ch. St-Gregory, St-clair Beach, N8N 3E4, Fax: 735-5577

Prénom et nom ________
Date de naissance ________
Adresse postale ________
Téléphone ________
École fréquentée cette année ________
Session: a) ☐ b) ☐ c) ☐

Un programme "Défi-Été" du ministère de l'Emploi et de l'Immigration du Canada

De nouveaux projets pour aider les femmes francophones sur le marché du travail seront peut-être mis sur pied

(LH) Etablir des partenariats entre femmes d'affaires est une des possibilités de projets qui ont été soulevés lors du colloque de la Fédération Nationale des Femmes Canadiennes-Françaises qui portait sur les femmes et l'économie.

Ce colloque qui avait lieu à l'Université d'Ottawa les 11 et 12 juin, réunissait environ 80 femmes venant de tous les coins du Canada. Madame Thérèse Grandmont, coordonnatrice à la Fédération provinciale des femmes Canadiennes-Françaises, représentait la province de l'Ontario. Mme Grandmont a affirmé que le colloque avait pour but principal de faire échanger les femmes sur l'économie ainsi que de recueillir leurs idées pour des projets futurs.

Plusieurs activités dans le but d'obtenir leurs suggestions ont eu lieu durant ces deux jours. "La journée du vendredi a permis aux femmes de mieux se situer et de comprendre le contexte. Le lendemain nous avons procédé à une table ronde ainsi qu'à plusieurs activités dans le but d'échanger nos idées ainsi que nos opinions", a expliqué madame Grandmont.

D'autres idées de projets ont été mentionnées par exemple, la démystification du féminisme chez les jeunes filles et l'entreprise d'un programme pour venir en aide aux femmes qui désirent se lancer en affaires.

Les recommandations qui ont été faites seront étudiées dans chaque province. En se basant sur le nombre de membres intéressés et sur les ressources financières disponibles. La Fédération de l'Ontario qui n'a encore rien décidé à propos de la mise sur pied de projets semblables devra elle aussi étudier les recommandations.



Les élèves francophones de l'élémentaire de Windsor et Essex visiteront plus souvent une école secondaire française l'an prochain

(JCM) Les élèves francophones des écoles élémentaires du Conseil des écoles catholiques du comté d'Essex visitent de temps à autre l'école secondaire L'Essor pour assister à des concerts ou encore participer à des tournois sportifs.

A compter de septembre, ceux et celles des septième et huitième années le feront plus régulièrement, cette fois pour y suivre des cours dans des domaines spécialisés comme la musique instrumentale ou les matières techniques.

Il est plus commode de garder dans un même endroit l'équipement spécialisé nécessaire à cet enseignement et y faire venir les élèves.

Mais une autre raison encore plus fondamentale soutend ces arrangements. "Nous voulons ainsi leur donner le goût de fréquenter l'école secondaire de langue française et y voir la suite naturelle de leur école élémentaire," commente M. Joseph Gratton, directeur de l'école L'Essor.

On partage ce même sentiment à la Section de langue française du Conseil des écoles catholiques de Windsor.

En fait, devant l'impossibilité de faire la même chose à l'école secondaire Lajeunesse avant d'avoir un site permanent pour cette école, le surintendant Denis Levert a dit qu'il se proposait de communiquer avec les responsables du comté en vue de faire des arrangements pour que les élèves des septième et huitième années de Windsor puissent suivre de tels cours à l'école L'Essor dès septembre.







Trois trophées ont été présentés à des membres du corps de majorettes Les Papillons au cours de leur récent banquet tenu au Centre Canadien-français. On peut voir dans la photo, avec **Mme Jeannette Lalande,** présidente du conseil d'administration de la torupe, **Nancy Simard** qui s'est mérité le trophée pour la majorette qui a fait le plus de progrès parmi celles de 11 ans et plus, **Vanessa Lajeunesse** qui a fait le plus de progrès parmi celles de 10 ans et moins et **Elizabeth Arroiz** pour sa manifestation générale de politesse, d'obéissance, d'effort et d'habileté. La troupe est en fonction depuis 1979 et ses instructrices actuelles sont **Rachel Mallet** et **Melissa Codere.** On fera de nouvelles inscriptions au mois de septembre.

*****

George Max, de la rue McEwan à Windsor est l'heureux gagnant du tirage 50/50 de la Place Concorde pour le mois de juin. Il empoche ainsi la somme de 708 $.

*****

Nominations à la SLF du CECW

(JCM) A sa dernière réunion, la Section de Langue Française du Conseil des Ecoles Catholiques de Windsor a nommé des successeurs à un directeur et une directrice d'école qui prennent leur retraite. M. Robert Vallée, qui revient au Conseil après un congé sabbatique d'un an, remplacera Mme Monique Simard à l'école Mgr Jean Noël alors que Mme Lucie Levert succède à M. Robert Bisnaire à l'école St-Edmond.

La Section a également nommé M. Joseph Picard directeur-adjoint à l'école secondaire E.J. Lajeunesse.

D'autre part, la Section a approuvé la dépense de 2 000 $ pour équipement, 500 $ pour la construction d'une clôture et 2 500 $ pour garantir assez de places afin d'assurer les services d'une garderie à l'école Mgr Jean Noël pour les élèves qui y fréquenteront la maternelle a demi-temps en septembre. Elle serait gérée par l'organisme Franco-Sol à qui il reste maintenant d'obtenir le permis nécessaire.

On a aussi approuvé 7 000 $ pour un projet de Formation à Distance à l'école E.J. Lajeunesse qui permettrait à des élèves de suivre quelques cours de niveau collégial en français tout en terminant leurs études secondaires. Le programme pourrait aussi servir éventuellement à l'éducation des adultes, signale le surintendant M. Denis Levert.

De plus, on a décidé de payer le salaire pour l'été d'une personne qui sera assistée de trois étudiants payés par le gouvernement pour informatiser la bibliothèque à l'école Lajeunesse. Un bibliotechnicien sera embauché pour la prochaine année scolaire pour poursuivre l'informatisation des bibliothèques du système et développer le réseau de communication électronique entre les écoles de la Section.

Encouragez nos annonceurs!



Commentaire

CRHONIQUE JURIDIQUE

Me Caroline Chevalier
Clinique juridique bilingue Windsor-Essex

La cour des petites créances

N.D.L.R. Nous sommes heureux de présenter ici le premier article d'une chronique juridique qui paraîtra de temps à autres et qui est signée Me Caroline Chevalier de la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex

Sa compétence

La Cour des petites créances est conçue de façon à vous offrir un moyen simple de régler à moindres frais un différend à propos d'une somme d'argent ou d'un bien.

Depuis le premier avril 1993, le maximum qu'on peut réclamer devant cette cour à titre de dommages-intérêts ou d'indemnité a été fixé à 6000$ partout en Ontario.

Même si la Cour des petites créances fait en réalité partie de la Cour de l'Ontario (Division générale), les formalités qu'elle observe sont beaucoup plus simples, coûtent moins cher et prennent moins de temps que les autres instances de la Division générale. Vous pouvez, et la plupart des gens le font, plaider vous-même votre cause devant le juge. Toutefois, si votre problème est complexe, ou si vous n'aimez pas plaider vous-même, vous avez parfaitement le droit de recourir à l'assistance d'un avocat, d'un étudiant en droit ou d'un autre mandataire.

Trois genres de demandes sont traités devant cette Cour.

Premièrement, il y a le recouvrement d'une créance, c'est-à-dire, d'une somme d'argent que l'on vous doit à vous (le demandeur). Les exemples de ce genre de demande sont le non-remboursement d'un prêt, le non-paiement d'une marchandise, un chèque sans provision, l'arriéré de loyer, etc.

Le deuxième genre de demande dont s'occupe la Cour de petites créances est une perte pécuniaire subie par la faute d'autrui (dommages-intérêts). La personne qui exerce ce recours doit prouver au juge que la perte qu'elle a subie résulte des actes d'une autre personne (le défenseur). Les exemples de ce genre de demande sont les dégâts matériels résultant de la faute ou de la négligence d'autrui, le non-respect des stipulations d'un contrat verbal ou écrit, les dégâts matériels résultant d'un service inadéquat, la fourniture de marchandise non conforme aux normes ou aux critères de qualité convenus entre vendeur et acheteur, etc.

Le troisième genre de demande est la demande de restitution de biens vous appartenant mais en la possession d'une autre personne. La personne qui exerce ce recours doit prouver au juge que les biens en la possession d'une autre personne lui appartiennent en toute légitimité.

Le greffier est chargé de l'administration de la Cour. Un employé du greffe peut vous expliquer quels formulaires remplir et comment les remplir, transmettre votre demande au défendeur, expliquer la façon d'assigner les témoins que vous voulez faire comparaître en votre faveur, ou au besoin vous diriger vers un autre tribunal ayant véritablement compétence pour entendre votre cause. Toutefois, les employés du greffe ne sont pas habilités à vous donner des conseils juridiques.

Comment déposer une demande

Vous devez déposez votre demande au greffe de la Cour de l'un des endroits suivants:
(1) l'endroit où le problème a pris naissance;
(2) l'endroit où la personne visée dans votre demande a son domicile ou exploite une entreprise; ou
(3) l'endroit où se tiennent les séances de la Cour qui est le plus rapproché du domicile ou d'un lieu d'affaires du défendeur.

A chaque type de demande correspond une date limite précise pour son dépôt, cette date étant calculée à partir de l'événement ayant donné naissance au litige.

Au moment de déposer votre demande, vous aurez à acquitter un droit judiciaire. Le montant de ce droit varie selon l'importance de la somme en jeu dans votre poursuite, selon le nombre de défenseurs à qui il faut signifier votre demande et selon la distance séparant le greffe des différents lieux de signification de la demande.

Si votre demande a trait à

Suite page 7

Problèmes de drogue:

prise en charge et prévention

Par Dennis Bernardi, un directeur de la programmation au bureau de Timmins de la Fondation de la recherche sur la toxicomanie

Demeurer en contact avec soi-même

Séparation

La séparation est l'un des obstacles les plus importants à la paix intérieure et à l'accomplissement de soi. Je ne parle pas de la séparation politique, mais de celle qui donne la sensation d'être déconnecté de notre for intérieur, nos proches, nos voisins, notre collectivité, la société, l'humanité, l'univers tout entier et notre propre spiritualité.

Lorsqu'on est isolé, on se met à penser un peu trop à nous-mêmes, même si nous ne savons toujours pas qui nous sommes et pourquoi nous sommes sur terre. On pose des gestes sans connaître leur signification. On confond nos exigences et nos besoins.

On se sent impuissant à changer le cours des événements qui affectent notre vie et on se fie trop sur les autres pour qu'ils le fassent à notre place. On ne se préoccupe plus du bien-être d'autrui, on stationne notre voiture dans les emplacements réservés aux handicapés et on met la vie des canards en péril en jetant des sacs de plastique dans leur point de rassemblement.

On n'a plus l'impression de jouer une partition de l'orchestre universel, mais plutôt d'être incapables de faire face à la musique. On rend de plus en plus facilement les autres responsables de nos problèmes personnels.

On ressent moins de haine que d'indifférence. C'est pourtant l'indifférence qui est contraire à l'amour, pas la haine.

La plupart d'entre nous connaissent ces états d'âmes pour les avoir vécus à un moment ou à un autre. Le toxicomane, par contre, s'y sent chez lui. Tout comme il se sent à l'aise dans l'insignifiance, le mépris de soi-même, la peur et la rancoeur.

Lorsqu'un toxicomane essaie de sortir de ce cul-de-sac, c'est souvent dans le but de fuir sa propre douleur. A prime abord, la douleur d'autrui est sans importance.

Le meilleur film que j'aie vu au sujet de la séparation et des tentatives d'y échapper s'intitule «Drugstore Cowboy». Sans pencher dans le mélodrame, il décrit avec grande justesse le vide, les assouvissements hâtifs et le renouveau chancelant du monde de la drogue. Le film se trouve présentement dans les clubs vidéo.

Pour la plupart d'entre nous, il s'agit de ralentir le rythme, de prendre le temps de redécouvrir qui nous sommes et de renouer avec nos proches. Ça peut vouloir dire tout simplement de prendre le téléphone et d'appeler un ami.

Peut-être que ça signifie aussi de nettoyer le sous-sol et prendre part aux activités communautaires conçues pour aider autrui. Ou de protester au sujet de la constitution. Ou de donner un souffle nouveau à notre vie spirituelle.

De toute façon, demeurer en contact avec nous-même demande beaucoup d'entretien. Il n'est jamais trop tard pour commencer.

CRHONIQUE ÉCONOMIQUE

Agence de Presse Francophone
Par: Antoine Zalatan Ph.D, professeur agrégé à l'Université d'Ottawa

Heureux qui comme Ulysse...ou la faillite du tourisme canadien

Le tourisme est aussi une industrie puisqu'il représente une somme totale de plus de 22 milliards de dollars et procure des emplois directs à quelque 700,000 personnes. Malgré son importance, nos gouvernements n'ont pas réussi à formuler des stratégies efficaces et le Canada comme destination touristique, dans un intervalle de 40 ans, a affiché un recul appréciable: d'une deuxième à une dixième position.

Voici d'autres faits statistiques importants qui démontrent la faiblesse de nos stratégies touristiques:

-Le déficit au chapitre des voyages a augmenté de 1,2 milliard de dollars en 1980 à plus de 7 milliards en 1991.

-les Canadiens voyagent moins dans leur pays qu'à l'étranger. Entre 1980 et 1990, le nombre de voyages des Canadiens au pays a augmenté de seulement 5 pour cent, comparativement à une augmentation de 63 pour cent des voyages des Canadiens à l'étranger.

-Plus de 30 pour cent des Canadiens n'ont pas voyagé en

Suite page 7



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Équipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'


Peut-il y avoir des échanges économiques viables entre francophones d'Amérique?

Par: Johanne Lauzon

Montréal (APF): "Les Canadiens français dispersés à travers l'Amérique ne pourront pas s'épanouir uniquement par leurs chansons, leur danse et leur culture". La phrase du président sortant de la Chambre de commerce de Saint-Boniface, Richard Chartier, a résonné dans la salle de conférence. Les francophones de l'Amérique venus échanger à Montréal, le temps d'une journée, sur la faisabilité d'un commerce sous le signe de la francophonie, ont acquiescé en silence.

M. Chartier avait des bonnes nouvelles à partager avec les participants à cette journée d'études, organisée par le Conseil de la vie française en Amérique. Les échanges économiques entre territoires francophones ne sont pas que voeux pieux. Des exemples? Pierre Péladeau de Québécor qui s'est emparé du quotidien Winnipeg Sun et les frères Bienvenue, qui ont acheté un abattoir à Neepawa au Manitoba.

Le jeune avocat en droit commercial reste pourtant lucide. "Je ne dis pas que ces gens ont fait ces investissements au Manitoba parce qu'il existe une communauté francophone dans cette région. Il est cependant important pour ces investisseurs d'être capable de communiquer dans leur langue et d'être à l'aise avec la situation. Ceci a créé un échange économique entre le Québec et l'Ouest canadien", a-t-il plaidé.

Une question d'affaires ou de business?

Est-ce donc possible de croire qu'on puisse brasser des affaires en français, partout en Amérique? Pour Réal Gilbert, membre du New-Hampshire Canadian Trade Council, voilà un faux débat. "Quand les hommes d'affaires et les gouvernements veulent faire des affaires, ils doivent utiliser la langue du pays. Quand c'est le contraire, c'est lui qui a le marteau: il peut exiger que les affaires se fassent dans sa langue", a affirmé ce chef d'entreprise qui met en contact "commerciaux" Québécois et Américains.

Et c'est là que les francophones pourraient marquer des points. Si les régions francophones insistaient un peu plus là-dessus, selon lui, peut-être que le français regagnerait une place de choix en matière de transactions financières à travers le monde.

C'est là aussi un avis que partage Raymond Courtemanche qui travaille à un comité de citoyens et de gens d'affaires à Saint-Jérôme, en banlieue nord de Montréal. "Quand je vais aux Etats-Unis, je parle américain... ce qui ne m'empêche pas d'en convertir un ou deux au français. En fait, le commerce, ce n'est pas une bataille de langue, c'est une bataille de compétence", laisse-t-il tomber.

M. Courtemanche a livré l'expérience de sa région qui s'est sortie d'une situation lamentable tant économiquement que socialement. Par exemple, l'école du coin terminait toujours loin derrière lors des examens du ministère de l'Education du Québec (MEQ), soit 147e sur 155 établissements. Jusqu'à ce qu'un groupe de citoyens se prenne en main.

Une expertise était là, à portée de la main, dans la région. On a décidé de la mettre à profit pour les concitoyens. Et même plus, on s'est mis à rêver de l'exporter. Les résultats sont étonnants. Outre le fait que l'école ait terminé première au classement du MEQ en 1991-1992, la région s'est vue reconnaître son leadership par les Américains qui ont voulu en savoir plus sur les programmes d'adaptation scolaire et de motivation des employés mis de l'avant à Saint-Jérôme. Et les gens d'affaires de la région ont même décroché, du même coup, quelques contrats aux Etats-Unis!

En marge de l'institutionnalisation

Les premiers contacts en affaires peuvent devenir des liens d'amitié durable. C'est sans doute ce qui est arrivé, aussi, aux gens d'affaires franco-manitobains. Ceux-ci ont mis sur pied, il y a quelques années, des rencontres avec leur vis-à-vis en Beauce, région québécoise reconnue pour son entrepreneurship. Des tournées, une fois l'an, sont organisées au Manitoba comme au Québec.

Richard Chartier de la Chambre de commerce de Saint-Boniface a tenu à souligner qu'en aucun cas ces échanges ne recevaient l'aide de l'un ou l'autre des gouvernements. "Ce ne sont pas des échanges superficiels, subventionnés par l'Etat". Et de rajouter: "Par contre, les gouvernements et les organisations francophones subventionnées par le gouvernement peuvent faciliter des échanges économiques".

Les intervenants qui ont participé à la journée d'études ont tous rappelé, à leur manière, que les initiatives locales pouvaient accomplir de grandes choses en marge des institutions officielles.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A LOUER: Au centre-ville de Windsor, 1 appartement de 3 chambres à coucher, 795 $ par mois; 1 appartement de 2 chambres à coucher 550 $ par mois. Electricité et eau inclus. Pas d'animaux. Premier et dernier mois requis. Références. Libre immédiatement. **728-4379.** 18

A VENDRE: Colt 1988, 77 000 km, 2900 $ ou meilleure offre. **972-5799.** 18

A ACHETER: Voudrait acheter une maison proche du centre-ville, **256-6993.** 18

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817.** 18

A VENDRE: Bicyclette pour dame à 3 vitesse, 50 $. **974-0475.** 20

RECHERCHÉ: Prendre soin d'une personne âgée à temps partiel. Information: **944-7292** 20

RECHERCHÉ: Gardienne à temps plein à Lasalle à partir de septembre prochain, garçon de 20 mois, non fumeuse et référence. **978-2429.** 21

A LOUER: Chambre à louer dans Forest Glade, accès à l'autobus, utilisation de la laveuse, sécheuse, fridge, poêle **735-0723** 22

RECHERCHE : Appartement avec 2 chambres à coucher dans le secteur est de la ville, ou région de Tecumseh. **979-2741** appelez après 17h. 22

RECHERCHÉ: Un enseignant ou étudiant fort en mathématique pour enseigner spécifiquement l'algèbre à un adulte, 1 heure par semaine. Débuter aussitôt que possible pour une durée de 8 à 10 semaines. Appeler **256-4324** après 22h. Rémunération à discuter. 23

A VENDRE: Maison, semi-détachée à Forest Glade; propre et bien entretenue, 3 chambres à coucher, sous-sol semi-fini, accès à l'autobus de la ville; autobus pour l'école Ste-Thérèse. Excellent pour une jeune famille (tennis, plusieurs parcs, arenas, bibliothèque municipale) ou propriété à revenu. Vente privée. Piano Heintzman (pièce de collection) comme neuf, 2300 $. **979-9670.** 24

A VENDRE: Climatiseur pour fenêtre, 10 000 BTU, 550 $. **974-9030.** 24

A VENDRE: Grande fenêtre 59 po. sur 66,5 po. avec section supérieure à double fenêtres isolantes et deux sections glissantes au bas; 250 $ ou meilleure offre, **944-5992** de 9h à 15h ou 735-7794 après 15h. 24

RECHERCHE: Gardienne non-fumeuse avec de l'expérience pour garder deux enfants âgés de 2 ans et 6 mois chez nous en avant-midi à compter de septembre. Références requises. **735-1465.** 24

Index des Services en Français

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi AUTOMOBILES - PIÈCES)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-1445;** 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor, **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER)

BOUTIQUE DE GAGE (Voir PAWN SHOP)

CAISSES POPULAIRES (Voir "INSTITUTIONS FINANCIÈRES")

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir ARTS ET CULTURE)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

CUISINES (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

DISC JOCKEY
Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, **735-2818**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E., **945-7900**

EXCAVATION (Voir CAMIONNAGE)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, 2647 rue Howard, **250-8400**

GALERIE D'ART
Suchiu Galleries, M. Marc Grenier, 22 rue Gordon, Essex, **776-5767**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GRAPHISME (Voir PUBLICITÉ)

IMPRIMERIE (Voir PUBLICITÉ)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir ARTISANAT)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir APPAREILS MÉNAGERS)

LIBRAIRIES (Voir aussi ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES)

MENUISERIE (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

Suite page 7



Message du premier ministre de l'Ontario

Chers Ontariens, chères Ontariennes,

Vous avez sans doute entendu parler de la décision du gouvernement de réduire de deux milliards de dollars ses dépenses au chapitre des salaires en négociant un contrat social. Cette démarche fait partie d'un plan qui comporte des coupures de quatre milliards de dollars dans les dépenses de fonctionnement du gouvernement, ainsi que des impôts et d'autres recettes représentant deux milliards de dollars. J'estime qu'il s'agit là d'une façon juste et équilibrée de contrôler le déficit, afin de pouvoir continuer à investir dans les emplois et maintenir les services offerts à la population.

Nous voulons retrancher deux milliards de dollars des sommes consacrées aux salaires dans le secteur public, mais nous veillerons à ce que les services de santé, l'éducation et d'autres services essentiels n'en souffrent pas. Nous voulons également faire en sorte que ces économies n'entraînent pas la perte de milliers d'emplois dans le secteur public.

Voilà pourquoi nous avons déposé des mesures législatives visant à faire redémarrer les négociations en vue du contrat social. De cette façon, les 950 000 employés du secteur public et leurs employeurs pourront collaborer pour trouver la meilleure façon de préserver les emplois et les services.

Je tiens à souligner que la loi protège les travailleurs et travailleuses du secteur public qui gagnent moins de 30 000 $ par année.

Depuis que nous avons annoncé, en mars, notre intention de maintenir le déficit provincial à moins de 10 milliards de dollars, le gouvernement a exposé ouvertement les motifs de ses démarches. Nous avons ouvert nos livres à nos partenaires dans la négociation du contrat social ainsi qu'au public. Par la présente lettre, nous poursuivons nos efforts dans le but de vous tenir au courant de ce que nous faisons et des raisons pour lesquelles nous le faisons.

Aux termes des mesures législatives sur le contrat social, les employeurs et les syndicats ont jusqu'au 1er août 1993 pour conclure des ententes visant à réduire le coût des salaires. Les employeurs et les syndicats de chaque secteur ont un objectif à atteindre. Si une unité de négociation entreprend des pourparlers, son objectif de réduction des dépenses sera réduit de 20 pour 100. Par ailleurs, la loi établit des lignes directrices visant à préserver les emplois et les services.

Les groupes qui négocieront des ententes auront en outre accès à un fonds de sécurité d'emploi de 300 millions de dollars. En cas de mises à pied inévitables, ce fonds servira à compléter les prestations d'assurance-chômage jusqu'à un maximum de 95 pour 100 du salaire net pendant une période pouvant atteindre un an; il pourra également contribuer au recyclage et à la réaffectation du personnel touché.

C'est en raison des économies réalisées au chapitre des régimes de retraite que le gouvernement peut offrir ces mesures incitatives. Ces économies ne diminueront en rien les pensions des employés, et cela est précisé dans la loi. Comme le coût des salaires sera moins élevé par suite du contrat social, les cotisations que le gouvernement doit verser aux régimes de retraite seront également moins élevées. Nous avons proposé que les économies ainsi réalisées servent à préserver des emplois et à réduire les objectifs de compression des dépenses des groupes qui négocieront une entente.

À défaut d'ententes dans le cadre du contrat social d'ici le 1er août, des mesures visant à réaliser les économies nécessaires seront imposées, notamment :
- Un gel des salaires pour trois ans (jusqu'au 31 mars 1996); et
- des congés non payés ou des mises à pied temporaires, ou les deux, jusqu'à concurrence de 12 jours par année.

Nous avons déposé les mesures législatives sur le contrat social parce que nous voulions que les employés et les employeurs aient leur mot à dire. Nous avons pris soin de préserver les services, ainsi que le gagne-pain des travailleuses et travailleurs touchés, et la loi en tient compte. Mais nous ne pouvons permettre que le service de la dette empiète sur notre grande priorité, c'est-à-dire la santé, l'éducation et l'investissement dans les emplois. Devant ce choix difficile, nous avons pris des décisions qui tiennent compte à la fois de la nécessité de réduire nos dépenses et de notre responsabilité à l'égard de la population de l'Ontario, notamment des travailleurs et travailleuses.

Mon gouvernement respecte et apprécie à sa juste valeur le travail de tous ceux et celles qui sont au service de la collectivité. J'espère de tout coeur qu'avec leur collaboration nous pourrons trouver une solution qui soit équitable pour tous les Ontariens et Ontariennes.

Mes salutations les plus sincères.

Bob Rae

Ontario

2 41 36

La cour des petites créances.. suite de la page 4

un document comme un chèque sans provision, un billet à ordre, un contrat ou un reçu, vous devez annexer des copies de ces documents à votre demande.

Pour obtenir les intérêts sur l'argent que vous réclamez, précisez dans votre demande que vous réclamez les intérêts en plus de la créance.

Si le montant de votre demande dépasse le plafond de 6000 $, vous pouvez néanmoins opter pour la Cour des petites créances si vous renoncez à la partie de votre créance qui dépasse la compétence monétaire de la Cour.

Que faire si quelqu'un dépose une demande contre vous

Si quelqu'un dépose une demande contre vous, et vous n'êtes pas d'accord avec le montant réclamé ou avec les faits sur lesquels repose la demande, vous pouvez déposer une défense au greffe de la Cour. Vous devez déposer votre défense écrite dans les 20 jours de la signification de la demande.

Si par contre vous vous êtes reconnaissez que vous êtes responsable de la somme réclamée, vous devrez payer la somme stipulée dans la demande, s'y ajoutent les intérêts et les frais de justice d'un montant à déterminer. Pour éviter qu'un jugement ne soit rendu contre vous, et que votre cote de crédit n'en soit affectée, réglez le total au greffe dans les 20 jours de la réception de la demande.

Si vous croyez que vous ne devez qu'une partie de la somme réclamée, vous pouvez présenter une défense relativement à la partie dont vous n'acceptez pas la responsabilité. Versez à la Cour le montant dont vous acceptez la responsabilité. Le procès en Cour ne portera alors que sur la partie contestée de la somme.

C'est aussi possible que vous devez effectivement une somme d'argent, mais que vous soyez incapable de la payer immédiatement. Dans les 20 jours de la signification de la demande, vous devez déposer votre défense en y indiquant le montant que vous admettez devoir au demandeur et la façon dont vous entendez le lui payer. Si le demandeur accepte votre offre, il n'y aura pas d'autres procédures contre vous tant que vous effectuerez les paiements convenus. Par contre, si le demandeur rejette votre offre, il doit dans les 20 jours de la réception d'une copie de votre défense demander à la Cour de convoquer une audience.

Si vous pensez que c'est le demandeur qui vous doit de l'argent, remplissez votre formulaire de défense en expliquant clairement pourquoi c'est plutôt au demandeur de vous remettre de l'argent (demande reconventionnelle).

Si vous êtes tenu de payer le demandeur et que vous estimez qu'une autre personne vous doit cette somme, vous devriez déposer en Cour une demande contre cette autre personne, c'est à dire, une mise en cause.

Evitez à tout pris de ne pas répondre à une demande. Si vous n'y répondez pas, le coût de chaque démarche effectuée par le demandeur peut en effet s'ajouter au montant du jugement qui pourrait être rendu contre vous.

Toutefois, si vous avez d'autres questions à ce sujet, ou d'autres points légaux, n'hésitez pas à contacter la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex au 253-3526.

Dans un prochain article, nous traiterons comment vous préparer à un procès, comment se déroule le procès et comment obtenir l'argent si vous gagnez.

Heureux qui ... suite de la page 4

1990. Les raisons financières sont la principale raison.

Qu'est-ce qui explique cette défaillance? Pourquoi le Canada n'a-t-il pas réussi à maintenir cet avantage qu'il détenait jadis? La réponse n'est pas unique et les problèmes que j'identifierai sont à la source de cette situation si néfaste pour notre économie.

Tout d'abord, il faut réaffirmer une vérité bien connue: oui notre climat n'est pas clément et les Canadiens vont toujours s'envoler vers le Sud.

Nos dirigeants n'ont jamais compris que le tourisme est un "produit" et que, comme tel, il devait être "vendu". Nous sommes dans une société de consommation où tout doit se vendre par le truchement de la publicité et du marketing. Le marketing n'est pas "un sale mot" et il ne faut pas être gêné d'utiliser la publicité pour vendre le Canada. Récemment, l'Australie lançait une campagne publicitaire aux Etats-Unis qui a donné lieu a plus de 100,000 demandes de renseignements de la part des consommateurs en deux mois seulement!

Mais qu'avons-nous pour vendre notre produit touristique? Bien sûr, nos autoroutes sont parsemées de kiosques d'informations touristiques et chacune de nos villes s'est dotée d'un "bureau de tourisme". Mais la vraie vente se fait à l'extérieur et plus précisément à partir de nos ambassades. Mais la bataille est perdue à l'avance puisque nos ambassades se contentent de répondre aux questions des intéressés plutôt que de lancer des campagnes publicitaires. De plus, j'ai des doutes sur leurs connaissances du produit touristique canadien.

Nos divers ministres du tourisme se contentent de temps en temps de visiter d'autres pays afin de promouvoir le tourisme canadien. Ce n'est pas à coups de cocktails qu'on amènera le touriste chez nous. Il faut l'informer...et surtout bien l'informer.

Le profil du touriste a fortement changé, et on ne s'est pas encore adapté à ces changements. Il est fini le temps des chemises fleuries et de la caméra accrochée au cou. Il est fini le temps où le père de famille, unique pourvoyeur du revenu familial, amenait sa famille de 3 enfants pour deux ou trois semaines de vacances. La situation présente est bien différente:

-le touriste est plus éduqué. Presque 15 pour cent des touristes détiennent un diplôme universitaire. En 1970, ce pourcentage ne franchissait pas le cap des 7 pour cent. Désormais, ces touristes cherchent "l'authenticité". Ils cherchent de nouvelles expériences. Les petits bazars les intéressent plus que les citadelles et pour eux, le motel de luxe a cédé sa place aux auberges et aux gîtes.

-Il y a moins d'enfants dans la composition du tourisme. Les adultes voyagent davantage seuls et ce groupe (adultes sans enfants) compte pour presque les deux tiers des touristes.

-Les "baby-boomers" absorbent la moitié du marché touristique. Ils sont plus actifs et exigent un tourisme axé vers la récréation. On n'a pas su répondre à leurs besoins.

Le profil du touriste a changé, mais les vieux clichés persistent. On persiste à vendre le Canada des lacs et des montagnes, alors que plus de 98 pour cent de nos touristes aboutissent dans une ville et y demeurent trois ou quatre jours. Il faut plutôt vendre nos villes, nos festivals, nos foires, nos couleurs. Le touriste cherche la "différence" et non la "similitude". Le Wyoming, le Colorado et le Montana ressemblent au Canada, alors pourquoi diable se déplacer chez nous?

A cause de la forte participation de la femme au marché du travail, planifier des vacances n'est plus une chose facile et on observe une croissante popularité des "mini-vacances" (getaways). Nous n'avons pas bien misé sur cette forme de tourisme qui exige des forfaits (packages deals), puisque le touriste ne dispose que de deux ou trois jours.

Le procès du tourisme canadien met certainement en évidence plusieurs faiblesses qu'il faudrait à tout prix éliminer. Nous aurions intérêt à cibler des marchés comme le Japon. Les Japonais possèdent les moyens financiers, adorent les Canadiens et ont la charmante manie de ramener des cadeaux et des souvenirs à leurs familles et amis. Il n'est pas surprenant qu'un touriste japonais dépense 1,500$ seulement pour ses achats. Dans cinq ou dix ans, si de bonnes politiques pour le tourisme sont adoptées, on pourra alors dire: heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage.

Suite page 8



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Index des Services en Français

RESTAURANT
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALLES DE BAIN (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre,Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322**; Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,**Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545, poste 221**

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

TRADUCTION
Bilingual Services Biingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)

Les Québécois ont la grosse part du gâteau:

Les artistes francophones ne reçoivent pas leur part des subventions pour les arts et la culture

Ottawa (APF): Les artistes francophones de l'extérieur du Québec ne reçoivent d'Ottawa que la moitié des subventions qu'ils seraient susceptibles de recevoir pour les arts et la culture au Canada, révèle un mémoire adressé au gouvernement fédéral.

"Lorsqu'un francophone qui vit en milieu minoritaire reçoit 50 cents du gouvernement fédéral, les autres citoyens touchent en moyenne 1 dollar" dénonce Pierre Pelletier, le porte-parole de la Coalition nationale pour un financement des arts et de la culture, qui regroupe pas moins de 33 organismes francophones au pays.

Fatigués de toujours devoir répéter la même rengaine et devant l'apparente indifférence et l'incompréhension du gouvernement fédéral, (le ministre des Communications, Perrin Beatty, n'a toujours pas rencontré les porte-parole francophones malgré des demandes répétées en ce sens depuis deux ans) les gens des arts et de la culture ont décidé de faire parler les chiffres. Et les chiffres, ceux de l'année financière 1991-1992, ne parlent pas précisément en faveur du gouvernement fédéral.

Sur les 601 millions en subventions directes pour des initiatives culturelles accordées par le gouvernement fédéral en 1991-1992, les communautés francophones n'ont reçu que 11 millions. Cette somme, lit-on dans le mémoire intitulé "Pour une place équitable des communautés francophones dans l'expression des arts et de la culture au pays", ne représente que 1,8 pour cent du total des fonds alloués alors que la population francophone en milieu minoritaire représente **3,7 pour cent** de la population canadienne.

Le calcul de la Coalition est simple: pour rendre justice aux francophones, le gouvernement devrait doubler sa contribution et accorder 22 millions aux artistes. Mais ce n'est pas tout. On réclame aussi la création d'un fonds spécial de soutien de 25 millions sur cinq ans, juste pour financer les projets d'infrastructure et de diffusion: les deux talons d'Achille des artistes franco-canadiens.

La Coalition dénonce aussi ce qu'elle appelle "la main-mise du Québec sur la gestion des fonds francophones". On estime que les fonds fédéraux alloués aux francophones sont "détournés au profit du Québec" par les intérêts québécois, pour ne pas dire montréalais.

Le volet francophone de la plupart des grandes institutions culturelles nationales, de Radio-Canada à l'Office national du film, est géré à partir de Montréal. Même le Conseil des arts du Canada, basé à Ottawa, fait surtout appel pour son volet francophone à des administrateurs québécois et à des jurys exclusivement québécois, ce qui fait également bondir les membres de la Coalition nationale.

On dénonce aussi le fait que les fonds fédéraux sont surtout répartis dans les principaux centres urbains que sont Montréal, Toronto et Vancouver, ce qui ne laisse que des miettes aux régions.

La Coalition demande au ministère des Communications de créer un comité consultatif qui conseillerait le ministre quant à l'attribution des fonds aux communautés francophones. On veut aussi que le ministère adopte une ligne directrice de façon à établir la proportion des subventions aux arts et à la culture qui doivent être dirigées chez les communautés francophones.

On aime d'ailleurs rappeler au gouvernement que la Loi sur les langues officielles stipule clairement l'obligation pour le gouvernement de favoriser "l'épanouissement et le développement" des communautés de langue officielle. Et cela inclut l'accès à la culture, estime la Coalition.

Il y a aussi que la culture n'est pas rentable aux yeux de plusieurs politiciens. Tout le monde comprend que l'industrie touristique génère des retombées économiques de plusieurs millions de dollars. Mais les artistes, reconnaît Pierre Pelletier, sont encore perçus comme des amuseurs publics.



Steve Ross "Faut qu'tu bouges" Musicor/ROSS

Il pourrait être punk, mais l'auteur-compositeur-interprète québécois Steve Ross a préféré la mythologie de Pagliaro et de Francis Cabrel jusqu'au blues : "Le vieil homme", "Le kid est en ville", "Faut qu'tu bouges", "Johnny", etc. L'accompagnement musical est succulent, émanant de bons musiciens de sessions qui confèrent un côté très senti aux arrangements. Un produit de mérite.

Carole King "Colour Of Your Dream" A&M

Après une absence du monde de la chanson, Carole King prend à nouveau les armes et affronte le public à qui elle offre en guise de plan d'attaque ses nouveaux mots mis à nu sur des musiques aux reliefs changeants, des musiques sensibles et vives: "Wishful Thinking" (inspirée par le regretté Chet Baker), "Hold Out For Love" (avec Slash), etc...

Daniel Mercure "Images" Musicor/Influence.

Le compositeur/pianiste renommée Daniel Mercure est en sorte le Paul Mauriat des années 90. Il nous emballe ici avec de petites perles de compositions. En sonmme dix pièces noyées dans les accords sensuels du romantisme: "Paris nostalgie", "Pour un ami", "Kiev" (L'URSS a disparu), "Un amour perdu" (La vie sans elle), etc. Recommandé.

Simon Fauteux "Impulsif" Musicor/Artic

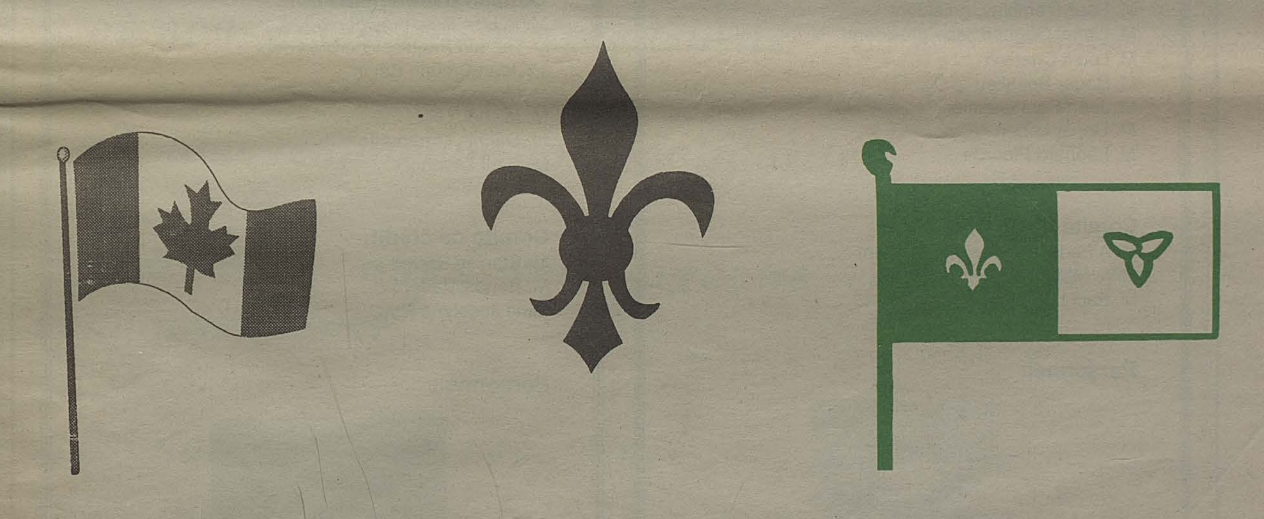
Avec "Impulsif (son premier album), Simon Fauteux nous offre un mélange héteroclite entre Thin Lizzy, les Eagles, Bon Jovi et, comme tout musicien qui se respecte, les Beatles. En somme, du rock musclé "Laura" (deuxième extrait/audio/vidéo), en passant par les émotives "Coeur en cage" et "Emmène-moi", jusqu'à la très beatlesque "Donne-toi le temps". Une musique imprégnée d'influences des années.

Otis Redding "Good To Me" Fantasy/Volt/Stax.

Cet album en direct du Whisky A Go-Go (1966) du regretté Otis (Dock Of The Bay) Redding manque un peu de "punch". La faute en revient surtout au choix de matériel et de l'accompagnement instrumental piètre. Aucunement un délire qui ravage les tympans.

A l'occasion de la St-Jean

... des réflexions sur l'importance d'une attention accrue au domaine économique afin d'assurer et de mieux contrôler l'avenir de notre communauté



Détails des activités planifiées par la Place Concorde, Radio-Canada et le Centre Culturel Tournesol Windsor-Essex en page 3

LE REMPART remercie les auteurs et auteures des textes spéciaux à l'intérieur...
... et souhaite à tous...

Bonne lecture! et Bonne St-Jean!

PROGRAMME D'ACTIVITÉS POUR LA *ST-JEAN*

Toutes les activités sauf la messe ont lieu à la Place Concorde

Samedi 19 juin

14h à 23 h
Exposition d'oeuvres de l'artiste Robbert Fortin
18 h
Souper
20 h
Spectacle: Les Bézébodies
Entrée: Spectacle 10 $
Souper: 5 $ en plus pour le public, 3 $ en plus pour les membres du Centre

Parrainé par Le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex

Dimanche 20 juin

11 h
Messe à l'occasion de la Fête des Pères
Église St-Jérôme
11 h à 14 h
Brunch habituel
11 h à 15 h
Exposition d'oeuvres de l'artiste Robbert Fortin
16 h à 20 h
Buffet spécial pour la Fête des Pères



Jeudi 24 juin

20 h
Spectacle mettant en vedette le groupe populaire Manigance et le folkloriste Marcel Bénéteau
Entrée libre

Parrainé par Le poste CBEF de la Société Radio-Canada



Samedi 26 juin

20 h
Café-chantant avec artistes locaux au Patio-Médaillon
Entrée libre

Parrainé par La Place Concorde



Une fête comme la St-Jean...

... où nous célébrons notre identité

... où nous renforçons notre solidarité

... où nous nous réengageons envers notre épanouissement...

... est une excellente occasion de saluer cordialement tous nos lecteurs et toutes nos lectrices de la communauté franocphone qui sont notre raison d'être:



Salut!



L'équipe du REMPART

Céline, Johanne, Jean

et

Lanie, André, Isabelle



Bonne St-Jean à nos clients et à toute la communauté francophone





Le domaine économique: un outil majeur de développement

Autonomie financière ???

Grandir veut dire tendre à devenir de plus autonome. Le bébé naissant dépend entièrement des soins que voudra bien lui donner son environnement: mère, père, famille, etc... A mesure qu'il avance en âge et en taille, il apprend à devenir de plus en plus indépendant de son environnement. Selon les expériences vécues, il devient indépendant plus ou moins tôt, il comprend de différentes façons la signification de son indépendance. Chaque personne qui le côtoie laisse sa marque et forme ainsi son caractère.

Dans la vie, on tient énormément à notre autonommie physique, morale et financière. Etre comblé dans ces trois domaines, c'est la situation idéale. Cependant, nous savons très bien que plusieurs facteurs influencent cette situation. Un accident d'auto et voilà tout le système en danger, un manque de travail prolongé et voilà tout le système en danger; etc, etc... Il faut par la suite beaucoup d'énergie pour se rétablir, mais avec beaucoup de bonne volonté et de patience on peut toujours y arriver.

Vous avez raison, il en va de même pour une communauté. Elle naît, elle vit et grandit avec son environnement: sa famille, son travail, ses institutions, etc... A cause de tout cet environnement, il lui faut beaucoup d'énergie, de patience et de volonté pour atteindre son plein développement. Une communauté qui n'est pas fière de ce qu'elle est va toujours chercher à cacher son identité et va se fondre dans l'identité dominante; une communauté qui n'a pas d'institutions adéquates pour supporter son développement physique et moral aura de la difficulté à développer ces facteurs importants; une communauté qui a de la difficulté à percer dans le milieu du travail, des affaires, etc.. demeurera toujours "porteurs d'eau".

Nous naissons tous avec la même capacité au départ. L'atteinte de notre plein développement dépend de notre environnement et de notre façon de réagir aux accidents de la vie. Le plus important, c'est notre volonté de réussir.

Mes chers amis, le développement économique d'une communauté est très important; il est intimement relié à l'image que cette communauté projette et au respect qu'elle s'attire. La communauté francophone de la région a fait beaucoup de progrès depuis les derniers 30 ans. Cependant, elle doit prendre grand soin de sa santé sociale, éducationnelle et économique. Prendre soin veut dire éduquer, soutenir, nourrir, habiller et loger. Tout ça fait partie de notre environnement économique; si nous savons prendre soin de nous-mêmes, nous serons prospères.

Il y a trois ans, nous avons collectivement donner la vie à un enfant : Place Concorde. En cet enfant nous avons tous beaucoup d'espérance. Cet enfant grandira à notre image et à notre ressemblance selon les soins que nous lui aurons donnés. Aucun membre de la communauté francophone ne peut se dissocier de cet enfant parce que son image sera son reflet qu'il le veuille ou non. Pour que cet enfant devienne des plus prospères, qu'il projette une image agréable à contempler et qu'il fasse l'envie de tous au point qu'on veuille s'y associer, il nous faut en prendre grand soin: l'éduquer, bien le nourrir, le soutenir, l'habiller et le loger. Il faut lui permettre de faire des erreurs et l'aider à grandir par ces erreurs. Pour l'aider à se développer et à s'épanouir, il faut faire ressortir et cultiver ses qualités au point qu'elles prennent le dessus sur ses défauts. C'est à nous de le façonner comme on le veut, il nous faut seulement de l'énergie, de la patience et beaucoup de bonne volonté. Ce n'est pas trop prétentieux que d'affirmer que l'avenir de la communauté francophone est étroitement lié à la réussite de cet enfant.

Mes amis, l'autonomie financière, ce n'est pas sorcier, c'est une question d'énergie, de patience et surtout de volonté. Souvenons-nous que c'est un outil essentiel au maintien d'une communauté.

BONNE SAINT-JEAN!

Bernadette Grenier,
gérante
Place Concorde

L'Association Parents-Étudiants-Professeurs de L'Essor

souhaite à tous

une

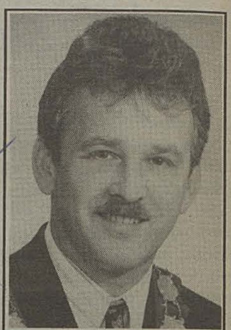
Bonne St-Jean

Salutations cordiales à nos citoyens francophones!

Conseil de la ville de Windsor

Échevins:

Quartier 1:
Margaret Williams
Dwight Duncan
Quartier 2:
Peter Carlesimo
Sheila Wisdom
Quartier 3:
Donna Gamble
Tom Porter
Quartier 4:
David Cassivi
Tom Toth
Quartier 5:
Rick Limoges
Tom Wilson



Maire: Michael Hurst

Les dames de

L'Union Culturelle des Franco-Ontariennes



sont heureuses de fêter la St-Jean avec les francophones de la région

et

invitent toutes les dames de cette région à se joindre à l'une de leurs sections au cours de la prochaine année



Rivière-aux-Canards: Mlle Lucille Bondy, présidente, 734-7936
Windsor: Mme Hélène Vaillancourt, présidente, 250-8061
PainCourt: Mme Diane Brissette, présidente, 351-3421
Conseil régional: Mme Suzanne Cubaynes, présidente, 351-2746

Bonne St-Jean à tous nos amis et en particulier aux sportifs francophones de la part de

L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex



M. Emmanuel Chayer, président



Pointe-aux-Roches

offre à toute la francophonie de la région ses meilleurs voeux de bonheur à l'occasion de notre belle fête nationale.

Vive la Saint-Jean-Baptiste!

Conseil d'administration

M. Alphonse Girard, président
M. Paul Cazabon, vice-président
M. Maurice Mailloux, secrétaire
M. Ron Regnier
M. Michel Barrette
M. Léo Oriet
M. Clarence Duquette
M. Philippe Caza
M. Charles Desmarais, gérant-trésorier

Nos meilleurs voeux
à tous nos compatriotes
à l'occason de la

St-Jean

et un salut spécial
de reconnaissance
à tous nos clients!

LEVESQUE, LABUTE-NORRIS

avocats
1218 rue Ste-Anne
Tecumseh

735-9928

Le domaine économique: un outil majeur de développement

S'entraider pour devenir plus autonomes

Que ce soit au niveau fédéral, au niveau provincial ou encore au niveau municipal, ces jours-ci, nous entendons souvent parler de restrictions budgétaires. Sans contredit, devant toutes ces coupures, nous devons tous serrer la ceinture davantage pour réduire nos dépenses, tout ça dans le but de sauvegarder notre pays.

Or, cela peut nous toucher de plus près de diverses façons.

D'une part, en tant que coordonnatrice de la troupe de théâtre Soleil-Sud qui fonctionne à but non lucratif, la question de budget m'intéresse de façon particulière, surtout que l'on sait, malheureusement, que les arts sont toujours le premier domaine à se voir couper les fonds! En y réfléchissant, je me disais qu'il serait peut être temps de se tenir la main au sein de nos organismes, de se regarder et de s'entraider, et surtout de devenir inventifs afin de pouvoir en arriver à un certain équilibre financier qui nous mènerait éventuellement à l'autofinancement. En affirmant de tels propos, je me veux très réaliste, car ça existe, des organismes qui réussissent à s'autofinancer.

Dans un autre ordre d'idées, je me demandais si nos jeunes sont suffisamment intéressés à la question. Et les femmes de notre milieu, qu'en pensent-elles du domaine économique? Au cours de la dernière année, j'ai eu l'occasion de donner deux ateliers au sujet de comment administrer son budget. Et je me suis rendu compte que l'intérêt chez les femmes augmente toujours. Pourtant, chez les jeunes femmes, c'est encore avec beaucoup d'insécurité que ce sujet est abordé. Serait-ce que notre société d'aujourd'hui continue à considérer les finances comme un monde masculin? Pourquoi nos jeunes hommes ont-ils moins peur d'investir, d'emprunter?

En somme, dans nos organismes comme sur le plan personnel, je crois que si nous voulons vraiment continuer d'exister en tant que peuple canadien, il serait grand temps que la question du sexe de l'individu soit moins primée pour faire place à l'esprit d'entraide afin qu'ensemble, comme êtres humains, nous puissions unir nos efforts pour notre avenir et celui de notre pays.

Margo Lavoie
Officier de prêts
Caisse populaire de Tecumseh

Le domaine économique: un outil majeur de développement

Promouvoir l'autofinancement et la formation auprès des organismes à but non lucratif

Le REMPART annonçait dans son édition du 19 mai 1993: "les coupures de subventions seront de 15% en 1995-96 et de 20% par la suite..." Par conséquent les organismes à but non lucratif devraient mettre l'emphase sur deux points: l'autofinancement et la formation.

L'autofinancement les aiderait à continuer d'offrir les services sans compter indûment sur une subvention gourvementale qui n'arrive pas ou qui s'avère insuffisante.

Cet autofinancement pourrait être réalisé par : une sollicitation directe par le téléphone ou le courrier, des jeux de chance tels que Bingo, tombola, des ventes de produits ou encore des activités récréatives.

La formation est l'un des points essentiels dans une société où le marché de l'emploi est menacé.

Une question revient souvent : comment devrais-je améliorer mon niveau de vie? La réponse en ces temps où le Canada est à la recherche d'une main-d'oeuvre qualifiée est la formation.

Cette formation devrait être prise en considération par le personnel en premier pour mieux diriger la clientèle.

Beaucoup de programmes de formation gratuits sont disponibles et souvent les personnes en besoin ne sont pas informées. Le Ministère de la Formation et de l'Éducation offre beaucoup de programmes pour les adultes: programmes d'orientation, programmes d'éducation coopérative, d'apprentissage, programmes d'initiation de la femme aux métiers spécialisés... Le Centre d'emploi du Canada offre aussi des services d'orientation professionnelle hautement qualifiés.

La demande de la main-d'oeuvre en Ontario croît de 1,3% par année depuis 1986, les demandes de subvention des organismes baisseront de 15% à partir de 1995, les seuls moyens de survie des organismes reposeront à priori sur l'autofinancement et la formation.

Khadi Sao,
anciennement
directrice du programme
de Reconversion de la
Main-d'oeuvre

Le domaine économique: un outil majeur de développement

En affaires... et pourquoi pas?

Les temps sont difficiles. Alors que les médias nous annoncent qu'une reprise économique est bel et bien commencée, nous voyons encore des fermetures et des mises à pied. Le taux de chômage national se situe à environ 11.4 % et les économistes ne prévoient pas de baisse importante dans un avenir rapproché. Nous sommes tous touchés par cette récession qui ne veut pas nous lâcher.

Avec cette économie stagnante, nous voyons plusieurs gens qui s'interrogent sur la possibilité d'ouvrir leur propre commerce et se joindre aux plusieurs gens qui dépendent sur eux-mêmes, comme leur gagne-pain. Les bénéfices peuvent être fort intéressants, mais les dangers sont très grands eux aussi. Travaillez pour soi-même dans un métier qui nous intéresse peut apporter un certain montant de liberté, de sens d'accomplissement, de fierté et, si tout va bien, des revenus intéressants. Par contre, les dangers y sont très nombreux. En affaires, il faut être convaincu, déterminé, persistant et avoir beaucoup de confiance en soi-même. Les affaires sont très compliquées de nos jours. Comme entrepreneur, il faut se soumettre à plusieurs règlements tels que ceux qui touchent les retenues à la source, les taxes de ventes provinciales et fédérales, l'assurance-maladie et de travail, pour n'en nommer que quelques-uns. De plus, l'entrepreneur ne doit pas cesser d'évoluer, les méthodes de hier ne sont pas nécessairement celles qui vont fournir les meilleurs résultats aujourd'hui. La marge d'erreur est souvent très petite, une décision mal considérée peut faire la différence entre le succès et la faillite.

Le développement économique chez les Franco-Ontariens reçoit dernièrement de plus en plus d'attention. Les Franco-Ontariens n'ont jamais vraiment exploité leur homogénéité culturelle en développement économique. Nous voyons plusieurs groupes d'immigrants se servir de leur homogénéité culturelle pour développer leurs affaires. Par contre, de grands progrès ont été accomplis chez les Franco-Ontariens dernièrement. Nous trouvons aujourd'hui des regroupements de gens d'affaires à Ottawa, à Welland et à Toronto. Plusieurs autres régions songent à former un regroupement. Ces regroupements ont pour but d'assister leurs membres à tirer le maximum de leurs entreprises. Ils organisent des sessions de formation, ils agissent comme sources d'informations et de références, et surtout ces regroupements créent un réseau de contacts chez leurs membres. A l'échelle provinciale, on trouve La Chambre Economique de l'Ontario. Fondée en mai 1990, la Chambre Economique de l'Ontario a pour but de promouvoir et valoriser les entreprises francophones de l'Ontario. Elle veut faire comprendre à les quelque 8000 petites et moyennes entreprises francophones que le temps est venu de prendre connaissance de leur valeur et de leur potentiel. Depuis sa création, la Chambre á entrepris plusieurs projets. Parmi ces projets, on retrouve un cahier commercial comprenant environ 1000 entreprises francophones. La Chambre étudie la possibilité de créer un fonds de capital à risque favorisant la création et le développement d'entreprises dirigées par des francophones. En tant que porte-parole, la Chambre s'assure que les gouvernements sont informés sur les effets possibles qu'un projet de loi pourra avoir sur une petite ou moyenne entreprise.

Les francophones de tout l'Ontario disposent d'une masse extraordinaire de connaissances et de talents de toutes sortes. Je crois que plusieurs de ces connaissances restent inexploitées parce que peronne ne sait qu'elles existent ou qu'elles pourraient être mises au service de la collectivité. Un regroupement local est un des meilleurs moyens pour améliorer le développement économique chez les francophones. En terminant, je crois que le climat économique est propice pour ceux qui désirent se lancer en affaires. Nous voyons une mondalisation de l'économie. Ceci nous offre des possibilités sans limites. Aussi, les consommateurs s'intéressent plus aux petites entreprises ou on reçoit des services plus personnalisés et flexibles. Etre petit, c'est être capable de se retourner plus vite! Vous, les entrepreneurs de demain, je vous encourage fortement, et surtout, n'oubliez pas jamais que, "l'unité fait la force et la piastre mène le monde".

Si vous êtes intéressé à un regroupement local telque discuté, où à la Chambre économique, veuillez communiquez avec Donald Lassaline au 258-5626.

Donald Lassaline
Comptable agréé
Trésorier, Chambre économique de l'Ontario



Le domaine économique: un outil majeur de développement

Valoriser et préconiser la formation en français

Le marché du travail change rapidement. On doit y porter attention si on cherche un premier emploi, un nouvel emploi ou si on veut se préparer dans l'éventualité qu'un changement dans l'économie nous affecterait directement.

Il est donc important pour les francophones de se tenir au courant des tendances du marché du travail et de se préparer en conséquence.

Finis les jours où "si papa travaillait pour Chrysler, son fils pouvait aussi le faire". De bons emplois du passé disparaissent tandis que de nouveaux emplois exigeant de nouvelles aptitudes et de nouvelles connaissances se créent de jour en jour. Les traditions n'existent plus... les mêmes emlpois sont ouverts aux hommes, aux femmes aux minorités visibles, aux autochtones et aux handicapés. La petite entreprise à propriétaire unique, l'entreprise à domicile, et le partage d'emploi sont tous des possibilités à considérer.

D'autre part, les exigences académiques augmentent. Ça vaut donc la peine de penser à sa propre formation et de considérer le retour aux études afin de se recycler en vue d'obtenir un bon emploi stable.

Chez les francophones de la région, on remarque une difficulté en plus : le manque de programmes de formation en français. Nous savons tous qu'il y a un grand nombre d'institutions et de programmes qui sont offerts en anglais dans notre région. C'est peut-être à cause du manque de programmes en français que plusieurs francophones ont peur de retourner aux études pour s'améliorer.

Aussi, après le secondaire qui est disponible en français, l'élève francophone doit quitter la région s'il veut poursuivre ses études en français. Ce n'est pas toujours possible financière dans certaines familles.

Il est donc primordial de faire connaître nos besoins auprès du ministère de l'Éducation et de la Formation ainsi qu'auprès du ministère de l'Emploi.

Pour avoir un collège francophone dans le sud, il faut mettre de la pression auprès des politiciens et pour avoir une formation pratique à court terme en français, il faut avoir l'appui et l'encouragement des employeurs dans la communauté.

Les programmes d'alternance travail-études sont un autre moyen de faire le lien entre l'instruction scolaire et la formation pratique dans la communauté.

N'oublions pas les programmes d'apprentissage créant un partenariat entre l'apprenti, l'employeur et les deux paliers gouvernementaux qui subventionnent une partie de la formation.

La formation à distance en français et les campus d'universités satellites sont deux exemples du genre de formation qui se fait en français dans le domaine de l'éducation.

Afin de répondre aux besoins des francophones, il est donc à recommander qu'un plan d'action soit préparé afin d'améliorer la prestation des services à la communauté francophone dans le domaine de la formation professionnelle.

Richard Charette
Directeur du département d'études commerciales
Ecole secondaire L'Essor

Le domaine économique: un outil majeur de développement

De nombreux défis

La détérioration de l'état de l'économie canadienne vient perturber nos organismes.

Il y a de graves inquiétudes chez plusieurs régionales et associations affiliées de l'ACFO. Bon nombre d'entre elles risquent de tomber sous le seuil financier minimal requis pour opérer même la plus petite des organisations. Les choix risquent d'être pénibles, les implications pour la communauté risquent d'être lourdes.

Chaque organisme devra évaluer sa faisabilité, élaborer et mettre en oeuvre des stratégies permanentes d'auto-financement.

Les défis seront de: trouver des moyens pour assurer la prise en charge du développement économique par la communauté franco-ontarienne; miser sur notre dynamisme culturel et en faire une force économique; appuyer la création et le développement de petites et moyennes entreprises franco-ontariennes; se servir du mouvement coopératif comme levier économique; se donner les moyens pour obtenir un engagement sérieux des gouvernements face à la relance économique de l'Ontario français.

Nicole Germain,
Agente de développement
Conseil régional Windsor-Essex-Kent
Associationcanadienne française de l'Ontario



Bonne St-Jean à nos clients et à toute la communauté francophone



Le domaine économique: un outil majeur de développement

Le mouvement coopératif est un instrument puissant de développement économique

Ce n'est pas seulement les nouveaux développements techniques qui ont transformé complètement l'économie du pays, c'est aussi, et peut-être plus, le phénomène de la mondialisation du commerce qui fait que dans tous les domaines d'activité commerciale, il est devenu essentiel d'augmenter la production tout en diminuant les coûts unitaires du produit.

Pour cela, il devient de plus en plus avantageux de savoir fixer des objectifs et unir nos efforts. Ce sont là deux moyens fort efficaces pour pouvoir compétitionner avec succès dans ce "nouveau monde."

Mentionnons aussi l'importance de la formation. De la formation de base qu'il faut encourager à tout prix nos jeunes d'acquérir avant de quitter l'école si l'on veut qu'ils aient la possibilité de se tailler une place favorable sur le marché de l'emploi. Mais aussi de la formation permanente que tous et chacun, indépendamment de son âge et indépendamment de ses compétences actuelles, se doit maintenant de poursuivre tout au long de la vie. La rapidité des changements qui se produisent sur les scènes nationale et mondiale fait qu'il faut constamment pouvoir s'adapter à de nouvelles circonstances. L'époque est révolue, et on ne la reverra jamais, où une seule forme d'entraînement assurait une carrière pour la vie.

Il nous faut donc mettre en place et continuer à développer des instruments de progrès économique qui peuvent évoluer et se maintenir et que l'on pourra donc transmettre à la génération qui va nous suivre.

Un tel instrument est le mouvement coopératif.

Il existe depuis assez longtemps, c'est vrai. Et pour continuer à être efficace, il doit aussi évoluer. Mais il est fondé sur des principes de base qui, eux, demeurent: la collaboration, le respect de l'individu, et l'égalité de tous.

Il a fait ses preuves dans de multiples domaines, par exemple, celui de l'épargne et des prêts, celui de l'habitation, ou encore celui dè l'agriculture, comme en fait foi la performance de la Coopérative agricole de Pointe-aux-Roches que j'ai le privilège de diriger depuis bon nombre d'années.

Une coopérative est toujours rattachée à une communauté qu'elle solidarise donc davantage.

Une coopérative demeure toujours la propriété de ses membres, et retourne donc toujours à la communauté tous les bénéfices qu'elle peut produire.

Une coopérative crée toujours de nouvelles forces car elle est fondée sur la collaboration.

Et surtout, une coopérative, de par sa nature, met l'accent sur la valeur de l'être humain, le valorise donc, et augmente donc son potentiel.

Le peuple franco-ontarien a su exploiter ces avantages. Dans le nouveau contexte économique, il faut qu'il fasse preuve de créativité pour maintenir cet instrument de développement qu'est le mouvement coopératif et l'adapter constamment aux nouvelles circonstances.

Mais ce mouvement demeurera toujours un instrument puissant de développement économique que nous, membres de la communauté francophone du sud-ouest de la province, avons bien intérêt à continuer à utiliser à notre avantage.

Charles Desmarais
gérant de la CO-OP
de Pointe-aux-Roches

La formation : la voie vers le progrès économique

Textes de :

Emploi et Immigration Canada

LA RÉORIENTATION PROFESSIONNELLE :

une sage décision dans un contexte de décroissance

Demandez-le au gestionnaire qui surveille les offres d'emploi, après des années de progression dans l'entreprise : la planification de carrière n'est plus ce qu'elle était autrefois.

C'était un système que tout le monde pouvait comprendre. On choisissait une carrière, on poursuivait la formation appropriée, puis on obtenait un emploi au niveau de débutant. Ensuite, on suivait les règles : il fallait persévérer et faire du bon travail et, graduellement, on commençait à monter l'échelle. Si on avait fait un bon choix dès le début, on était casé pour la vie.

Peut-être les choses n'ont-elles jamais été *réellement* aussi simples. Mais aujourd'hui, la planification de carrière n'est pas seulement plus compliquée, c'est tout à fait différent. Comme l'a formulé un conseiller, la planification de carrière aujourd'hui ressemble plus à un jeu d'arcade qu'à un jeu de table à l'ancienne mode. Au lieu de disposer d'un ensemble de règles claires, il faut être prêt à réagir et à improviser sur place, pour éviter les obstacles imprévus, pour saisir les occasions inattendues et pour continuer de bouger simplement pour rester dans la partie.

Le milieu du travail aujourd'hui

Les règles sont différentes, parce que le milieu du travail lui-même est différent de ce qu'il était il y a quelques années à peine. Ainsi :

■ **La façon dont le travail est fait change très rapidement.** En 1980, les travailleurs au Canada utilisaient environ 25 000 ordinateurs personnels au travail. Aujourd'hui, ils en utilisent environ 3 millions, ce qui représente une augmentation de presque *1000 p. 100* chaque année. Les machines à écrire ont laissé la place aux machines de traitement de texte, et le monde des affaires a transformé la façon dont l'information est gérée, communiquée et diffusée.

Des changements semblables ont touché les processus de production dans les manufactures, dans la gestion financière, dans les transports et les télécommunications, dans la conception des produits et dans la mise en marché. Cela signifie que certains emplois qui existaient il y a dix ans ont disparu, et des nouveaux genres de travail prennent la place de ceux que nous avons appris à l'école.

■ **Les sociétés deviennent plus petites, plus «maigres» et plus efficaces**. La réduction des effectifs, ce qui n'est qu'un terme poli pour parler des mises à pied, est maintenant la réponse habituelle des sociétés face aux problèmes économiques et à la concurrence. Il existe encore de grandes sociétés, mais la tendance va de plus en plus vers des organisations plus petites qui cherchent à «faire plus avec moins».

■ **Les niveaux de gestion diminuent**. À mesure que les entreprises réduisent leurs effectifs, la distance entre les cadres supérieurs et le personnel exécutant diminue, et les emplois de cadres intermédiaires disparaissent. Cela signifie qu'il y a moins d'échelons dans la hiérarchie, et le cheminement de carrière que l'on avait envisagé risque de ne mener nulle part.

■ **La concurrence pour les promotions s'intensifie.** Il y a moins de place au sommet de la hiérarchie, et toute la génération d'après-guerre cherche à grimper à la même échelle. De plus en plus de travailleurs arrivent au milieu de leur carrière, à la recherche d'une promotion, mais il y a de moins en moins de postes élevés.

Redéfinir le cheminement de carrière

Tout cela semble dessiner un avenir plutôt sombre. Et pour ceux qui ne se sont pas adaptés à ce nouvel environnement, l'avenir est effectivement sombre. Mais pour ceux qui peuvent s'adapter, il y a une foule d'occasions qui permettent d'enrichir la carrière.

Dans l'environnement d'aujourd'hui, les cheminements de carrière ressemblent plus à des zigzags à travers tout un réseau de différents emplois, plutôt qu'à une ligne toute droite jusqu'au sommet. En réalité, les travailleurs d'aujourd'hui peuvent s'attendre à poursuivre quatre ou cinq carrières différentes au cours de leur vie, passant d'un secteur de l'entreprise à un autre, changeant d'organisation, et modifiant leur carrière selon les occasions qui s'offrent.

Au lieu de prévoir une ligne droite, la planification de carrière aujourd'hui exige de l'improvisation et de la flexibilité.

■ **Tenez-vous au courant des développements dans le domaine de votre occupation.** Lisez beaucoup, en recherchant les livres, les revues et les journaux qui traitent du genre de travail que vous faites, et du genre d'activités de votre entreprise. Faites-vous un réseau de contacts avec d'autres gens dans le domaine. Procurez-vous des renseignements à jour sur le marché du travail auprès de votre Centre d'emploi du Canada. Si vous savez ce qui se passe, vous pourrez vous préparer à affronter les changements.

■ **Élargissez vos horizons.** Développez un large éventail d'intérêts hors du domaine de votre occupation. Découvrez ce que font d'autres personnes appartenant à la même entreprise que vous et trouvez quels sont les défis auxquels d'autres organisations feront face, puis demandez-vous comment *vos* aptitudes et votre expérience pourraient être utilisées selon des façons nouvelles pour relever ces défis.

■ **Oubliez votre «description de tâches».** Cessez de penser à votre emploi comme à un poste défini par un ensemble de règles et de procédures et commencez à vous considérer comme quelqu'un qui est habile à résoudre les problèmes et qui distingue bien ce qu'il faut faire, quelqu'un qui sait utiliser ses compétences et les appliquer à n'importe quelle tâche.

■ **Continuez à apprendre.** Renseignez-vous sur les programmes de formation dont votre entreprise s'est dotée ou sur ceux offerts par les collèges communautaires; saisissez toutes les occasions d'acquérir de nouvelles compétences. Plus vos compétences sont variées, plus vous aurez d'occasions d'enrichir votre carrière.

Savoir mieux travailler

Comment dénicher soi-même les emplois d'aujourd'hui et entrevoir les possibilités de demain

Nous vivons en pleine révolution du monde du travail — contexte qui entraine de profondes mutations des professions actuelles et une émergence d'emplois, inconnus jusqu'à maintenant. Ces changements importants *vous* touchent directement — que vous soyez à la recherche d'un emploi, que vous veniez de terminer vos études, ou que vous gravissiez l'échelle administrative depuis de nombreuses années.

La conjugaison de nouvelles technologies, d'une nouvelle économie mondiale et d'innovations dans le commerce et dans l'industrie crée un nombre palpitant de possibilités. Bon nombre d'anciens emplois sont supprimés. Toutefois, de nouveaux emplois — de *nouveaux genres* d'emplois — sont créés. Nous ne pouvons même pas imaginer la diversité des nouveaux emplois que nous présentera l'avenir.

Si vous voulez profiter de ces possibilités, vous devez pouvoir vous adapter aux nouveautés de votre vie professionnelle. Plutôt que d'envisager garder un même emploi pour la vie, soyez prêt ou prête au changement — passage d'une carrière à l'autre, acquisition de nouvelles compétences, adaptation à de nouvelles exigences. Plus que jamais, les bons emplois exigeront que le ou la titulaire accepte d'apprendre continuellement, de se recycler et de se perfectionner. Plus que jamais, les bons emplois dépendent d'un *mieux savoir travailler*.

Vous n'êtes toutefois pas obligé de devenir spécialiste des fusées. Mais il faut que vous envisagiez le marché du travail de façon originale :

■ Si vous cherchez un emploi, informez-vous des compétences qui vous sont nécessaires, efforcez-vous de les acquérir et apprenez à vous faire valoir auprès des employeurs.

■ Si vous occupez un emploi, examinez vos tâches actuelles, essayez d'imaginer ce qu'elles seront devenues dans cinq ans et préparez-vous à ce changement.

■ *Peu importe* votre situation actuelle, sachez que études, formation et plus de compétences vous ouvriront les portes de l'avenir.



Bonne St-Jean à nos clients et à toute la communauté francophone



La formation : la voie vers le progrès économique

SE PERFECTIONNER = investir en soi-même

Autrefois, on allait à l'école, puis on fermait ses livres et on se joignait à la population active. Mais de nos jours, le marché du travail se transforme si rapidement qu'un seul ensemble de compétences ne saurait suffire pour toujours.

Dorénavant, vous pouvez vous attendre à changer souvent d'emploi, d'employeur et de carrière. Ainsi, vous n'aurez jamais fini «d'aller à l'école». Vous devrez continuer d'apprendre tout au long de votre vie active — pour trouver de nouveaux moyens d'utiliser vos compétences, pour en acquérir de nouvelles et pour pouvoir répondre à la demande d'un marché du travail en évolution.

Votre passeport pour l'avenir

La formation et les compétences vous aideront à survivre sur le marché de l'emploi actuel, mais elles feront beaucoup plus encore. Elles sont la clé de l'avancement — la clé qui peut vous ouvrir les portes d'une carrière.

Si vous possédez les compétences recherchées, il existe des possibilités d'emploi. Malgré un taux de chômage élevé, il existe des débouchés dans des emplois spécialisés, même de nos jours, mais trop peu de gens possèdent les compétences nécessaires. Les entreprises canadiennes sont en difficulté parce qu'elles ne peuvent trouver d'employés qualifiés pour faire le travail qui doit être fait. En voici quelques exemples : analystes de systèmes, ingénieurs électriciens et mécaniciens, hygiénistes dentaires, ergothérapeutes et physiothérapeutes. Ces exemples varient selon la région du Canada que vous habitez. Et pourtant, les employeurs doivent refuser les services de chômeurs et de chômeuses parce que ces derniers ne sont pas qualifiés pour remplir les postes vacants.

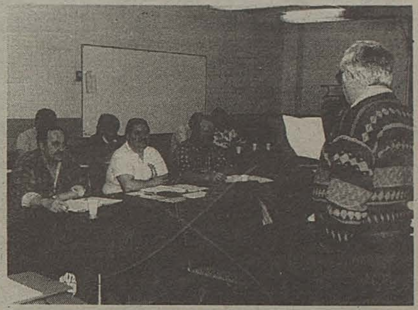
Investissez dans votre avenir

Considérez le temps que vous consacrez actuellement à la formation comme un investissement — l'un des investissements les plus judicieux de votre vie. Compte tenu de l'évolution de l'économie, mettre ses compétences à jour c'est investir dans sa propre personne.

Si vous êtes sans travail, renseignez-vous sur les programmes de formation et de perfectionnement professionnels offerts dans votre localité. Adressez-vous à votre Centre d'emploi du Canada, aux écoles, aux collèges communautaires et aux universités de votre région. Dans certains cas, vous pourriez être admissible à une assistance financière qui vous permettrait d'acquérir les compétences dont vous avez besoin.

Si vous occupez un emploi, découvrez de quelle façon évoluera cet emploi. Tenez-vous au courant des nouveautés dans votre profession et des compétences dont vous aurez besoin au cours des prochaines années.

Si votre employeur offre un programme de formation, inscrivez-vous. Dans le cas contraire, peut-être pourriez-vous contribuer à en mettre un sur pied. Si cela s'avère impossible, envisagez la possibilité d'obtenir de la formation dans vos heures de loisir, dans une école ou un collège de votre localité.



LA FORMATION : une idée lumineuse de GE

La Compagnie générale électrique du Canada, à Peterborough, en Ontario, a eu une idée brillante. Elle a trouvé le moyen idéal d'améliorer les affaires dans les années 90 : *la formation.*

«La formation, ça rapporte, déclare Scott Brown, l'un des superviseurs de l'atelier. Depuis que l'entreprise a mis de l'avant un plan stratégique de formation, elle est mieux placée pour faire de l'argent».

Il y a à peine cinq ans, la concurrence était très rude. L'entreprise a donc quitté «l'ère du travail à la pièce» où elle exécutait de petites commandes et elle a élargi sa gamme de services de production sur commande. Aujourd'hui, GE peut d'adapter rapidement aux exigences de ses clients, et la formation a joué un rôle crucial dans ce virage.

Des compétences transférables

«La formation donne aux travailleurs et aux travailleuses des compétences transférables», affirme M. Brown. Cela veut dire que si la demande diminue dans un secteur, ils peuvent être réaffectés à un autre secteur où la demande est plus forte.

«Nous travaillons dans le domaine de la conception de produits sur mesure; par conséquent, nos produits sont fort variés et nous subissons des variations considérables de la demande, explique M.Brown. Nous devons pouvoir compter sur une gamme de compétences diverses.» Si les employés sont polyvalents, ils courent moins de risques de licenciement. Et ils sont plus optimistes.

Formation en atelier

À la compagnie GE, l'apprentissage se fait directement en atelier — des travailleuses et travailleurs en forment d'autres sur le tas.

De nombreuses activités se déroulent en même temps dans l'atelier. On s'échange de l'information, mettant à profit les cours qu'ont reçus des moniteurs pour leur apprendre à enseigner de nouvelles compétences. Comme le dit M. Brown, cette méthode de formation «est plus près de la base que le recours à des spécialistes en ressources humaines venus de l'extérieur.»

Des cours théoriques sont également offerts, notamment en informatique, en systèmes à commande numérique, en génie, en dessin technique, en pièces usinées et en soudage. Il y a aussi la possibilité de suivre des cours d'alphabétisation et des cours menant au certificat de 12e année, de même qu'un cours de préparation au retour aux études. De nombreux cours ont une liste d'attente, et les membres du personnel acceptent même d'y assister durant leur temps libre.

Un partenariat pour la formation

Le programme fonctionne parce que l'entreprise et le syndicat y collaborent tous deux. Des comités mixtes patronaux-syndicaux élaborent des plans de formation à l'appui du plan d'entreprise, et des représentants des travailleuses et travailleurs de chaque unité déterminent leurs besoins particuliers en formation.

«Il est normal que l'entreprise et le syndicat partagent le même intérêt pour la formation. C'est pourquoi les résultats sont si encourageants», ajoute M. Brown. La formation donne à l'entreprise une incroyable flexibilité qui permet de satisfaire aux exigences de la clientèle. Du point de vue du syndicat, la formation apporte de nouvelles compétences et, par conséquent, plus de sécurité d'emploi.

Au bout du compte ...

Que faut-il retenir de cet exemple ? La productivité s'est accrue, le nombre d'heures supplémentaires a diminué et «GE est plus concurrentielle.» En résumé, il fait bon travailler à l'usine GE de Peterborough, par les temps qui courent.

Les emplois et le nouvel ordre économique

Vous vous rappelez l'époque d'avant les télécopieurs, les guichets bancaires automatiques, les centres audio-vidéo télécommandés, les jeux vidéo et le «cinéma chez soi»?

Il y a 10 ans, peu d'entre nous avions même *entendu* parler de ces dispositifs. L'ordinateur personnel a à peine 10 ans, même pas l'âge d'un adolescent. Ces techniques de pointe ont vite fait de modifier notre vie. Et elles font partie d'un tout nouveau type d'économie — une économie dans laquelle les emplois auxquels nous sommes habitués disparaissent rapidement et sont remplacés par d'autres auxquels nous n'aurions jamais pensé.

Nous ferions mieux de commencer à y penser. Le nouvel ordre économique est en train de redéfinir le milieu de travail, en créant de nouvelles tâches, de nouvelles méthodes de travail, de nouvelles sortes d'entreprises. Et il exige des compétences plus complexes, tant de la part des cadres que de la main-d'oeuvre.

Le nouvel ordre économique

Mais quel est donc ce nouvel ordre économique, et en quoi est-il différent ? Les réponses sont nombreuses et diverses, mais la plupart des experts s'accordent sur trois points.

Tout d'abord, la science et la technologie mènent tout. Chaque jour, des innovations permettent de créer toute une gamme de produits et de services, de nouvelles façons de les fabriquer et de nouvelles occasions d'affaires. Les entreprises et les travailleurs et travailleuses qui savent s'adapter à ces techniques ont une longueur d'avance.

Deuxièmement, c'est une économie sans frontières. De nos jours, on peut acheter et vendre des titres, des produits et des services canadiens aussi facilement de Tokyo que de Toronto, et inversement. Par conséquent, les entreprises et les travailleurs doivent pouvoir concurrencer les meilleurs au monde, et non pas seulement les meilleurs de leur entourage immédiat.

Troisièmement, nous sommes à l'ère de l'information. Autrefois, la main-d'oeuvre bon marché et les matières premières étaient au centre de l'économie. Désormais, ce sont les connaissances et les compétences qui créent les emplois, les occasions d'affaires et la prospérité. Pour être au premier rang, il faut savoir travailler efficacement.

Les nouveaux emplois

Pour bon nombre d'entre nous, il faudra savoir travailler efficacement ou ne pas travailler du tout.

En 1985, les deux tiers des emplois du secteur des pièces automobiles n'étaient pas «spécialisés». On prévoit qu'en 1995, cette proportion passera à seulement un sur trois. C'est pourquoi les travailleuses et travailleurs ont besoin de plus d'instruction et de plus de formation.

Actuellement, environ le quart de tous les emplois exigent 16 années d'études et de formation. Près de la moitié de tous les emplois créés dans les années 90 nécessiteront au moins autant d'années de scolarité. Les deux tiers de ces nouveaux emplois exigeront au moins l'équivalent d'un diplôme d'études secondaires.

Alors, si croyez avoir terminé vos études, pensez-y à nouveau. Environ 70 p. 100 de ceux qui travaillent en ce moment pourraient encore occuper un emploi en l'an 2000 mais, dans de nombreux cas, cet emploi sera différent de celui qu'ils occupent aujourd'hui. Par conséquent, nous avons beaucoup à apprendre.

Par dessus tout, ce qui caractérise les emplois de demain, c'est *l'acquisition permanente du savoir.* Plus que jamais auparavant, travailler signifie acquérir de nouvelles méthodes de travail et de nouvelles compétences, et appliquer celles qu'on possède déjà à de nouvelles tâches. «Apprendre à gagner sa vie» devient un mode de vie.



Bonne St-Jean à nos clients et à toute la communauté francophone



La direction et le personnel de
AULT DAIRIES
944-1700

La direction et le personnel de
Morton Wholesale Limited
737-6961

Ken Krahn et Wilf Fortowsky et leur personnel à
Belle River Big V
341 rue Notre-Dame **728-1610**

Pat Lanoue et Gilbert Lanoue et leur personnel
Lanoue Insurance Brokers Ltd,
543 rue Notre-Dame
Belle-Rivière **728-1432**

Talbot, Delrue & Johnson,
avocats
Tilbury **682-0164**

Louis et Marie-France Archambault
et leur personnel chez
ARCHAMBAULT CONTRACTING INC.
Pointe-aux-Roches
798-3532

DILLON PUDWELL McNEILL
The Insurance Group
*Résidences *Commerces
*Autos *Marine
*Fermes *Vie
Des services professionnels et des prix concurrentiels

Marcel Labonté, Jerry Masse, leurs familles et leur personnel à



1691 ch St-Luke, Windsor **974-9649**

John Déziel
Avocat
531 rue Notre-Dame
Belle-Rivière
728-2000

JOSTENS® CANADA LTD.
Dale A. Desmarais, Photographie, 944-6139
Curt Hammond, Bagues et Annuaires, 977-8551
744 ave Ouellette, Pièce 210

Louis Borelli et Max Borelli et leur personnel à
BORELLI DISTRIBUTORS
et
BORELLI WINES LIMITED
910 Howard **977-6058**
(Invitation spéciale de visiter notre magasin, en particulier en septembre pour la saison vinicole 1993)

Jean-Guy Cloutier et Serge Cloutier
et leur personnel de



2760 ave Howard **250-0333**

La direction et le personnel de
William J. Thomson Produce Ltd
795 ave University ouest 256-2341

Larry Seguin et son personnel à
Tecumseh Home Hardware Building Center
1613 ch. Lesperance Tecumseh
735-3400

La famille Denis et Diane Labonté
et le personnel
de chez
DENIS LABONTÉ SIGN MAINTENANCE
2961 Clemenceau
948-2948

Carole Papineau
Country Fashions
818 ch Belle-Rivière
Woodslee 975-2747

Dr Robert Charron
optométriste
1101 est, rue Erie Windsor, 973-1101
54 rue Main, Kingsville, 733-2282
5805 Malden, Lasalle, 969-6677

Mark
et son personnel
chez
Stiemar Bread
966-1625

"Vous êtes toujours les bienvenus à notre table"
Jocelyn et Thérèse Vaillancourt
Velvet Dairy Bar
1646 est, rue Wyandotte
252-7082

Daniel et Michel Gallerno
et leur personnel chez



977-6035

Action Printing
735-3765

La formation : la voie vers le progrès économique

PROFIL DE L'EMPLOYABILITÉ : Les compétences cruciales que la main-d'oeuvre canadienne doit posséder

Compétences académiques

Il s'agit des compétences qui constituent les bases nécessaires en vue de trouver et de garder un emploi, de faire des progrès au travail et d'obtenir les meilleurs résultats.

Les employeurs canadiens ont besoin d'une personne qui peut:

Communiquer:

* Comprendre et parler les langues utilisées pour la conduite des affaires
* Écouter pour comprendre et apprendre
* Lire, comprendre et utliser les documents écrits, dont les graphiques, tableaux et affichages
* Écrire clairement dans les langues utilisées pour la conduite des affaires.

Penser :

* Penser et agir de façon logique afin d'évaluer les situations, résoudre les problèmes et prendre des décisions.
* Comprendre et résoudre les problèmes nécessitant des connaissances mathématiques, et se servir des résultats obtenus
* Recourir de façon efficace à la technologie, aux instruments, aux outils et aux systèmes d'information actuels
* Faire appel aux connaissances spécialisées provenant de différents domaines et les mettre en pratique (p.ex. les métiers spécialisés, la technologie, les sciences physiques, les arts et les sciences sociales)

Apprendre :

Ne jamais cesser d'apprendre

Qualités personnelles :

L'ensemble des compétences, attitudes et comportements nécessaires pour trouver et garder un emploi, pour faire des progrès au travail et pour obtenir les meilleurs résultats.

Les employeurs canadiens ont besoin d'une personne qui peut faire preuve:

D'attitudes et de comportements positifs:

* Respect de soi et confiance
* Honnêteté, intégrité et valeurs morales
* Attitude positive face à l'apprentissage, l'épanouissement et la santé personnelle
* Initiative, énergie et persévérance pour accomplir le travail

De responsabilité :

* Capacité de fixer des buts et d'établir des priorités au travail et dans la vie personnelle
* Capacité de planifier et de gérer le temps, l'argent et les autres ressources en vue de réaliser des buts
* Responsabilité des mesures prises

D'adaptabilité :

* Attitude positive face aux changements
* Reconnaissance et respect de la diversité des gens et des différences sur le plan individuel
* Capacité de proposer de nouvelles idées pour accomplir le travail - créativité

Esprit d'équipe :

Il s'agit des compétences que les employés doivent posséder pour pouvoir travailler avec les autres et pour obtenir les meilleurs résultats.

Les employeurs canadiens ont besoin d'une personne qui peut :

Travailler avec les autres :

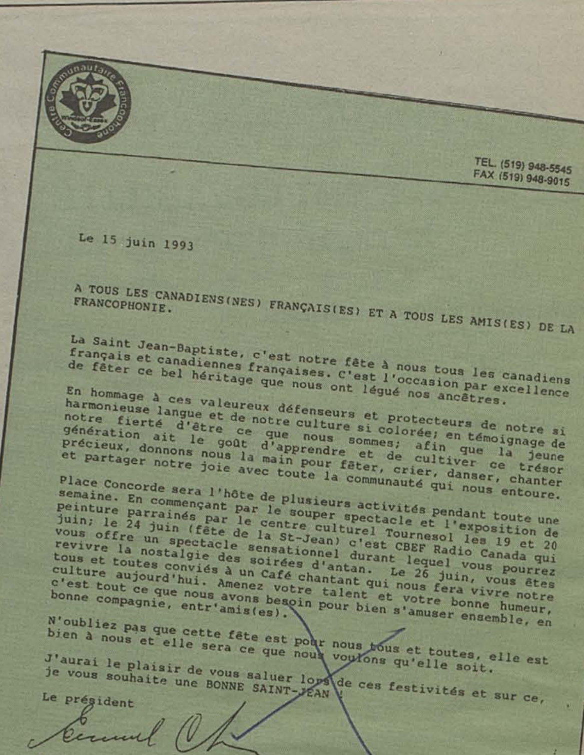
* Comprendre les buts de l'organisation et y apporter sa contribution
* Comprendre la culture du groupe et travailler en conséquence
* Planifier et prendre des décisions avec les autres et appuyer les résultats de ses décisions
* Respecter la pensée et l'opinion des autres membres du groupe
* Faire des concessions mutuelles pour obtenir des résultats de groupe
* Adopter une approche d'équipe si besoin est
* Jouer le rôle de leader au besoin, en mobilisant le groupe en vue d'atteindre un rendement élevé.

Source: Profil des compétences relatives à l'employabilité, brochure 1992, E/F (Ottawa, Le Conference Board du Canada, 1992)

Dix moyens de mettre à jour vos compétences

1. Renseignez-vous sur le programme de formation de votre employeur
2. Envisagez le possiblité de vous inscrire à un programme d'apprentissage.
3. Trouvez un ou une collègue de travail qui vous conseillera.
4. Devenez membre d'une association professionnelle
5. Replongez-vous dans vos livres ou suivez des cours d'enseignement télédiffusés ou vidéo dans vos temps libres.
6. Suivez un cours de recyclage dans votre domaine d'activité professionnelle.
7. Étudiez une nouvelle discipline ou faites l'acquisition de nouvelles connaissances.
8. Renseignez-vous sur les programmes parrainés par votre syndicat.
9. Obtenez un diplôme collégial ou un grade universitaire ou encore un certificat d'un établissement d'enseignement privé.
10. Renseignez-vous sur les programmes offerts par les administrations municipale, provinciale et fédérale.

Nous sommes heureux de saluer chaleureusement tous nos amis francophones à l'occasion de la St-Jean et de vous inviter tous à venir participer avec nous aux activités que nous avons le plaisir d'avoir organisées pour vous !



Centre Communautaire Francophone

TEL. (519) 948-5545
FAX (519) 948-9015

Le 15 juin 1993

A TOUS LES CANADIENS(NES) FRANÇAIS(ES) ET A TOUS LES AMIS(ES) DE LA FRANCOPHONIE.

La Saint Jean-Baptiste, c'est notre fête à nous tous les canadiens français et canadiennes françaises. C'est l'occasion par excellence de fêter ce bel héritage que nous ont légué nos ancêtres.

En hommage à ces valeureux défenseurs et protecteurs de notre si harmonieuse langue et de notre culture si colorée; en témoignage de notre fierté d'être ce que nous sommes; afin que la jeune génération ait le goût d'apprendre et de cultiver ce trésor précieux, donnons nous la main pour fêter, crier, danser, chanter et partager notre joie avec toute la communauté qui nous entoure.

Place Concorde sera l'hôte de plusieurs activités pendant toute une semaine. En commençant par le souper spectacle et l'exposition de peinture parrainés par le centre culturel Tournesol les 19 et 20 juin; le 24 juin (fête de la St-Jean) c'est CBEF Radio Canada qui vous offre un spectacle sensationnel durant lequel vous pourrez revivre la nostalgie des soirées d'antan. Le 26 juin, vous êtes tous et toutes conviés à un Café chantant qui nous fera vivre notre culture aujourd'hui. Amenez votre talent et votre bonne humeur, c'est tout ce que nous avons besoin pour bien s'amuser ensemble, en bonne compagnie, entr'amis(es).

N'oubliez pas que cette fête est pour nous tous et toutes, elle est bien à nous et elle sera ce que nous voulons qu'elle soit.

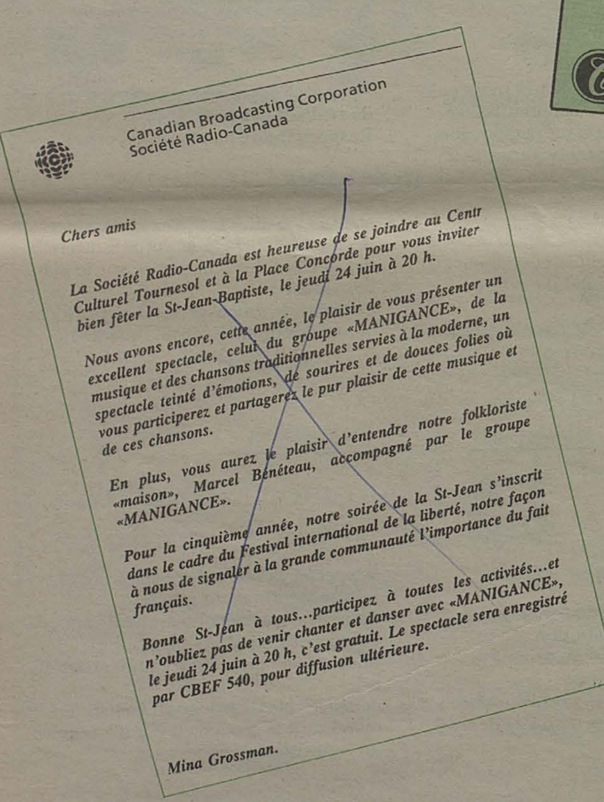
J'aurai le plaisir de vous saluer lors de ces festivités et sur ce, je vous souhaite une BONNE SAINT-JEAN !

Le président

Emmanuel Chayer

PLACE Concorde

7515 PROMENADE FOREST GLADE, R.R. #2 TECUMSEH, ONTARIO PHONE (519) 948-5545 FAX (519) 948-9015



Canadian Broadcasting Corporation
Société Radio-Canada

Chers amis

La Société Radio-Canada est heureuse de se joindre au Centr Culturel Tournesol et à la Place Concorde pour vous inviter bien fêter la St-Jean-Baptiste, le jeudi 24 juin à 20 h.

Nous avons encore, cette année, le plaisir de vous présenter un excellent spectacle, celui du groupe «MANIGANCE», de la musique et des chansons traditionnelles servies à la moderne, un spectacle teinté d'émotions, de sourires et de douces folies où vous participerez et partagerez le pur plaisir de cette musique et de ces chansons.

En plus, vous aurez le plaisir d'entendre notre folkloriste «maison», Marcel Bénéteau, accompagné par le groupe «MANIGANCE».

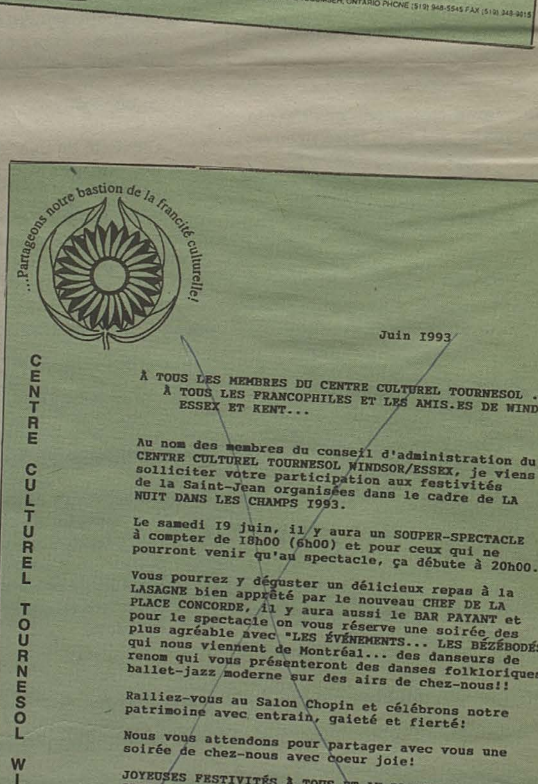
Pour la cinquième année, notre soirée de la St-Jean s'inscrit dans le cadre du Festival international de la liberté, notre façon à nous de signaler à la grande communauté l'importance du fait français.

Bonne St-Jean à tous...participez à toutes les activités...et n'oubliez pas de venir chanter et danser avec «MANIGANCE», le jeudi 24 juin à 20 h, c'est gratuit. Le spectacle sera enregistré par CBEF 540, pour diffusion ultérieure.

Mina Grossman.

Voir le programme en page 3

Fêtons... avec fierté... en amitié!



...Partageons notre bastion de la francité culturelle!

CENTRE CULTUREL TOURNESOL WINDSOR/ESSEX

Juin 1993

À TOUS LES MEMBRES DU CENTRE CULTUREL TOURNESOL ...
À TOUS LES FRANCOPHILES ET LES AMIS.ES DE WINDSOR/ ESSEX ET KENT...

Au nom des membres du conseil d'administration du CENTRE CULTUREL TOURNESOL WINDSOR/ESSEX, je viens solliciter votre participation aux festivités de la Saint-Jean organisées dans le cadre de LA NUIT DANS LES CHAMPS 1993.

Le samedi 19 juin, il y aura un SOUPER-SPECTACLE à compter de 18h00 (6h00) et pour ceux qui ne pourront venir qu'au spectacle, ça débute à 20h00.

Vous pourrez y déguster un délicieux repas à la LASAGNE bien apprêté par le nouveau CHEF DE LA PLACE CONCORDE, il y aura aussi le BAR PAYANT et pour le spectacle on vous réserve une soirée des plus agréable avec "LES ÉVÉNEMENTS... LES BÉZÉBODÉS" qui nous viennent de Montréal... des danseurs de renom qui vous présenteront des danses folkloriques, et de ballet-jazz moderne sur des airs de chez-nous!!

Ralliez-vous au Salon Chopin et célébrons notre patrimoine avec entrain, gaieté et fierté!

Nous vous attendons pour partager avec vous une soirée de chez-nous avec coeur joie!

JOYEUSES FESTIVITÉS À TOUS ET AU PLAISIR DE VOUS SERRER LA PINCE LE 19 juin... ET À 11h00 À ST-JÉRÔME...

LA PAROISSE ST-JÉRÔME SE JOINT AUX FESTIVITÉS EN PARRAINANT LA MESSE DE LA FÊTE DES PÈRES LE 20 JUIN À 11H00 DANS LE CADRE DE LA NUIT DANS LES CHAMPS!

VENEZ EN GRAND NOMBRE ET FAITES VALOIR VOTRE FIERTÉ D'ÊTRE FRANCOPHONE DU SUD-OUEST!!

MIREILLE M. WHISSELL
Présidente.

7515, prom. Forest Glade C.P. A1 Windsor (Ontario) N8N 2M1 • 519 948.5545 Poste 223 Télécopieur: 519.948.6610

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 30 juin 1993 27 ième année, No26

Le Secrétariat d'Etat disparaît dans sa forme actuelle:

Les langues officielles passent dans un nouveau ministère: le Patrimoine canadien

Ottawa (APF): Les francophones devront prendre l'habitude de ne plus écrire au Secrétariat d'Etat du Canada pour demander des subventions. Désormais, ils devront adresser leurs lettres à un tout nouveau ministère: le Patrimoine canadien.

Comme elle l'avait promis, la première ministre Kim Campbell a annoncé une réorganisation de l'appareil gouvernemental et une réduction du nombre de ministères de 32 à 23. Le Secrétariat d'Etat et le ministère des Communications, deux ministères importants pour les communautés francophones et acadiennes, disparaissent purement et simplement et leurs activités sont réparties au sein de nouveaux portefeuilles.

Ainsi le gouvernement a décidé de regrouper dans un tout nouveau ministère, **le Patrimoine canadien**, les programmes fédéraux visant l'affirmation de l'identité nationale. Objectif: favoriser un sentiment d'identité canadienne fondé sur les caractéristiques premières du Canada: bilinguisme et multiculturalisme, ainsi que sur les divers patrimoines et cultures au pays.

Pour y arriver, on a décidé de regrouper au sein de ce nouveau ministère des activités autrefois sous la responsabilité du ministère des Communications (les industries culturelles, la radiodiffusion, les fonctions liées aux arts et au patrimoine); du Secrétariat d'Etat (les langues officielles, le cérémonial d'Etat, les programmes autochtones et les études canadiennes); du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social (sport amateur et jeux officiels); du ministère de l'Environnement (les parcs nationaux et les lieux historiques) ainsi que le ministère du Multiculturalisme et de la Citoyenneté. Le Registraire général du ministère de la Consommation et des Affaires commerciales sera greffé plus tard au nouveau ministère.

Ce nouveau ministère comptera environ 5,900 employés et disposera d'un budget d'environ 1,1 milliard. La ministre responsable, Mme Monique Landry, sera aussi responsable de la Commission de la capitale nationale; du Conseil des Arts du Canada; du Centre national des Arts; des Archives nationales; de la Bibliothèque nationale; du Musée des beaux-arts du Canada et des autres musées nationaux; de la Société Radio-Canada; de l'Office national du film; de Téléfilm Canada et de la Commission des champs de bataille nationaux. Le budget prévu pour l'ensemble de ce portefeuille est de 2,8 milliards.

Par contre, les programmes d'aide à l'éducation postsecondaire et de prêts aux étudiants, qui étaient sous la responsabilité du Secrétariat d'Etat, passent maintenant sous celle d'un nouveau ministère: les Ressources humaines et le Travail.

Le Bureau de la traduction, qui était aussi sous la responsabilité du Secrétariat d'Etat, ainsi que l'Agence des télécommunications gouvernementales (du ministère des Communications) passent maintenant entre les mains du nouveau ministère des Services gouvernementaux, qui est le résultat de la fusion entre le ministère des Travaux publics et celui des Approvisionnements et services.

La politique et les programmes de télécommunications (du ministère des Communications) passent sous la responsabilité du nouveau ministère de l'Industrie et des Sciences.

Tous ces changements ont

Suite page 2

Ottawa versera 50,5 millions sur cinq ans:

Les Franco-Ontariens auront leur réseau collégial

Ottawa (APF): La nouvelle tant attendue, maintes fois reportée, est maintenant officielle: un réseau de collèges de langue française verra le jour en Ontario.

La Secrétariat d'Etat du Canada, Monique Landry, et le ministre de l'Education et de la Formation de l'Ontario, David Cooke, ont signé le 22 juin dernier un protocole d'entente en vertu duquel le gouvernement ontarien s'engage:

-à créer deux collèges de langue française, un dans le nord et un autre dans le centre-sud-ouest de l'Ontario et;

- à construire le campus principal du collège d'Ottawa, la Cité collégiale.

L'entente prévoit que le gouvernement fédéral déboursera une somme de 50,5 millions de dollars sur une période de cinq ans, dont 30 millions proviendront du nouveau programme annoncé le 20 mai par la ministre Landry pour aider les provinces à mettre en oeuvre la gestion scolaire, et 20,5 millions de l'entente de 50 millions signée en 1989, qui a menée à la création de la Cité collégiale.

Selon le nouveau protocole d'entente, cette somme de 20,5 millions servira à terminer le campus principal de la Cité collégiale, dont la construction est évaluée à 98 millions par la province.

Les 30 millions d'argent nouveau seront répartis ainsi:

-7.5 millions pour l'acquisition, par le Cité collégiale, du centre de formation du gouvernement fédéral, là où sera construit le campus permanent;

-17 millions pour la création d'un collège de langue française dans le nord comprenant un campus principal et des campus satellites (évalué à 42,7 millions par la province);

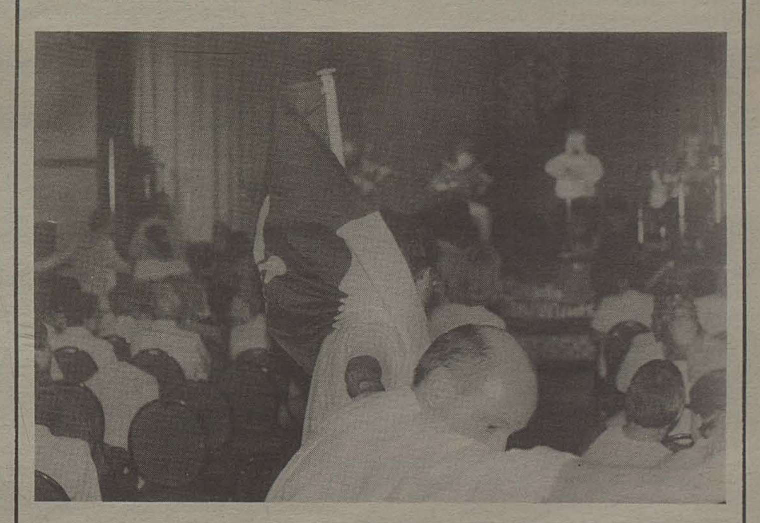
-5,5 millions pour la création d'un collège de langue française dans la région du centre-sud-ouest comprenant un centre administratif et des centres d'accès (évalué à 15,7 millions par la province).

Si on se fie aux chiffres transmis par le ministère de l'Education de l'Ontario en date du 20 mai, le coût total de ces projets est évalué à 156,6 millions. L'Ontario, en vertu de l'entente signée le 22 juin, "s'engage à trouver un montant au moins équivalent à la contribution fédérale totale". Mais puisque le fédéral versera 50,5 millions sur cinq ans, l'Ontario devra dépenser plus du double durant la même période (106,5 millions) si elle tient à régler une fois pour toutes le dossier collégial en Ontario. Rappelons que l'éducation est de juridiction provinciale.

Selon la ministre Monique Landry, "la création d'un réseau de collèges francophones en Ontario représente un investissement dans la formation de nos jeunes".

L'Association canadienne-française de l'Ontario a évidemment salué cette annonce, tout comme les principaux intervenants impliqués dans le dossier des collèges francophones en Ontario français.

Une St-Jean endiablée



Il n'a fallu que quelques pièces du groupe musical Manigance pour faire lever la foule, jeudi soir à la célébration de la fête de la St-Jean à la Place Concorde: il n'y a eu que quelque temps avant qu'une file de gens qui s'allongeait constamment serpentait tout le tour de la salle, drapeau franco-ontarien en tête! Le spectacle, auquel le folkloriste Marcel Bénéteau s'est produit avec le groupe en première partie, était parrainé par la Société Radio-Canada. (Voir autre photo en page 12). Photo André Chartrand

AVIS: Les bureaux du REMPART seront fermé du 2 au 18 juillet inclusivement pour la période de vacances.

Le père Sylvestre passe le flambeau

(LH) Après plusieurs années de prêtrise et 4 ans en tant qu'aumônier à l'hôpital Hotel-Dieu de Windsor, le Père Charles Sylvestre s'est décidé à passer le fambeau.

Le père Sylvestre a fait ses études élémentaires à l'école St-Ambroise, il a par la suite fréquenté le collège Sacré Coeur qui était sous la direction des Pères Jésuites. Après le collège, le Père Sylvestre s'est rendu au Séminaire St-Pierre, pour une durée de 4ans, où il a poursuivi ses études en théologie.

Il a oeuvré dans plusieurs paroisses dont celles de St-Alphonse et Sacré Coeur de Windsor, la paroisse Ste-Ursule de Chatham où il a contribué à la construction d'une église. Le Père Sylvestre a aussi fait un stage à King's College de London et à PainCourt. Finalement, il a fait quatre ans en tant qu'aumônier à l'hôpital Hotel-Dieu de Windsor, d'où il compte se retirer au mois d'août.

Le Père Sylvestre a souligné qu'il y avait beaucoup de différences entre le travail de prêtre et celui d'aumônier. "Premièrement, je crois que la plus grosse différence est celle du milieu dans lequel les deux sont exercés. L'autre différence est celle de l'administration de la paroisse, chose qui ne fait pas partie du travail d'aumônier."

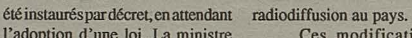
Le Père Sylvestre avoue avoir accordé une grande importance à son travail paroissial car d'après lui c'est une façon de participer à la vie des gens. "Ce que j'aime mieux faire est d'aider les gens et de semer la joie dans leurs vies, j'aime aussi voir des jeunes mariés grandir dans leur amour."

Par contre, il est très déçu de voir de moins en moins de gens fréquenter l'église. "Auparavant c'était une habitude chez les gens d'aller à la messe à tous les dimanches. Maintenant, les choses ont changé et je crois que ceci est un bon test pour reconnaître ceux qui ont la foi. J'espère que les gens auront assez de confiance en Dieu pour continuer à s'épanouir dans la foi."

Index des Services en Français

Suite page 6

Les langues officielles passent dans un nouveau... suite de la une



été instaurés par décret, en attendant l'adoption d'une loi. La ministre Monique Landry, qui a été désignée à la tête du **Patrimoine canadien**, assume cependant ses nouvelles responsabilités depuis le 25 juin. Pour le moment, elle porte aussi le titre de secrétaire d'Etat du Canada, ministre des Communications et ministre chargée de la Francophonie. Techniquement, elle est aussi responsable du CRTC, l'organisme qui émet les permis de radiodiffusion au pays.

Ces modifications sont majeures en ce qui concerne les francophones au pays car cela veut dire que désormais la langue, la culture, les communications (sauf les télécommunications) et l'éducation (sauf l'aide à l'éducation postsecondaire), qui ont été de tout temps les préoccupations traditionnelles des communautés francophones et acadiennes, sont maintenant sous la responsabilité d'un seul et même ministre. Un ministère qui semble plus fort, plus important, avec davantage de ressources.

Au total, huit ministères sont établis ou substantielleent transformés. C'est le cas pour la Santé, le Revenu national, la Sécurité publique et les Ressources naturelles (comprend tous les programmes, activités et ressources du ministères de l'Energie, des Mines et des Ressources et ceux du ministère des Forêts).

La structure et le mandat du ministère des Forêts).

La structure et le mandat du ministère de l'Agriculture change: il devient le ministère de l'Agriculture et de l'Agro-alimentaire et se voit ajouter les responsabilités de la transformation et de la production agro-alimentaires ainsi que l'étiquetage des produits. Le ministre, Charles Mayer, sera aussi chargé des petites communautés et des zones rurales.

Douze ministères conservent leur forme actuelle: Finances, Pêches et Océans, Affaires extérieures, Environnement, Justice, Transports, Affaires indiennes et Nord canadien, Défense nationale, Anciens combattants, Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA), Diversification de l'économie de l'Ouest et Bureau fédéral de développement régional (Québec).

Ces changements structurels auront des répercussions sur les emplois. Il y aura forcément moins de sous-ministres, et moins de sous-ministres adjoints. Il devrait aussi y avoir des économies, mais on n'en sait guère plus pour l'instant.

Plusieurs de ces changements sont inspirés du plan De Cotret sur la réforme de l'appareil gouvernemental commandé par l'ex-premier ministre Mulroney mais, a tenu à préciser un haut-fonctionnaire du gouvernement lors d'une séance d'information pour les journalistes, il s'agit bel et bien ici du plan Campbell.

Il faudra un peu de temps pour que tout soit en place. Dans le cas de certains ministères, les changements se feront rapidement. Selon le même haut fonctionnaire, les Canadiens devraient être à même de constater les retombées de cette restructuration majeure dans quelques mois.



Calendrier des activités

JEUDI 1er JUILLET
19h30
PRÉSENTATION (anglaise) ET CONSULTATION PRIVÉE (française) DE PLANIFICATION NATURELLE DE FAMILLE, MÉTHODE BILLINGS
Auditorium de l'hôpital Hotel-Dieu, Windsor
Information: Julie-Anne Poisson 728-2956

LUNDI 5 JUILLET
DÈS18h15RÉUNION DU CERCLE LITTÉRAIRE FRANCOPHONE DU SUD-OUEST: DÉGUSTATION DE GOÛTER, JEUX, ÉCHANGES, ÉCRITS, LECTURES DE LIVRES (EXTRAITS) ET RAPPORTS SUR LES NOUVEAUX LIVRES
Parc Rhéaume (Fontaine de la paix)
Information: 948-5545, poste 223 après 14h30

DU 6 AU 11 SEPTEMBRE
PÉLÉRINAGE à QUÉBEC : VISITE L'ORATOIRE ST-JOSEPH, CAP DE LA MADELEINE, 2 JOURS à STE-ANNE-DE-BEAUPRÉ
350 $ par personne (inclus autobus et coucher)
Date limite d'inscription: 8 août
Information: Géraldine Mailloux 798-3615.

CRTC Avis publique Canada

Avis public CRTC 1993 - 85. Dans l'avis public CRTC 1993-38 le Conseil a annoncé un changement à sa politique relative au genre de publicité que les stations radiophoniques de campus sont autorisées à distribuer. Le Conseil a décidé que des 504 minutes de publicité autorisées par semaine, au plus 126 peuvent être de la publicité non-restreinte. Suite à cet avis, le Conseil a reçu la demande suivante visant à modifier la licence de campus de manière à autoriser la diffusion d'un maximum de 126 minutes par semaine de publicité non-restreinte. 7. Windsor, Ont. (930506100) **STUDENT MEDIA, UNIVERSITY OF WINDSOR** pour CJAM-FM. EXAMEN DE LA DEMANDE: Student Media, University of Windsor, 401 Sunset, Windsor, Ont., N9B 3P4. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull, (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante **le ou avant le 20 juillet 1993**. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, vous pouvez communiquer avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax: (819) 994-0218.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Un nouveau centre d'alphabétisation?

(JCM) Il semble de plus en plus que si il continue d'y avoir des services d'alphabétisation en français dans Windsor-Essex, ce ne sera pas sous l'égide du Centre Alphana.

LE REMPART a appris d'une part qu'il semble que le ministère de l'Education et de la Formation ne subventionnera pas le Centre Alphana après le 31 août prochain, et d'autre part, qu'un groupe de dix individus de la région se sont incorporés sous le nom Alpha-Mot de Passe en vue d'offrir de tels services dans la région.

Il s'agit d'un deuxième revirement dans les événements qui ont suivi la révélation qu'il y avait eu des irrégularités dans le fonctionnement d'Alphana.

Suite à une première enquête par la Direction de l'alphabétisation du ministère qui avait révélé ces irrégularités, la Directrice du service du ministère avait indiqué à M. Daniel Pattenaude, qui a assumé la présidence d'Alphana après la période couverte par les enquêtes, une série de mesures à prendre en vue de redresser la situation. Aussi tard que le 19 mai dernier, M. Pattenaude a déclaré au REMPART qu'il poursuivait ses démarches en vue de mettre ces mesures en oeuvre.

Cependant une deuxième enquête par la Direction de vérification du ministère terminée à la même époque a conclu qu'Alphana n'exerçait pas un contrôle adéquat sur ses opérations, ne se conformait pas en tous points à la loi sur les sociétés et avait transmis de fausses déclarations à la Commission d'assurance-chômage. M. Ed Godden, chef de la section d'appui aux programmes du ministère, a alors mandaté M. Richard Hudon, coordonnateur provincial des centres d'alphabétisation francophones, de rencontrer les différents représentants de la communauté francophone de Windsor "afin de planifier une rencontre de consultation publique pour voir aux possibilités de développer une organisation dûment constituée dans le but d'offrir des services d'alphabétisation aux francophones de la région de Windsor et du comté d'Essex.".

M. Hudon avait alors indiqué au REMPART qu'il se proposait de rencontrer en premier lieu la direction du Centre Alphana ainsi que des représentants d'une trentaine de signataires d'une lettre qui avait été envoyée au ministère indiquant des préoccupations quant à l'avenir d'Alphana et aussi d'identifier quelques personnes "totalement neutres" pour diriger la réunion publique.

M. Hudon a en fait rencontré des porte-paroles de ces deux groupes ainsi que de trois autres groupes, soit le collège St-Clair, le groupe de cinq personnes élues au Conseil d'Alphana en même temps que M. Pattenaude qui ont démissionné peu après, ainsi que le nouveau groupe qui s'est incorporé.

(Chose intéressante, M. Pattenaude est une des dix personnes qui se sont incorporées. Il a déclaré qu'il avait en fait tenté de redresser la situation à Alphana, mais qu'ayant appris que le ministère ne subventionnerait plus Alphana, il avait jugé opportun d'entreprendre des démarches en vue de mettre sur pied un nouveau Centre. "Cela est nécessaire si nous voulons assurer qu'il continuera à y avoir des services d'alphabétisation en français dans la région. Je crois que ce qui est plus important, c'est le bien-être des apprenants.")

M. Hudon a dit que quatre sur cinq des groupes rencontrés appuyaient l'idée de tenir une réunion de consultation entre représentants de ces cinq groupes plutôt qu'une réunion publique. Il se proposait de la tenir vers la première semaine de juillet, et attendait une réponse d'une demande au sous-ministre-adjoint des affaires francophones de désigner un représentant pour animer cette rencontre.

Mais selon des vérifications faites par LE REMPART auprès de ces mêmes porte-parole, les cinq appuient l'idée d'une rencontre entre les cinq groupes, mais pas à la place d'une réunion publique.

"Mon impression, c'est que l'on tiendrait cette réunion et que l'on verrait alors s'il y a lieu de tenir ensuite une réunion publique," a indiqué Mme Nicole Germain, porte-parole des signataires de la lettre.

"En fait, je ne crois pas qu'une conversation de quelques minutes au téléphone que j'ai eue avec M. Hudon constitue une consultation, et je crois certainement qu'il faudrait une réunion publique", a dit pour sa part M. Jacques Kenny, responsable des programmes en français au collège St-Clair.

Les autres abondent dans le même sens.

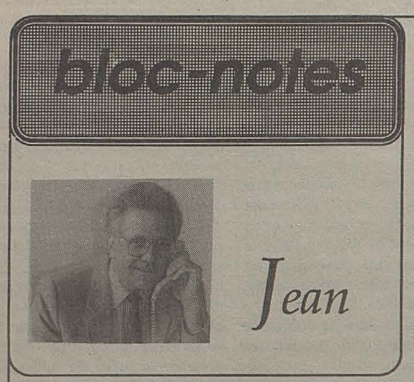
Comme nous allions sous presse, la date de la rencontre entre les cinq groupes n'avait pas encore été fixée.

Cent quarante nouveaux diplômés



Cent quarante diplômés des niveaux de la douzième année et des Cours Préuniversitaires de l'Ontario étaient à l'honneur à la quatorzième remise des diplômes de l'école secondaire L'Essor tenue à la Place Concorde dimanche dernier et au cours de laquelle on a distribué plus de 22 000 $ en bourses. On voit ici, dans l'ordre habituel, M. René Godin, directeur-adjoint, Mlle Lisa Sylvestre qui s'est mérité le prix d'excellence générale de la douzième année, Mlle Joëlle Saad qui a prononcé le discours d'adieu, Mlle Elizabeth Leblanc qui a reçu le prix d'excellence générale au niveau des CPOs et M. Joseph Gratton, directeur.

Encouragez nos annonceurs



Quelques individus m'ont indiqué que l'éditorial que j'ai signé dans le numéro du 26 mai au sujet des irrégularités d'administration qui ont eu lieu au Centre Alphana pouvait laisser entendre que je considérais de telles choses sans importance et qu'on n'avait pas du tout à s'en préoccuper.

Je veux préciser ici que ce n'est pas le cas.

Comme le rappelait l'éditorial, deux enquêtes ont révélé qu'il y avait eu des lacunes dans la gestion et qu'Alphana ne s'était pas conformé en tous points à la Loi sur les sociétés incorporées.

Il est certainement bien regrettable que les administrateurs à l'époque ne se soient pas rendu compte des lacunes en question ou aient négligé d'agir en conséquence.

Il s'en est suivi qu'une autre personne a choisi de signaler des irrégularités au Ministère en question, ce qui a eu comme résultat que le Ministère a institué les enquêtes, et qu'il semble maintenant que le Centre Alphana devra fermer ses portes. (Toutefois, comme on peut lire dans l'article en page 3, la région pourrait continuer à bénéficier de services d'alphabétisation par un autre biais.)

L'objectif de l'éditorial était, d'une part, de suggérer qu'il aurait été préférable de tenter de corriger la situation sans faire appel au Ministère, et, d'autre part, d'encourager tous les intéressés à collaborer avec les nouveaux efforts qui sont faits pour assurer la continuité des services. Mais ce n'était pas, et je le répète: ce n'était pas de suggérer que des irrégularités de fonctionnement dans nos organismes sont sans conséquence et devraient être prises à la légère.

Quelques lecteurs et lectrices nous ont demandé pourquoi LE REMPART n'avait pas participé à la tenue du Concours de poésie parrainé par le Windsor Star au printemps, comme nous l'avons fait par le passé.

La raison est simple.

Auparavant, une fois les textes gagnants choisis, ceux en langue anglaise étaient publiés dans le Star et ceux en langue française dans LE REMPART.

Or, cette année, le Star a décidé de publier les textes gagnants en langue anglaise ainsi que ceux en langue française. Nous avons donc jugé qu'il était alors inutile que LE REMPART publie aussi les mêmes textes la semaine suivante.

Nous considérons toujours louable que le Star se donne la peine de parrainer ses concours de création littéraire, louable qu'il y inclut des catégories en langue française, et heureux que tant de jeunes francophones y participent en cette langue. Félicitations donc aux enseignants et enseignantes qui ont incité leurs élèves à participer, et félicitations aux auteurs de textes gagnants en français: Natalie Mailloux de l'école St-Paul de Pointe-aux-Roches, Vicki Pesce de l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards, Robin Little de l'école Pavillon des Jeunes de Belle-Rivière, ainsi que Julie Simard et Julie Lamontagne, toutes deux de l'école secondaire L'Essor.

LE REMPART avait un représentant spécial au congrès au leadership du parti Conservateur.

Vous pouvez lire ci-dessous le texte qu'il a préparé en conséquence pour nos lecteurs et lectrices. Vous le trouverez certainement fort intéressant.

Merci à notre collaborateur spécial, George Vuicic.

Il y a lieu de remercier aussi une autre nouvelle collaboratrice qui va rédiger pour nos lecteurs et lectrices une chronique juridique qui vous sera offerte de temps à autre et dont le premier article est paru la semaine dernière. Il s'agit de Maître Caroline Chevalier de la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex. Nous sommes heureux de pouvoir offrir ce nouveau service à nos abonnés.

Et toujours sur le sujet de collaborateurs et collaboratrices, je répète nos remerciements à ceux et celles qui ont signé les textes spéciaux dans notre cahier de la St-Jean qui accompagnait le journal de la semaine dernière. Ces gens ont offert beaucoup de matière à réflexion. Nous y reviendrons d'ailleurs dans un éditorial la semaine prochaine.

Trois jeunes font maintenant partie de notre personnel régulier.

Lanie Hurdle, qui commence en septembre un programme en communication à l'université de Windsor, continue à rédiger des textes de nouvelles que vous pouvez facilement identifier par le sigle "(LH)" à leur début.

André Chartrand, qui vise à faire carrière en photo journalistique, a terminé son stage d'éducation coopérative avec nous. Mais nous avons retenu ses services pour qu'il continue à nous aider à la photographie.

Isabelle Vachon, étudiante à l'école E.J. Lajeunesse, s'occupe maintenant des abonnements.

Nous sommes heureux de les avoir avec nous et de leur fournir l'occasion d'acquérir de l'expérience de travail. Mais surtout nous sommes reconnaissants de leur contribution au progrès du journal.

Nous trouvons stimulant de travailler avec des jeunes dans toutes circonstances, mais particulièrement dans le contexte de notre entreprise.

J'ai lu dans le journal Le Droit d'Ottawa un article au sujet d'une idée que je trouve très intéressante.

Il s'agit d'un groupe de la région de l'Outaouais qui s'appelle "Habitations Partagées" et qui s'occupe de jumeler d'une part une personne d'âge d'or seule qui veut continuer à vivre dans son domicile quoiqu'il devienne de plus en plus difficile d'exécuter certains travaux nécessaires pour le faire, et d'autre part, une personne célibataire plus jeune qui cherche un logement et qui serait intéressée à partager celui de la personne d'âge d'or à un coût réduit en faisant en échange les travaux que celle-ci ne peut plus exécuter elle-même.

Le système offre évidemment des avantages aux deux, et, selon l'article, mène souvent à de véritables amitiés qui continuent à se maintenir.

L'article souligne aussi que le jumelage doit se faire avec beaucoup de soin; il énumère les étapes qui sont franchies et décrit le genre d'entente qui est faite entre les deux participants avant que le jumelage soit réalisé.

Il me semble que le plan a beaucoup de mérite, et si un groupe quelconque veut examiner la possibilité de l'établir par ici, je peux lui indiquer comment faire le contact avec le groupe en question.

Eh bien, la Loto Concorde est lancée . . .

C'est une idée d'envergure qui a le potentiel de réaliser des bénéfices importants pour la Place Concorde, ainsi que pour les groupes qui veulent aider à la vente de billets, et donc pour toute la communauté francophone.

Ne tardez pas à vous procurer votre billet! Aussi bien profiter des tirages mise-tôt et donc avoir encore plus de chances de gagner un prix.

Ca crée aussi une occasion assez facile pour tous ceux et celles qui ont le progrès de la Place Concorde à coeur: il s'agit simplement d'encourager ses parents et ses connaissances de se procurer aussi un billet . . .

Notons enfin que les responsables de la Place Concorde sont prêts à partager les bénéfices avec n'importe quel groupe à but non-lucratif qui veut aider à vendre des billets. Voilà donc aussi l'occasion pour un organisme de se prélever des fonds tout en aidant à la Place Concorde de le faire aussi.

En somme, donc, ce ne sont pas seulement les gens qui tiennent les billets gagnants qui seront gagnants . . . toute la communauté le sera aussi!

Je répète donc: ne tardez pas à vous procurer votre billet!

Faire mentir les prévisions

Une analyse de la course au leadership conservateur

Collaboration spéciale: George Vuicic

Une course entre le lièvre et la tortue... Ah! Nous connaissons tous cette histoire: alors qu'il semble inconcevable que le lièvre perde, celui-ci connaît des difficultés, est dépassé par la tortue, et, à la grande surprise de tous, c'est la tortue qui franchit la ligne d'arrivée en premier. Eh bien, semblerait-il que de nos jours, la tortue n'arrive pas tout-à-fait à rattrapper son adversaire; malgré un effort vaillant de sa part, le lièvre triomphe. Enfin, dans un certain sens, tous deux sont gagnants. *Quoi?!* Qu'est-ce que cette tournure des événements? Est-ce une nouvelle version de la fameuse fable! Mais non, ce n'est autre que la course à la chefferie du parti Progressiste-Conservateur!

Passant de ce qu'on prévoyait comme un simple couronnement de Mme Campbell à une véritable course, la campagne à la direction du Parti s'est culminée, au Centre municipal d'Ottawa en... couronnement. Presque. C'est que, dès la démission du Premier ministre Brian Mulroney le 24 février dernier, Kim Campbell a émergé à la tête des prétendants au trône.

Fait surprenant, d'ailleurs, car Mme Campbell, bien qu'elle soit respectée pour ses réalisations en tant que Ministre de la Justice et en tant que Ministre de la Défense nationale, était moins connue que d'autres, et n'était pas aussi près du sommet de la hiérarchie politique que des collègues comme Michael Wilson, Don Mazankowski et Benoît Bouchard. Néanmoins, le phénomène Campbell a très vite écrasé les aspirations de tous, y compris des derniers, et tous prévoyaient sa victoire au premier tour de srutin.

Selon Jean Charest, qui se plaisait à incarner la tortue, s'il s'était fié aux sondages publiés dans les premières semaines de la campagne, il ne se serait jamais présenté à la course. Le Canada s'était laissé emporter par la Kimmanie, et de toute évidence, la décision du 13 juin était déjà prise. Se méfiant du fait que les chances étaient contre lui, M. Charest a annoncé sa candidature le 16 mars, sous le slogan de "faire mentir les prévisions", et a mené une excellente campagne jusqu'au bout. Même Mme Campbell s'est sentie obligée de l'avouer; dans son discours d'acceptation, elle se demanda si son association au lièvre était juste, mais affirma que Jean Charest était "toute une tortue".

Comme le célèbre lièvre, la campagne Campbell a perdu son élan peu après l'entrée dans la course de Mme Campbell, au point, disent certains, qu'une semaine de plus aurait apporté des résultats différents. D'ailleurs, le jugement des délégués au congrès illustre le renversement de leur opinion du début de la course; d'abord, il a fallu deux tours de scrutin pour choisir la remplaçante à Brian Mulroney, alors que les gourous politiques n'en prévoyaient qu'un, et, du premier au deuxième tour, Mme Campbell a ramassé 153 nouveaux votes contre 261 pour M. Charest, les trois autres candidats s'étant désistés après le premier tour. Finalement, elle a

Suite page 6



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
O.P.S.C.O.M.: **Marcel Laurin**
Equipe:
Johanne Gagnon
Céline Vachon
Jean Mongenais
Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Abonnements: Canada: **18.00$**; Ailleurs: **40.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Membre de l'APF
Association de la presse francophone

Naissance de la Coalition franco-ontarienne sur le logement:

Les Franco-Ontariens veulent avoir accès à des coopératives gérées en français

Ottawa (APF): Les francophones de l'Ontario auront toujours la possibilité de créer des coopératives d'habitation sans but lucratif fonctionnant en français.

Parce qu'il estime que l'accès aux logements sociaux ne doit pas être conditionnel à l'appartenance à un groupe ethnique ou religieux, le gouvernement néo-démocrate a l'intention d'éliminer tout processus de sélection des locataires basé sur l'appartenance ethnique.

La ministre du Logement de l'Ontario, Evelyne Gigantès, reconnaît toutefois que des groupes sociaux peuvent avoir des besoins spéciaux en matière de logement. Les Franco-Ontariens, selon la ministre, sont un de ces groupes. Selon elle les francophones, pour des raisons culturelles, ont besoin de se regrouper dans les coopératives d'habitation.

Cela rassurera certainement les francophones, particulièrement ceux qui vivent dans des communautés isolées où l'environnement est anglophone, comme à Thunder Bay. Car la crainte est bien réelle. Selon la Coalition franco-ontarienne sur le logement, un nouveau regroupement qui a pour but de contribuer à l'amélioration des conditions de logement pour la population francophone de l'Ontario, des coopératives d'habitation à Timmins et à Sudbury ont été forcées d'adopter le bilinguisme dans leur mode de fonctionnement, à cause de la présence de locataires anglophones.

Dans la région d'Ottawa, la Coalition affirme que des tensions existent entre anglophones et francophones dans des immeubles de la Commission régionale de logement, parce qu'on accepte mal que les francophones qui habitent ces logements tiennent des activités uniquement en français.

Une tournée provinciale de la coalition a d'ailleurs confirmé que les Franco-Ontariens veulent vivre en français, dans des complexes d'habitation qui appartiennent aux francophones. On réclame également des services en français dans les maisons pour femmes violentées et dans les refuges pour les personnes sans abris.

L'Écho de la



Publié par le Conseil d'Administration de la Place Concorde — Numéro 3 Volume 21

Messieurs dames,

Je suis ému... Le rideau est tombé sur une autre année scolaire, mes petits ont retrouvé les jupons de leurs mamans chéries et je vous quitte pour huit longues semaines. Ne vous inquiétez pas, l'Écho résonnera en vous durant tout ce temps et vous serez prêts à renouer avec ma plume en septembre.

Assez parler de moi, parlons de vous et des événements à venir à Place Concorde. Je vous rappelle que nos portes sont grandes ouvertes pour vos chérubins du 1er juillet au 28 août... toute la journée ou à la demi-journée. On se fera un plaisir de vous accommoder. Communiquez avec nous au 948-5905 et vous serez comblés.

M. André Beauchamp, dit le roi de la restauration, innove encore une fois en vous offrant le petit-déjeuner sept jours par semaine (Voir les heures ci-dessous). Risquez-vous, votre palais vous criera de revenir.

J'ose souligner que notre dîner fait des heureux chaque jour. Changez la routine; pour le même prix et dans une atmosphère calme et sereine vous pouvez vous rassasier à l'intérieur ou sur notre terrasse. Faites-vous plaisir!

N'abusez pas trop de bonnes choses cet été, attendez-moi...

Soyez prudents!

Clopin-clopant, je m'élancerai sur la route de l'aventure, vous serez là avec moi dans ma tête et dans mon coeur...

Bon été!

Daniel O'Hara

Index des Services en Français

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-1445**; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Jessie Iwasiw, 1500 rue Ouellette, Pièce 400, **258-9494**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Labute-Norris Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

BOUTIQUE DE GAGE (Voir **PAWN SHOP**)

CAISSES POPULAIRES (Voir **"INSTITUTIONS FINANCIÈRES"**)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

COMPTABLES
J.P. Bellemore, CGA, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

CUISINES (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

DISC JOCKEY
Champ's Greatest Hits, M. Tom Labonté, **735-2818**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 3180 Grand Marais Rd. E. , **945-7900**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

FLEURISTE
Pedrick's Flowers, Mme Diane Charbonneau, **2647 rue Howard, 250-8400**

GALERIE D'ART
Suchiu Galleries, M. Marc Grenier, 22 rue Gordon, Essex, **776-5767**

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

GRAPHISME (Voir **PUBLICITÉ**)

IMPRIMERIE (Voir **PUBLICITÉ**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 8

Les enfants sont invités à un camp d'été en français

(LH) Tous les enfantsde 5 à 12 ans sont invités à s'incrire au camp d'été à la Place Concorde. Le camp comprend des activités diverses dont des sports, des arts visuels, de la natation à chaque jour et beaucoup d'autres.

Madame Marie-Jeanne Lajoie Dyck, qui était monitrice du camp l'an dernier, et le sera encore cette année, a indiqué que celui-ci avait été un vrai succès. "Je crois que cette année aussi le camp connaîtra du succès, car il y a beaucoup d'intérêt.

Le camp débute le 1er juillet et se termine le 28 août. Les activités auront lieu du lundi au vendredi de 8h30 à 16h30.

"Le camp n'est pas seulement un endroit pour se divertir, mais c'est aussi une occasion en or de se faire de nouveaux amis et de partager avec eux", a expliqué Mme Lajoie Dyck.

Dû au bon budget du camp, il a été possible d'acheter du nouveau matériel pour les différentes activités qui sont offertes. "Les enfants peuvent aussi profiter de visites à différents endroits. Il y a aussi des prix aux élèves de la semaine et pour le vendredi, ce seront eux qui décideront les activités de la journée," a indiqué madame Lajoie Dyck.

Le coût du camp est de 55$ par semaine pour les membres et de 65$ par semaine pour les non-membres. Les gens qui veulent avoir plus de renseignements ou qui désirent inscrire leurs enfants peuvent contacter le Centre Actitif au 948-5905.

Faire mentir... suite de la page 4

obtenu 53 p. 100 des voix exprimées, comparé à 47 p. 100 pour Jean Charest.

Trois choses expliquent pourquoi les délégués ont demeuré fidèle à leur favorite. D'abord, le facteur de l'âge. Alors que Jean Charest se soit bien défendu sur ce point à plusieurs reprises, certains croyaient qu'à 34 ans, il était tout simplement trop jeune pour être Premier ministre, et cela malgré l'argument suggéré par son père ("Si rendu à l'âge de 25 ans, tu n'as rien entre les deux oreilles, tu ne l'auras jamais!"). Deuxièmement, la perception que M. Charest serait un excellent candidat la prochaine fois, lorsqu'il serait plus vieux et aurait acquis plus d'expérience. En dernier lieu, le facteur de la provenance - après 25 ans sous des Premiers ministres québécois, plusieurs estimaient qu'il valait mieux choisir notre prochain leader ailleurs. Ajoutons que les délégués ont reconnu qu'il était fort temps que le Canada ait *une* Première ministre.

Pour traduire sa victoire auprès des fidèles du Parti en succès électoral chez la population canadienne, Mme Campbell devra prendre des mesures concrètes et positives durant son mandat, et cela exige l'unité et l'appui du parti. Heureusement, elle semble reconnaître la justesse de sa victoire - dès le soir du vote, elle a tenté de consolider sa victoire et de mettre de côté tout désaccord entre sa campagne et les autres, notamment celle de Jean Charest. D'autant plus qu'elle devrait bientôt nommer son cabinet, et entre autres, on s'attend à ce que M. Charest soit placé dans un poste très influent.

Et que dire des autres candidats - Garth Turner, Patrick Boyer et Jim Edwards? Sans doute ils auraient tous les trois préféré des résultats plus favorables, cependant, chacun a remporté un succès particulier. Messieurs Turner et Boyer s'étaient donné comme but d'apporter un message au parti; pour M. Turner, c'était l'importance d'une saine politique fiscale et la luttre contre ledéficit, alors que M. Boyer prônait la réforme parlementaire visant un système plus responsable et plus démocratique. La candidature de Jim Edwards reflétait ces mêmes préoccupations et a également servi à protéger les intérêts des Canadiens de l'ouest.

La sélection de Mme Campbell comme chef du parti et Première ministre signale l'avènement d'une nouvelle ère, et aura autant d'implications pour le Parti que pour le pays. La nouvelle direction du parti Progressiste-conservateur lui permettra de se rebâtir, de sortir du marasme de l'opinion publique défavorable, et ainsi de bien lancer sa quête d'un troisième mandat consécutif. Soulignons ici que la tâche de Mme Campbell ne sera pas facile; les derniers sondages semblent indiquer que les Libéraux mènent la lutte pour la popularité en ce moment, donc elle aussi devra "faire mentir les prévisions" avant les prochaines élections. Toutefois, Mme Campbell est bien placée pour réussir un tel coup - intelligente et dynamique, elle a déjà fait preuve de son caractère dévoué et débrouillard, et sera sans doute un adversaire formidable aux autres partis politiques.

La victoire de Mme Campbell au sein de son parti représente également une réussite pour le Canada. Après tant de victoires morales, les femmes ont enfin un accomplissement tangible, une preuve qu'elles ont autant à dire dans la direction du pays que les hommes. Aussi, Mme Campbell apportera avec elle de nouvelles idées, et mènera un nouveau gouvernement. Elle est vouée à éliminer le déficit d'ici cinq ans, à introduire des réformes dans le système parlementaire, et à poursuivre la réforme du système judiciaire canadien, pour ne nommer que quelques-uns de ses engagements. Les prochains mois s'annoncent donc très intéressants - restez à l'écoute!



Venez jouer au BINGO tout en appuyant des organismes francophones. BonneChance!

Vendredi 2 juillet - Bingo géant: 17h-18h-19h30-21h-22h30-minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La paroisse St-Jérôme**

Dimanche 4 juillet - 14h 00- 15h30-17h30-19h00-20h30-22h00
Salle Bingo Country, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **Les Majorettes "Les Papillons"**

Mercredi 7 juillet - 17h00-19h30-21h00-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Jeudi 8 juillet - 20h00-22h00-minuit-2 h00 am.
Salle Classic Bingo Hall, 3975 est, rue Wyandotte
Parrainé par : **La Place Concorde, Association Windsor/Granby**

Vendredi 9 juillet - 17h-17h-18h-19h30-21h00-22h30-minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association Canadienne Française de l'Ontario**

Dimanche 11 juillet - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des franco-ontariennes, locale**

Jeudi 15 juillet - 10h a.m.-midi
Salle Classic Bingo Hall, 3975 est, rue Wyandotte
Parrainé par: **La Place Concorde, Association Windsor/Granby**

Jeudi 15 juillet - 9h30 a.m. -11h00 a.m.-12h30-14h00-15h30
Salle Bid "D", 2515 ave Dougall
Parrainé par: **Les Chevaliers de Colomb**

Jeudi 15 juillet - 17h à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, locale**

Vendredi 16 juillet - 17h00-18h00-19h30-21h00-22h30-minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Place Concorde**

Jeudi 22 juillet - 17h00-19h30-21h00-22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par : **La Troupe Soleil-Sud**

Jeudi 22 juillet - 17h30 à 22h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, locale**

Dimanche 25 juillet - 17h30-18h00-19h30-21h00
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellitte
Parrainé par : **La Place Concorde/Club Richelieu/Club d'âge d'Or**

Dimanche 25 juillet - midi à 17h30
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-ontariennes, régionale**



SUBVENTION POUR ÉTUDIER LE SYSTÈME DE TRANPSORT EN COMMUN DE WINDSOR

(C) Le ministère du Transport de la province subventionnera la moitié du coup d'une étude des services offerts par Transit Windsor jusqu'à une valeur de 75 000 $.

L'étude portera sur la structure des services, les parcours, les horaires et les opérations d'entretien.

CLINIQUE DE COLLECTE DE SANG A BELLE-RIVIÈRE

(C) Une collecte de sang de la Croix Rouge aura lieu à la salle St Simon et St Jude de Belle-Rivière le mardi 13 juillet de 13 h à 16 h, puis de 17 h 30 à 20 h.

Les cliniques régulières au Centre de la Croix Rouge, 3909 ch Grand Marais, ont lieu tous les lundis et jeudis de 13 h à 20 h.

Les responsables prient les gens d'inclure un don de sang parmi la liste de leurs activités estivales, car le besoin de sang continue pendant tout l'été.

PROGRAMME DE JEUNES NATURALISTES À LA POINTE PELEE

(C) Les jeunes de 6 à 12 ans sont invités au progrmame Jeunes Naturalistes 1993 qui aura lieu au parc de la Pointe Pelée les matinées des 16, 17 et 18 août.

Le programme est gratuit, mais l'achat d'un permis de circulation du parc est requis.

Pour faire une inscription: 322-2365.

SUSAN WHELAN OUVRE SON BUREAU DE CAMPAGNE ÉLECTORALE

(C) C'est à l'angle des rues Malden et Delmar à LaSalle qu'est situé le bureau de Me Susan Whelan, candidate libérale dans la circonscription d'Essex-Windsor aux prochaines élections fédérales, qui a été officiellement ouvert le 19 juin.

Me Whelan a dit avoir déjà frappé à quelques milliers de portes et a signalé, "Je suis née ici, j'ai été élevée ici, j'ai reçu mon éducation ici, je travaille ici, et je serai toujours ici."

Me Whelan est la fille de l'ancien ministre fédéral Eugene Whelan qui, bien sûr, participait aux cérémonies d'ouverture.

LES PERMIS DE CHASSE AU CHEVREUIL POUR 1993 SONT DISPONIBLES

(C) On peut dès maintenant se procurer les permis de chasse au chevreuil pour la saison 1993, ainsi que des vignettes de validation pour le tirage au sort des chevreuils sans bois, qui seront acceptées jusqu'au 3 août.

Quiconque désire s'incrire au tirage de la récolte sélective pour les chevreuils sans bois doit psosèder une Carte Plein air (version chasse) qui lui permettra d'acheter un permis de chasse au chevreuil et de recevfoir une demande d'inscription au tirage.

Renseignements: (416) 314-2225 pour la chasse au chevreuil et 1-800-363-3730 pour la Carte Plein air.

LE SDC EN CAMPAGNE DE FINANCEMENT

(C) Le Service de Diffusion Catholique, organisme de charité reconnu par les gouvernements et dont le but est de promouvoir des valeurs authentiquement humaines, propager le culte de la beauté et le respect des personnes, marque son 15e anniversaire en lançant une campagne de financement pour poursuivre son oeuvre.

Le président d'honneur de la campagne est M. Claude Béland, président du Mouvement Desjardins.

On peut envoyer les contributions, ou se renseigner sur ses services, au Service de Diffusion Catholique, 8265 rue Drolet, Montréal, Québec, H2P 2H6.

SUBVENTIONS DE L'OFFICE DES AFFAIRES FRANCOPHONES À DES PROJETS DE SENSIBILISATION À LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

(C) Quatre organismes francophones ont reçu des subventions de l'Office des Affaires Francophones pour leur aider à sensibiliser le public à la violence faite aux femmes.

Direction Jeunesse reçoit 39 600 $ pour animer des sessions de conscientisation auprès d'étudiants et étudiantes postsecondaires; La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, 32 000 $ pour la diffusion du vidéo "La violence démasquée"; L'Union Culturelle des Franco-ontariennes, 26 400 $ pour une tournée provinciale de promotion du vidéo "La Lumière des Mots" et la Fédération des Elèves du Secondaire Franco-ontariens, 57 000 $ pour une campagne publicitaire et une tournée provinciale d'information.

LES FRANSASKOIS OBTIENNENT LA GESTION SCOLAIRE

(APF) Au terme d'une lutte acharnée qui a duré dix ans, les francophones de la Saskatchewan se sont vu accorder la pleine gestion scolaire par un projet de loi du gouvernement néo-démocrate de M. Roy Romanow.

Les conseils scolaires fransaskois seront composés de parents élus et auront les mêmes pouvoirs qu'une commission

Suite page 8

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477**, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Entrée par effraction, rue George

A 10 h 20, le 18 mai, 1993, une dame âgée a été étonnée lorsqu'après avoir refusé de répondre à quelqu'un qui frappait à sa porte arrière, elle a vu un homme forcer la porte d'un coup de pied puis entrer. Mais comme il l'a vue, il s'est enfui.

La police recherche un homme blanc de 18 ans, faisant 5'6" et pesant 160 livres. Il avait le visage étroit, bien rasé et des cheveux bruns en queue de cheval.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A LOUER: Au centre-ville de Windsor, 1 appartement de 3 chambres à coucher, 795 $ par mois; 1 appartement de 2 chambres à coucher 550 $ par mois. Electricité et eau inclus. Pas d'animaux. Premier et dernier mois requis. Références. Libre immédiatement. **728-4379.** 18

A VENDRE: Colt 1988, 77 000 km, 2900 $ ou meilleure offre. **972-5799.** 18

A ACHETER: Voudrait acheter une maison proche du centre-ville, **256-6993.** 18

GARDIENNE : Jeune fille de 20 ans avec expérience, prête à garder chez-vous à temps plein, dans les environs de Forest Glade **979-5817.** 18

A VENDRE: Bicyclette pour dame à 3 vitesse, 50 $. **974-0475.** 20

RECHERCHÉ: Prendre soin d'une personne âgée à temps partiel. Information: **944-7292** 20

RECHERCHÉ: Gardienne à temps plein à Lasalle à partir de septembre prochain, garçon de 20 mois, non fumeuse et référence. **978-2429.** 21

A LOUER: Chambre à louer dans Forest Glade, accès à l'autobus, utilisation de la laveuse, sécheuse, fridge, poêle **735-0723** 22

RECHERCHE : Appartement avec 2 chambres à coucher dans le secteur est de la ville, ou région de Tecumseh. **979-2741** appelez après 17h. 22

A VENDRE: Maison, semi-détachée à Forest Glade; propre et bien entretenue, 3 chambres à coucher, sous-sol semi-fini ,accès à l'autobus de la ville; autobus pour l'école Ste-Thérèse. Excellent pour une jeune famille (tennis, plusieurs parcs, arenas, bibliothèque municipale) ou propriété à revenu. Vente privée. **979-9670.** 24

A VENDRE: Climatiseur pour fenêtre, 10 000 BTU, 550 $. **974-9030.** 24

A VENDRE: Grande fenêtre 59 po. sur 66,5 po. avec section supérieure à double fenêtres isolantes et deux sections glissantes au bas; 250 $ ou meilleure offre, **944-5992** de 9h à 15h ou **735-7794** après 15h. 24

RECHERCHE: Gardienne non-fumeuse avec de l'expérience pour garder deux enfants âgés de 2 ans et 6 mois chez nous en avant-midi à compter de septembre. Références requises. **735-1465.** 24

A LOUER: Condo neuf, à Tecumseh, 3 chambres à coucher, sous-sol, garage et air central, avec accès facile aux voies rapides à Tecumseh, disponible pour mi-août. Appeler Michel au **979-9750.** 26

Carrières et professions



scolaire anglophone, à part celui de taxation. Leur financement proviendra de subventions, provinciales et fédérales.

On prévoit que huit conseils seront en fonction en septembre 1994.

SUBVENTIONS POUR LES ROUTES À TECUMSEH ET ST-CLAIR-BEACH

(C) Le ministère ontarien du Transport a annoncé des subventions pour des projets routiers particuliers à Tecumseh et St-Clair-Beach.

Tecumseh reçoit 100 000 $ pour la Phase 3 de la reconstruction du chemin Lesperance. Les deux municipalités reçoivent 18 700 $ chacune pour leurs parts respectives de la reconstruction de l'angle des rues St-Gregory et Manning.

RENSEIGNEMENTS POUR PROLONGER L'AUTONOMIE DES AÎNÉS

(C) La Société canadienne d'hypothèques et de logement a produit un vidéo illustrant de nombreuses idées pour aider aux aînés d'adapter leurs domiciles, ainsi qu'un guide d'évaluation permettant d'évaluer les conditions de vie et trouver les adaptations qui répondent le mieux aux besoins.

On peut acheter (9,50$) ou emprunter la vidéo ou obtenir, sans fais, le guide d'évaluation au Centre de documentation de la SCHL, 700, chemin de Montréal, Ottawa, Ontario, K1A 0P7.

SERVICES AUGMENTES A L'ALZHEIMER SOCIETY OF WINDSOR AND ESSEX COUNTY

(C) L'Alzheimer Society of Windsor and Essex a annoncé l'expansion de son programme "Day Away" du comté qui se tient maintenant les lundis et les jeudis, le prolongement des heures du programme semblable à Windsor de 8 h 30 à 16 h 30 les mardis et les jeudis, et le don d'un mini van Chrysler du Windsor Rotary Club pour offrir le transport aux clients qui en ont besoin ou pour des excursions aux deux programmes.

On peut se renseigner sur les services de la société ou sur les occasions d'y faire du bénévolat en composant le 977-8911.

1000 FINISSANTS DE PLUS À LA CITÉ COLLÉGIALE

(APF): Plus de mille finissants cette année, une augmentation du nombre de demandes d'inscription de 10 pour cent uniquement pour cet automne, un taux de placement de 85 pour cent chez les finissants de l'année dernière: la Cité collégiale d'Ottawa vogue de succès en succès.

Depuis trois ans le 23 ième collège communautaire en Ontario, qui dessert aussi l'est ontarien avec des campus à Cornwall et Hawkesbury, a décerné des diplômes à plus de 3,000 étudiants. C'est seul collège francophone de tout l'Ontario et son pouvoir d'attraction traverse la rivière des Outaouais, ce qui explique que le nombre d'élèves dépasse, et de beaucoup, les prévisions les plus optimistes.

Index des Services en Français

MEUBLES (Voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS** et **PAWN SHOP**)
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Sears Optical, Mlle Betty Bouffard, Mme Veronica Marier, mail Devonshire, **966-2822, poste 565**
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101; 54** rue Main est, Kingsville, **733-2282**, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PAWN SHOP
Dan's Pawn Shop, M. Dan Thériault, 32 rue William sud, Chatham, **351-8777**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
Towne Portraits, M. Dan Gadoury, 5729 ch Tecumseh E, **944-2652**

PUBLICITÉ
Mass Media Designs, MM.Michel et Daniel Gallerno, 131 rue Park ouest, **977-6035**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, MM. Gérald Lefaive, Donald Mineau, Matthieu Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor. **948-5545**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Eagle Contracting "2000" Inc., M. Jean-Paul Lavoie, M. Michel Leclair et M. Victor Leclair, 1077 ch Drouillard, Windsor, **257-6084; 257-6085**
Gaudet's Aluminum, Railings & Awnings & Renovations, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, FAX: 252-2311**

JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

Suite page 11

Musique et détente

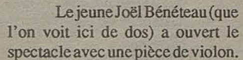
C'est dans une ambiance de détente et de gaieté qu'une salle comble a joui du premier Café-Chantant de la Place Concorde, tenu dans le salon Richelieu samedi soir pour clôturer les Fêtes de la St-Jean et animé par Daniel O'Hara. Une variété de talents locaux se sont succédés sur scène. Devant le succès marqué de la soirée, les responsables ont déjà annoncé un deuxième Café-Chantant qui aura lieu le samedi 25 septembre.



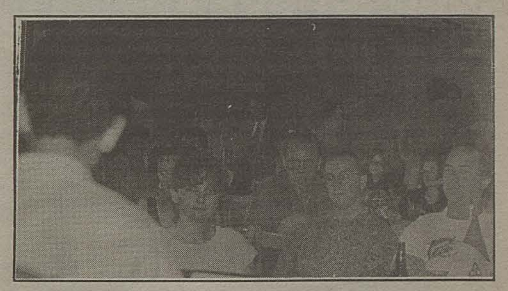
Claire Paré a interprété des pièces de Georges Gershwin au piano.



Le groupe "sans nom": Daniel Vaillancourt, Marc Dubois, Gina Michaud, Guy Babin et Roger Bureau.



Le jeune Joël Bénéteau (que l'on voit ici de dos) a ouvert le spectacle avec une pièce de violon.







Le duo Daniel Vaillancourt et Ted Leblanc joue du jazz à la guitare.



Mots Cachés

8 lettres: voyager en train

M	S	E	M	O	U	E	V	E	N	D	R	E	D	I
O	V	L	A	N	G	S	E	T	U	N	I	M	T	E
R	E	C	T	A	U	L	I	D	E	M	A	S	R	H
T	E	E	I	D	L	U	I	R	V	I	E	E	N	E
D	R	I	N	I	N	D	S	O	L	E	I	L	R	U
E	B	S	E	R	I	O	S	N	R	V	E	O	T	R
M	O	V	R	M	U	A	M	T	N	J	R	N	I	E
A	T	S	B	I	N	O	N	A	T	U	R	E	U	T
I	C	N	M	N	I	O	J	S	A	I	S	O	N	E
N	O	A	E	S	M	L	E	I	C	L	M	A	I	O
E	T	E	C	M	J	T	U	O	A	L	V	A	M	U
J	E	S	E	C	O	N	D	E	I	E	U	B	R	E
U	M	S	D	R	U	M	I	R	L	T	R	N	B	S
I	P	A	S	T	R	E	V	H	I	E	R	U	D	T
N	S	P	S	E	M	A	I	N	E	M	A	R	D	I

âge
année
ans
août
astre
aube
aurore
avril
ciel
décembre
demain

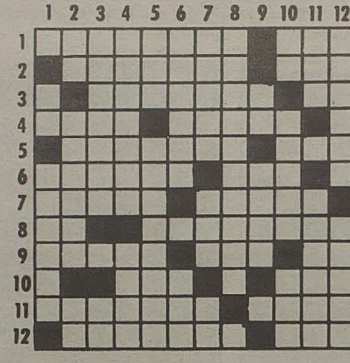
est
été
heure
hier
janvier
jeudi
jour
journée
juillet
juin
levant

lundi
lune
mardi
mars
matin
midi
minuit
minute
mois
moment
montre
mort

nadir
nature
nord
nuit
octobre
ombre
ouest
passé
saison
samedi
seconde

semaine
siècle
soir
soleil
sud
temps
veillée
vendredi
vie

Mots Croisés

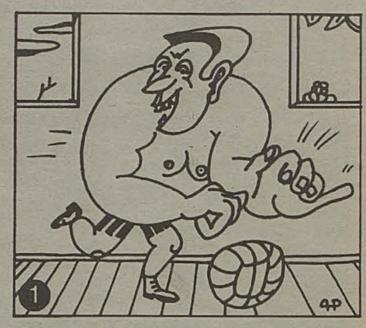


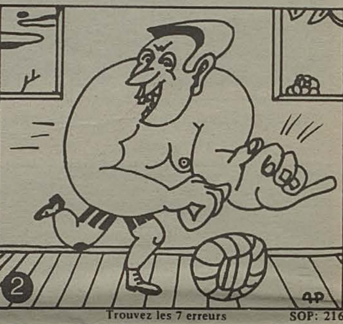
HORIZONTALEMENT

1- Qui est roulé en dehors. — Conscience.
2- Déviation et tournoiement du vent, quand il rencontre un obstacle quelconque. — Eau salée.
3- Verroterie, autrefois en usage dans les échanges avec les nègres. — Soeur.
4- Ustensile de cuisine. — Vente par l'ouvrier lui-même.
5- Allongées. — Trois fois.
6- Affaiblir, émousser les sens. — Sainte.
7- Coupés jusqu'à la peau. — Action de cuire les briques.
8- Du verbe avoir. — Virera.
9- Riv. de France. — Général américain. — Poss.
10- Du verbe aller. — Commune rurale autonome en Russie.
11- Vulgairement appelés perches de mer. — Opposition, refus.
12- Gros paniers gris (pl.). — Monnaie japonaise.

VERTICALEMENT

1- Symb. chim. — Ancien pantalon des Gaulois.
2- Inf. — Coureurs de remplacement. — Conj.
3- Vérité (latin). — Route rurale.
4- Rend ovale. — Marquer de la joie.
5- Louanges. — Demeureras.
6- Prov. de l'ancienne Irlande. — Comm. de Belgique.
7- Couronne papale. — Fond de certaines choses. — Pron. pers.
8- Action de recouvrir de colle de pâte un livre, pour le relier (pl.).
9- Article espagnol. — Biscuiterie.
10- Avant-midi. — Taille la tête d'un arbre. — Miens.
11- Poss. — Personne qui vit loin du monde.
12- Ira ici et là. — Frère de Moïse.



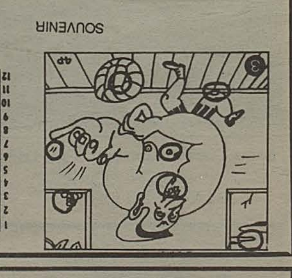


Trouvez les 7 erreurs SOP: 216

Solutions

MOTS CACHÉS SOUVENIR

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	V	O	L	U	T	E	■	A	M	E
2	■	R	E	V	O	L	I	N	■	M	E	R
3	A	■	R	A	S	S	A	D	E	■	S	R
4	G	R	I	L	■	T	R	O	L	E	■	E
5	■	E	T	I	R	E	E	S	■	T	E	R
6	B	L	A	S	E	R	■	S	T	E	■	A
7	R	A	S	E	S	■	C	U	I	T	E	■
8	A	I	■	■	T	O	U	R	N	E	R	A
9	I	S	E	R	E	■	L	E	E	■	M	A
10	E	■	■	I	R	A	■	S	■	M	I	R
11	S	E	R	R	A	N	S	■	V	E	T	O
12	■	T	R	E	S	S	E	S	■	S	E	N





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



NOUVEAU-BRUNSWICK

Les routes panoramiques, pour se délecter au Nouveau-Brunswick

(NC)—Se délecter, charmer, flatter, régaler, réjouir: c'est ce que le Nouveau-Brunswick offre en abondance pour qui veut profiter des charmes d'une province où habitent des cousins qui ne demandent pas mieux que de vous faire savourer les délices d'une province « pas comme les autres ».

Différent mais familier, le Nouveau-Brunswick est un pays de contrastes où vous ne serez pas dépaysé et où, en plus de parler votre langue, on parle aussi une langue comprise de tous : l'hospitalité la plus chaleureuse que vous puissiez souhaiter.

Comme pour un menu spécialisé pour la délectation, quatre trajets ont été tracés pour que votre visite chez nous soit un régal. La beauté et la diversité des cultures du Nouveau-Brunswick se déroulent devant vous dans le cadre du tout nouveau réseau de routes panoramiques, le plus dynamique sur la côte est du continent.

La route 185—la transcanadienne—vous conduira de Rivière-du-Loup jusqu'à la mythique République du Madawaska, porte ouverte sur la route de la vallée panoramique du fleuve Saint-Jean. C'est l'ancienne route du portage entre la Nouvelle-France et l'Acadie; un parcours enchanteur, riche en histoire et en splendeurs naturelles le long d'un fleuve qui sert de frontière entre l'État du Maine et le Canada.

On trouve de tout le long de cette artère fluviale des Jardins de la République, à Saint-Jacques, de la cataracte de Grand-Sault qui garde vivant le souvenir d'une princesse indienne, Malobiannah, héroïne de son peuple; des forêts et du royaume de la patate, d'un artisanat de grande qualité jusqu'à Mactaquac, immense et magnifique parc provincial, favori des golfeurs et où tout invite au camping, à la détente.

Un peu plus loin, Fredericton, capitale de la province, ville universitaire aussi qui s'enorgueillit de sa superbe galerie d'art et fière à juste titre de son architecture et de son titre de noble fille de la forêt. Longeant le fleuve en traversant de paisibles villages anciens, on arrive à Saint John, ville portuaire chargée d'histoire, débordante de vie, la ville la plus importante de la province ne demande qu'à être redécouverte depuis que Champlain y mit les pieds.

Préfère-t-on entrer au Nouveau-Brunswick en venant de Mont-Joli? La route du littoral acadien—la route de la mer—vous attend à Campbellton, sur la baie des Chaleurs pour vous conduire le long d'un littoral exceptionnellement beau, au coeur de l'ancienne Acadie.

Ici, des plages sablonneuses à perte de vue, des festivals pour tous les goûts, des tables que les grands de ce monde envieraient, une page d'histoire à chaque tournant, attendent le visiteur. Comme en toute chose, il ne faut pas se presser pour mieux goûter. Galerie d'art à Campbellton, musée minier à Petit-Rocher, Musée des papes à Grande-Anse, le Village acadien à Caraquet—extraordinaire aventure dans le temps—et partout la mer avec ses îles comme Shippagan, Lamèque et Miscou la superbe.

Des parcs provinciaux et nationaux comme Kouchibouguac, véritables oasis, n'attendent que vous. Un peu plus loin, c'est le Pays de la Sagouine puis Shediac et ses kilomètres de plages ratissées et ses eaux parmi les plus chaudes au nord de la Floride. Et toujours la mer vous sert de fil conducteur jusqu'au fond de la grande baie de Fundy, à Aulac, où les ruines du Fort Beauséjour, dernier bastion de la présence française en Acadie, servent une leçon d'histoire facile à apprendre et à retenir dans un cadre enchanteur.

Elle s'apprend facilement aussi dans un paysage inoubliable le long du littoral des marées de Fundy, pays de phares, de baies où montent régulièrement les plus hautes marées au monde. La tradition loyaliste est forte ici et l'a marqué d'un cachet tout à fait spécial qui a donné son véritable sens au mot « hospitalité » car elle a toujours été une terre d'accueil sans oublier la mer qui s'est donnée des talents de sculpteur. Un véritable régal pour les yeux.

Au coeur même de la province, le bassin de la Miramichi, avec ses immenses forêts d'où partaient jadis les plus grands arbres pour être transformés en mats pour les bateaux au long cours qui sillonnaient les mers du monde. C'est un pays de traditions et de légendes; qui ont fasciné les poètes. C'est aussi un authentique paradis pour les sportifs attirés par la chasse et la pêche.

En dire davantage gâterait votre visite. Sachez qu'on n'exagère pas au Nouveau-Brunswick. On ne lit pas entre les lignes. Les mots ont un sens bien précis. Se délecter veut bien dire ce qu'il dit : charmer, flatter, régaler, réjouir. Venez cousiner pour vous en rendre compte par vous-même. On vous attend car, n'es doutez pas, chez nous, c'est chez vous.

Pour en savoir davantage sur les routes panoramiques du Nouveau-Brunswick, consultez les dépliants disponibles aux centres d'informatique touristique ou composez le numéro sans frais 1-800-561-0123.

Disques en revue

Yvan Brunet

Alexandre Stanké "Au nom du père et du fils" Select/PGC.

Voici la musique originale, signée Alexandre Stanké, tirée de la série télévisée "Au nom du père et fils" avec du Yves Soutière, Pierre Chagnon, et autres. En somme, il s'agit d'un album instrumental et parfois douce et mielleuse et parfois tempétueuse où badinent nonchalamment piano, guitare sèche, flûte et saxo sur une couverture de cordes et de voix angéliques. Un bon achat.

Les Parfaits Salauds, Marc Gabriel, etc... "Extraits" Musicor

Pour qui s'intéresse au pop québécois voici certains extraits de mérite: "Dernier rendez-vous" des Parfaits Salauds, "Parlez-moi d'elle encore" de Philippe Lafontaine, "Besoin de croire" de Caplan, "Il y a des mots" d'Alex Shoier, "Elle était une fois" de Marc Gabriel, "Une autre chance" de Gio, "Pour l'éternité" de Gilles Valiquette, et "Michael" de Claudie Lavoie.

Tina Turner "What's Love Got To Do With It? "Virgin.

"What's Love Got To Do With It?" est le titre d'un tout nouveau film au grand écran au sujet de la vie tourmentée et féerique de Tina Turner (Anna Mae Bullock). On y retrouve naturellement plusieurs des plus belles chansons de Tina; mais on a su ajouter en plus trois titres inédits dont "I Don't Wanna Fight" de Lulu, "Why Must You Wait Until Tonight" de Bryan Adams, et la ballade romantique "Stay A While". Quelle histoire!

David Crosby "Thousand Roads" WEA.

Troisième album solo de l'ex-C,S,N, & Y. "Thousand Roads" c'est du David Crosby discipliné grâce à la superbe production de Phil Ramone, Glyn Johns et Don Was. "Too Young To Die" est dédié au regretté Jeff Porcaro (Toto) et la chanson-titre se veut autobiographique. Aucunement renversant, mais de mérite tout de même.

Index des Services en Français

RESTAURANT
Velvet Dairy Bar, Jocelyn et Thérèse Vaillancourt et famille, 1646 rue Wyandotte est, **252-7082**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir CAMIONNAGE)

SALLES DE BAIN (Voir RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
La Différence, Mme Darlene Leslie, 618 rue Windemere, **254-6551**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, 7515. promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
Réseau des Femmes du Sud de l'Ontario (Essex-Kent), Activités diverses: **Mme Nicole Germain, 948-9322;** Service de counselling: **Mme Anne-Marie Monaghan, 253-5656**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes **351-2746,** Mme Hélène Vaillancourt **250-8061,** Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES AUX JEUNES
L'Association francophone des Scouts du Canada, secteur Windsor, Mme Nora Mallet, **966-4828**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs (Voir aussi APPAREILS MÉNAGERS)
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

THÉÂTRE
Troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud, M. Jean-Paul Lavoie, **253-2810**

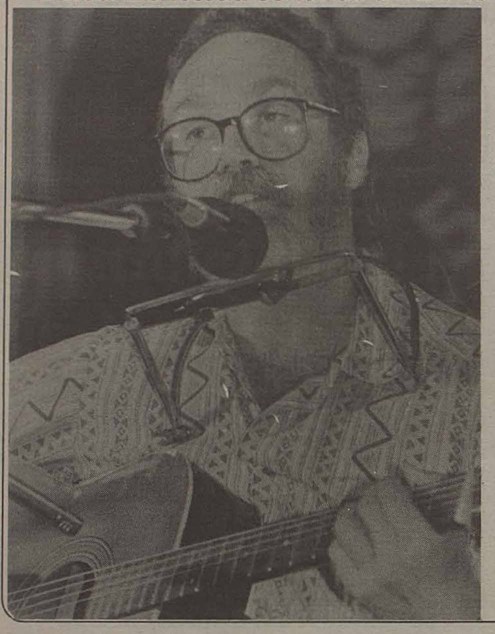
TRADUCTION
Bilingual Services Bilingues, Mme Mireille Whissell, **974-2097; 948-5545, FAX: 948-6610**

TRAITEURS (Voir RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER)

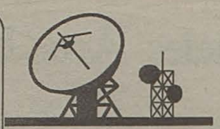
TRICOT (Voir ARTISANAT)

VOYAGES (Voir AGENCES DE VOYAGE)

Marcel Bénéteau continue à faire valoir notre folklore



Le folkloriste Marcel Bénéteau, qui continue à répertorier et exécuter des centaines de chansons d'antan de la région du Détroit, avait un nouvel accompagnement jeudi soir dernier: celui du groupe musical Manigance avec qui il ouvrait le spectacle de la St-Jean parrainé par la Société Radio-Canada à la Place Concorde. Le spectacle a été précédé par un vin-fromage marquant le lancement de la Loto-Concorde et suivi des premiers tirages mise-tôt qui ont vu MM. Roger Boivin de Windsor et Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches gagner chacun 250 $.



Sur les ondes de...

...CBEFT

Mercredi 30 juin - 20h00
CINÉMA DU MERCREDI -BODO

Comédie fantaisiste de K. Behrens avec Martin Forbes, GAry Forbes et Narcisa Kukavica. Un adolescent expert en électronique se fabrique un sosie dans l'espoir

Dimanche 4 juillet - 20h
LES BEAUX DIMANCHES: 5 voix, 5 pianos.

Chaque année, le Festival Franco-Ontarien célèbre la chanson francophone dans un spectacle prestigieux qui permet à un public aussi nombreaux qu'enthousiaste d'applaudir quelques-unes des plus grandes vedettes des deux côtés de l'Atlantique.

Mardi 6 juillet- 15h00
AUTOSTOP
SASKATOON : LE JOYAU DE LA SASKATCHEWAN

Vous partirez en ballade dans cette ville multiculturelle nichée au confluent de deux rivières. Deux spécialités sont au menu les chocolats Parenteau à base de fruits sauvages appelés saskatoons et la bière Great Western un produit purement saskatchewanais. Le peintre Gérard Ducasse présente sa galerie coopérative, puis nous explorerons le parc Wanuskewin, un centre de fouilles et d'interprétation autochtone.

20h00
LES AVENTURES DE RABBI JACOB

La turbulente comédie Les Avetnures de Rabbi Jacob, sera à l'affiche de Mardi-Comédie.

Cette coproduction franco-italienne nous propose les péripéties rocambolesques de deux faux rabbins poursuivis par un commando de tueurs, mais aussi par la police. Les rabbins en fuite sont forçés par surcroît de célébrer une cérémonie juive sans avoir la moindre idée d'un tel déroulement. Confrontés aux attentes de la communauté juive, nos deux hommes vivront alors des expériences surprenantes à un rythme trépidant.